



# BD du monde arabe et féminismes

En pleine  
é-BULLE-ition !



Zeina Abirached - Liban



Zainab Fasiki - Maroc



Noha Habaieb - Tunisie

# BD du monde arabe et féminismes

En pleine  
é-BULLE-ition !



Outil pédagogique d'AWSA-Be

*Livret théorique*

Zeina Abirached - Liban

Zainab Fasiki - Maroc

Noha Habaieb - Tunisie

# TABLE DES MATIÈRES

Qui est AWSA-Be ? .....	3
Pourquoi cet outil ? .....	3
Pour la petite histoire .....	5
La bande dessinée, une histoire vieille comme le monde ? .....	5
Et dans le monde arabe ? .....	6
Les premières revues au Liban et en Égypte .....	6
Et en Syrie ou en Irak ? .....	7
Les années 1980 & la renaissance de la bande dessinée libanaise .....	8
Lancement de la revue <i>Samer</i> .....	8
Introduction des bandes dessinées pour adultes .....	8
La particularité du Maghreb .....	8
Et maintenant ? .....	8
L'émergence des collectifs .....	9
<i>Samandal</i> (Liban) .....	9
<i>TokTok</i> (Égypte) .....	9
<i>Comic4Syria</i> .....	9
<i>Lab619</i> (Tunisie) .....	10
<i>Skefkef</i> (Maroc) .....	10
Masaha (Irak) .....	10
Habka (Libye) .....	10
12 tours (Algérie) .....	10
Zoom sur quelques auteures de BD du monde arabe .....	11
Liban .....	11
Lena Merhej .....	11
Zeina Abirached, surnommée la « Marjane Satrapi libanaise » .....	12
Syrie .....	12
Lina Ghaibeh .....	12
Tunisie .....	13
Gihèn Ben Mahmoud .....	13
Noha Habaieb .....	13
Maroc .....	14
Zainab Fasiki .....	14
Égypte .....	15

Deena Mohamed .....	15
Zoom sur la place des femmes dans l'univers de la BD .....	15
La place des femmes dans la BD arabe .....	15
La place des femmes dans le monde de la BD en general.....	15
Le rôle des personnages dans la BD .....	27
De quoi parle-t-on au juste ? .....	28
Petit lexique de la bande dessinée .....	28
Différences entre BD, caricature et roman graphique .....	32
La caricature .....	32
Le roman graphique.....	32
Les dessous de la BD : étapes de la réalisation.....	33
Quelques ressources pour aller plus loin.....	34
Bibliographie .....	42

## QUI EST AWSA-BE ?

*Arab Women's Solidarity Association-Belgium (AWSA-Be)* est une association féministe, laïque et mixte qui fait la promotion des droits des femmes (originaires) du monde arabe, tant dans leur pays d'accueil que dans leur pays d'origine. L'association belge est inspirée d'*AWSA International*, fondée en 1982 par la féministe égyptienne Dr Nawal El Saadaoui. L'association, qui a vu le jour à Bruxelles en juin 2006, est indépendante de toute appartenance nationale, politique et religieuse. Association d'éducation permanente, *AWSA-Be* crée chaque année de nombreux outils pédagogiques qui traitent, avec une approche féministe, de thématiques telles que la santé, la littérature, l'art... À partir de ses outils, *AWSA-Be* donne des formations aux professionnel.le.s d'associations et d'écoles et anime des ateliers à destination de publics associatifs (femmes et hommes entre 18 et 65+ ans) et de jeunes, aussi bien dans les écoles que dans les maisons de jeunes.

*AWSA-Be* développe également tout un travail de plaidoyer sur de nombreuses thématiques en s'impliquant activement dans différents réseaux et plateformes de lutte contre les violences faites aux femmes et d'accès à la santé pour les femmes.

Les objectifs centraux de l'association sont de sensibiliser un large public à la condition des femmes originaires du monde arabe, de construire des ponts entre les différentes cultures, ainsi que d'améliorer l'image de ces femmes en luttant contre les stéréotypes et clichés souvent associés au monde arabe ou aux femmes qui en sont originaires.

Pour ce faire, *AWSA-Be* propose également tout un panel d'activités socioculturelles telles que :

- la chorale **Zamâan AWSA** et son répertoire de chants classiques et modernes du Maghreb et du Machrek ;
- des **cours d'arabe** (pour adultes) dans un cadre laïc ;
- la bibliothèque **Wallada**, accessible à tou.te.s ;
- la pièce de théâtre « **Quand Fatima se fait appeler Sophie** » écrite par Ali Bader ;
- l'**AWSA-Club**, un agenda culturel bimestriel reprenant des événements bruxellois en lien avec le monde arabe et les femmes ;
- des **conférences et débats** tout public ;
- des **cercles littéraires et de poésie** ;
- des **expositions** ;
- des actions « **Femmes au café** » visant à entamer le dialogue et favoriser la mixité – à la fois de genre, sociale et culturelle – dans des cafés généralement majoritairement fréquentés par des hommes ;
- des **événements de solidarité** ;
- ...

## POURQUOI CET OUTIL ?

*AWSA-Be* attache une importance toute particulière à l'art, qu'elle considère comme un puissant vecteur de changement et d'émancipation.

Elle n'a donc pu rester indifférente à cette forme d'expression qui connaît, dans la foulée des révolutions arabes, un véritable renouveau dans de nombreux pays arabes, libérant ainsi la parole, par le biais du dessin, que ce soit pour raconter, dénoncer les dysfonctionnements de la société, apporter un regard neuf, « de l'intérieur », sur ce monde arabe souvent déformé par ce que nous en disent les médias traditionnels ici (révolutions arabes, conflits, contexte actuel de l'immigration, etc.)...

Par cet outil, nous avons donc voulu :

- Montrer que la littérature ne se limite pas uniquement aux seuls romans, essais, etc. mais peut également inclure la bande dessinée.
- Réfléchir sur la place des femmes dans le monde très masculin de la bande dessinée, que ce soit en Europe ou dans le monde arabe.
- Promouvoir l'art au féminin.
- Faire découvrir des auteures de bande dessinée originaires du monde arabe.
- Rendre visible l'engagement de ces auteur.e.s et montrer qu'ils/elles jouent un rôle considérable dans la construction d'une société meilleure.
- Valoriser l'image des femmes originaires du monde arabe en montrant leur engagement et leur émancipation plutôt qu'en les présentant en tant que victimes.
- Mieux appréhender le contexte particulier dans lequel a émergé la nouvelle génération de bédéistes arabes.
- Sensibiliser, par la bande dessinée, à des thématiques féministes telles que le harcèlement, les violences, la misogynie, la place des femmes dans les sociétés arabes, l'émancipation des femmes...
- Faire réfléchir sur les conditions de vie des femmes originaires du monde arabe.
- Développer sa créativité par la découverte de nouvelles formes d'expression.
- Prendre conscience de l'importance de l'art pour dénoncer, revendiquer, s'engager afin de développer l'empowerment par la culture.
- Faire découvrir et valoriser la bande dessinée.

Toujours dans cette optique de valoriser la bande dessinée, *AWSA-Be* a proposé d'autres activités en lien avec celle-ci telles que le projet « Femmes de plume et d'actions », un cycle de dix formations consacrées à l'engagement des femmes (originaires) du monde arabe par la langue et l'art. Pour l'une de ces formations, « BD & féminismes », c'est la bédéiste marocaine Zainab Fasiki qui a été invitée.

Par ailleurs, *AWSA-Be* met à la disposition du public toute une série de bandes dessinées qui se trouvent dans sa bibliothèque *Wallada : Paroles d'honneur* (de Leïla Slimani & Laetitia Coryn), les trois tomes de *L'arabe du futur* (de Riad Sattouf), *Habibi* (de Craig Thompson), *Contes arabes en bandes dessinées* (de Collectif) et bien d'autres...

# POUR LA PETITE HISTOIRE...

## LA BANDE DESSINÉE, UNE HISTOIRE VIEILLE COMME LE MONDE ?



CHEZ AUBERT GALERIE V&P  
Imp. par Aubert.

De l'art pariétal de Lascaux aux caricatures anglaises du XVII<sup>e</sup> siècle, en passant notamment par les papyrus et peintures de l'Égypte antique, la colonne Trajane, la tapisserie de Bayeux, les enluminures et vitraux médiévaux, les humains ont cherché, depuis la nuit des temps, à concilier l'art de dessiner et l'envie de raconter ! Le récit en séquences d'images, qu'il soit peint, sculpté, tissé, gravé ou dessiné n'est donc pas le fruit d'une découverte soudaine : la bande dessinée a évolué au fil du temps et au gré des supports, avant de devenir ce que nous connaissons aujourd'hui, à savoir « une œuvre reproduite à plusieurs exemplaires, sur un support papier ou disponible en téléchargement, parfois le fruit de collaborations multiples, que ce soit pour le dessin, le scénario ou le texte », d'après la définition de Patricia Signorile dans son article « *Bande dessinée, dessin humoristique, dessin de presse, caricature...* ». C'est pourquoi, on situe généralement la naissance de ce qu'on appelle désormais communément « la BD » au XIX<sup>e</sup> siècle. D'abord, parce que cet art de masse s'est développé en même temps que la presse à grand tirage. Ensuite, parce que c'est au début des années 1830 que le Suisse Rodolphe Töpffer, considéré comme le père et premier théoricien de la bande dessinée, définit la spécificité du genre dans son premier album, *Histoire de Monsieur Jabot* (1833) : « Ce petit livre est d'une nature mixte. Il se compose de dessins autographiés au trait. Chacun des dessins est accompagné d'une ou deux lignes de texte. Les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien. Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose ».

Depuis, et jusqu'à nos jours, scénaristes et dessinateurs ont manié la plume et le crayon avec une telle liberté qu'ils ont donné à la bande dessinée des formes l'éloignant de la stricte définition reprise dans le *Larousse* : « mode de narration utilisant une succession d'images dessinées, incluant, à l'intérieur de bulles, les paroles, sentiments ou pensées des protagonistes ».

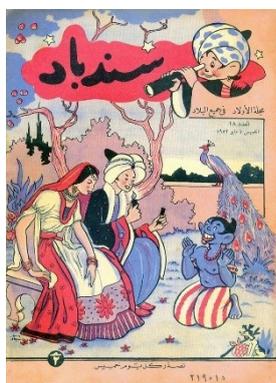
Cette liberté serait-elle l'une des raisons pour lesquelles la bande dessinée n'a pas tout de suite été reconnue comme un art à part entière ? Pendant de nombreuses années, la bande dessinée a, en effet, eu très mauvaise réputation : longtemps considérée comme un « art mineur », voire du « non-art » ou encore de la « sous-littérature », à destination d'un public enfantin ou analphabète en quête de divertissement, elle a fini par s'affirmer dans les années 1960, au point de gagner définitivement ses lettres de noblesse en tant que neuvième art (après les six arts classiques, le cinéma – septième art – et la télévision – huitième art). Comme le souligne Jean-Paul Gabilliet dans son article « *BD, mangas et comics : différences et influences* », « En Occident, [cette] respectabilisation [...] s'est opérée, très progressivement, par le glissement du support magazine au support livre (à partir des années 1960 en France, au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle aux États-Unis) et par un effet de génération lorsque les *baby-boomers* ont prolongé dans l'âge adulte une pratique culturelle de leur jeunesse [...] ».

## ET DANS LE MONDE ARABE ?

Après la Seconde Guerre mondiale, la bande dessinée est donc réellement devenue un moyen d'expression universel et le monde arabe n'a pas échappé à ce phénomène, même si elle y a évolué dans des conditions quelque peu différentes de celles du monde occidental. En effet, dans le monde arabe, les premières planches étaient uniquement publiées dans des revues pour enfants déjà existantes, ce qui a constitué un réel obstacle à l'évolution de la bande dessinée.

En outre, si les publications étaient, au début, davantage panarabes, elles se concentraient principalement autour de deux pôles : d'un côté, le Levant, avec, à son centre, Beyrouth ; de l'autre, l'Égypte qui, à l'époque, jouissait d'une hégémonie culturelle et politique au sein de la région ». Le Maghreb a, quant à lui, suivi une évolution différente puisque l'utilisation prédominante du français a limité sa diffusion panarabe.

### LES PREMIÈRES REVUES AU LIBAN ET EN ÉGYPTE



© Sindibad

Au début des années 1950, plusieurs revues pour enfants voient le jour dans le monde arabe : *Al-Saheb* (1952) et *Dunia Al-Ahdath* (1955) au Liban et *Sindibad* (1952) en Égypte. Publiant deux à quatre pages de bandes dessinées à chaque numéro, ces magazines connaissent un réel succès. Forte de sa diversité des styles de dessins, la revue *Sindibad* a, par exemple, su attirer son lectorat grâce à la contribution d'artistes professionnels – tels que Ellabad ou Hassan Bikar (alias Morelli) avec sa célèbre série *Les Aventures de Zouzou* – ainsi qu'à l'utilisation de l'arabe littéraire plutôt que le dialecte. Poursuivant avant tout des objectifs pédagogiques et sociaux, ces revues sont

donc, à l'époque, davantage le reflet de la société arabe et de ses traditions (thèmes, décors, habits... typiquement arabes) plutôt que la continuité de la bande dessinée étrangère. Il n'empêche que, selon Georges Khoury<sup>1</sup>, c'est « la rigidité du texte éducatif et l'absence de divertissement » qui porte un coup fatal à *Sindibad*.



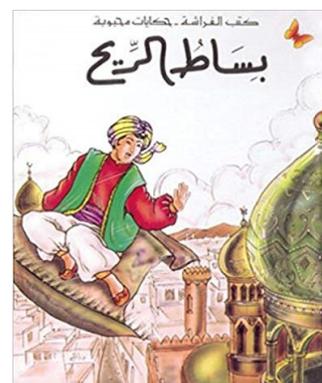
© Les Aventures de Zouzou



© Samir

En 1956, l'hebdomadaire égyptien *Samir* fait son apparition et accorde une place plus importante à la bande dessinée, s'inspirant du modèle de publications des revues belges *Tintin* ou *Spirou*. Les artistes reprennent alors confiance et les dessinateurs de *Samir* s'imposent rapidement. Cette réussite, *Samir* la doit non seulement au talent des dessinateurs mais également à l'utilisation de l'arabe dialectal, qui rend les textes plus accessibles et permet ainsi de toucher davantage de lecteurs. C'est aussi dans *Samir* qu'on retrouve, pour la première fois, les onomatopées, les idéogrammes et les bulles aux formes diverses.

Quant au Liban, alors caractérisé par une ouverture culturelle, politique et économique à l'Occident, on assiste à une coexistence entre la production traduite, car importée, et la production locale. Les héros



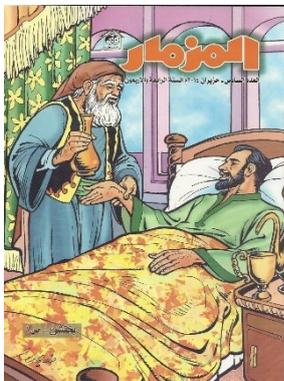
© Bisat El-Rih

<sup>1</sup> Georges Khoury (alias JAD) est un auteur libanais, critique en bandes dessinées et professeur d'université au Liban.

*Zouzou* (de Bahija), *Alaeddine* (de Tarek Assli) et les gags de Mahmoud Kahil côtoient, par exemple, *Lucky Luke*, *Tintin* et d'autres personnages européens, s'exprimant cette fois en arabe littéraire, dans la revue *Bisat El-Rih* (1962). Cette variété des séries proposées, conjuguée à la qualité de l'impression (puisque Beyrouth est à l'époque le centre de l'imprimerie et de l'édition du monde arabe), nous amène à considérer aujourd'hui *Bisat El-Rih* comme la première revue hebdomadaire pour enfants, du point de vue de la distribution panarabe. Pourtant, toujours selon Georges Houry, « si cette éruption contribue à valoriser et à diffuser largement ce nouveau mode d'expression, elle marque en quelque sorte le recul de la production locale ».

Quelques années plus tard, en 1967, la guerre israélo-arabe marque les esprits et se reflète jusque dans les publications pour enfants où la bande dessinée se transforme alors en propagande guerrière au profit de la politique d'État : les héros de la bande dessinée égyptienne sont très vite envoyés au front, comme le montre le slogan « Tous pour la résistance populaire » à la une du n° 592 de *Samir*. Une telle utilisation militaire de la BD est propre au monde arabe puisqu'en Occident il en est autrement pendant les deux guerres.

### ET EN SYRIE OU EN IRAK ?



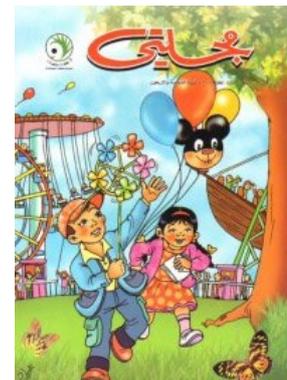
© Al-Mizmar

Vers la fin des années 1960, des revues syriennes et irakiennes, à vocation politique et idéologique, inspirées par le modèle égyptien, voient le jour : *Oussama* (1969) en Syrie, ainsi que *Majallati* (1969) et *Al-Mizmar* (1970) en Irak, insèrent quelques planches de BD dans leurs pages, avant que leur nombre et leur qualité n'évoluent au cours du temps.

Au départ, la revue *Oussama* attire l'attention du lecteur grâce à la présence d'artistes syriens connus mais, très vite, en raison de sa qualité médiocre – mauvaise qualité d'impression et artistes qui ne maîtrisent ni la technique ni le langage de la bande dessinée –, elle perd en attractivité et sa diffusion se limite aux frontières nationales. Pourtant, son bas prix, voire sa

gratuité, lui ont permis de perdurer jusqu'à nos jours. Mais le genre de la bande dessinée ne s'est pourtant pas tellement développé en Syrie à cause de la censure sévère exercée par l'État et de l'absence d'autres revues pour enfants.

En Irak, riche pays pétrolier soumis à la propagande du régime, la contribution d'artistes professionnels à *Majallati* et *Al-Mizmar* leur confèrent une production haut de gamme. Ayant une vocation panarabe, ces revues ouvrent leurs pages à des collaborateurs des quatre coins du monde, à condition que ceux-ci adhèrent à la « cause arabe ». Dans les années 1990, ces deux publications, dont les héros ont très vite été adoptés par les jeunes lecteurs, vont fusionner en une seule et même revue, gardant le nom *Majallati*.



© Majallati

## LES ANNÉES 1980 & LA RENAISSANCE DE LA BANDE DESSINÉE LIBANAISE

Au Liban, il faut attendre la fin des années 1970 pour que le lancement de la revue *Samer* et l'arrivée de la bande dessinée pour adultes redonnent un nouveau souffle à la production locale.

### Lancement de la revue *Samer*

S'inspirant du magazine *Samir* à ses débuts, *Samer* se veut divertissant et exclusivement panarabe : la revue rassemble des artistes arabes ayant déjà fait carrière dans d'autres magazines. *Samer* connaît ses heures de gloire grâce aux contributions d'artistes tels que Nouhad Kalai, Moumtaz Al-Bahra, Adel Abouchanab (avec *Maymoun le singe*), Nasri Sayegh, Yasin Refaiyeh, Loujayna Al-Assil et Mike Nasreddine (avec *Chater Hassan*).

### Introduction des bandes dessinées pour adultes

Au début des années 1980, Georges Khoury, alias JAD, publie *Carnaval*. Publiée pour la première fois sous forme d'album, cette BD sur la guerre civile, marque l'arrivée d'un nouveau genre au Liban : la bande dessinée pour adultes. Elle sera vite suivie par la publication d'autres albums du même style tels que, notamment, *Sigmund Freud* (1983) et *Shéhérazade* (1984). En 1986, JAD crée un atelier de bandes dessinées qui regroupe de futurs professionnels – dont la désormais célèbre Lina Ghaibeh – qui publient leurs planches sous le nom de « Mouhtaraf JAD » (*JAD Workshop*) et dont l'album *Min Beyrouth* deviendra très vite une référence.

En Égypte, c'est Magdy Al-Shafei qui marque un tournant décisif dans la bande dessinée égyptienne en y introduisant pour la première fois la BD pour adultes : son album *Metro* (2008), véritable critique de la corruption d'État, des services secrets et des violences sexuelles, finira par l'envoyer en justice.

## LA PARTICULARITÉ DU MAGHREB

Au Maghreb, l'utilisation du français comme langue d'expression ne permet pas à la bande dessinée locale de se propager au reste du monde arabe : les artistes qui ont marqué la bande dessinée maghrébine sont dès lors peu connus en Égypte et dans les pays du Levant.

En Algérie, pourtant, le magazine *M'Quidèch* (1969), aujourd'hui disparu, parvient à marquer l'histoire de la production locale. Mais dans les années 1990, la période de terreur met fin à l'effervescence de la bande dessinée maghrébine, en particulier en Algérie où les islamistes s'en prennent aux intellectuels et aux artistes.

## ET MAINTENANT ?

À l'heure actuelle, « peut-on toujours parler d'une bande dessinée panarabe, d'une production qui dépasse les frontières linguistiques, ethniques, politiques et géographiques d'un monde arabe qui s'étend de "l'Océan jusqu'au Golfe" » selon le fameux slogan nationaliste arabe ? Une question dont la réponse se formule aujourd'hui dans les rues tumultueuses du Caire, de Tunis, de Tripoli et d'autres villes à venir... ». (Georges Khoury)

Car, ces dernières années, la bande dessinée arabe est véritablement en plein essor, notamment grâce à l'appui de collectifs produisant, en toute indépendance, des magazines spécialisés.

## L'ÉMERGENCE DES COLLECTIFS

Bien qu'ils soient nés dans des pays et des contextes différents, ces collectifs partagent de nombreux points communs.

Constitués ces dernières années, dans la foulée des révolutions arabes, ils sont généralement créés dans les capitales par de jeunes artistes engagés, bénévoles et autodidactes (ayant généralement commencé par la caricature), soucieux d'échanger sur leur pratique et de se former mutuellement. Tous ont pour ambition de promouvoir la création de bandes dessinées locales destinées à des adultes et dépeignant la société contemporaine à travers des gestes du quotidien afin de mieux l'appréhender et dénoncer les problèmes sociaux inhérents. Ces collectifs sont souvent autoproduits – faute d'éditeurs et par souci d'indépendance – et autogérés par les artistes eux-mêmes. Généralement, chaque collectif publie périodiquement son magazine, rédigé dans le dialecte du pays, parfois uniquement en ligne.

### **Samandal Liban**

- La première initiative de ce genre dans le monde arabe.
- Collectif qui regroupe des bédéistes professionnels et amateurs, arabes ou occidentaux.
- Créé à Beyrouth en 2007 par des artistes tels que Lena Merhej, Omar Khouri, Hatem Imam, Tarek Nabaa et Fadi Baqi, il compte actuellement quelque 120 contributeurs.
- Inspiré de l'expérience de « Mouhtaraf JAD » (de 1986).
- Depuis sa création, *Samandal* a publié une quinzaine de numéros de sa revue du même nom (qui mêle les 3 langues parlées au Liban : arabe, français et anglais), minimum deux albums et deux anthologies et a également organisé de nombreux ateliers et résidences.
- Accusé de blasphème en 2015, le collectif répond en publiant l'album *Ça restera entre nous*.
- <http://www.samandalcomics.org/>



© Samandal 2013

### **TokTok Egypte**

- Fanzine créé en 2011 au Caire – deux semaines avant la révolution égyptienne – par Mohammed Shennawy ainsi que Makhlof, Andeel, Hicham Rahmah et Tawfik, très vite rejoints par d'autres bédéistes et caricaturistes.
- Le toktok est une voiturette considérée comme le moyen de transport privilégié en Égypte pour se déplacer dans les quartiers populaires.
- La revue traite de sujets de société tels que : la politique, le harcèlement sexuel, le chômage des jeunes, l'hypocrisie religieuse...
- <https://www.facebook.com/TokTokMag/>



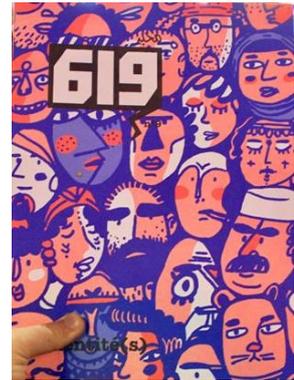
© TokTok 2015

### **Comic4Syria**

- Collectif d'anonymes créé en 2012.
- Il diffuse uniquement via les réseaux sociaux.
- <https://www.facebook.com/Comic4Syria/>

## Lab619 Tunisie

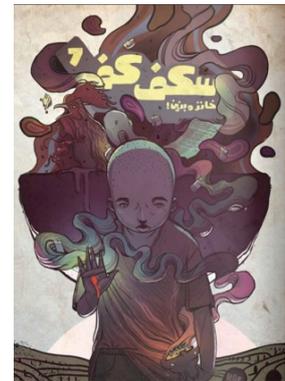
- Collectif créé à Tunis en mars 2013 par des artistes tels que Noha Habaieb et Nidhal Ghariani.
- *Lab* traduit le côté expérimental du collectif, tandis que *619* fait référence aux 3 premiers chiffres du code-barre qui identifie les produits tunisiens.
- Inspiré du magazine *Koumik* (2011) publié par « Bande de BD » – le premier collectif tunisien –, il tient compte des erreurs de celui-ci en cherchant à proposer un magazine plus accessible, « moins cher que le prix d'un sandwich », soit moins de 3DT (1,5€).
- Prix de la meilleure revue du festival CairoComix en 2015 et 2017.
- [https://www.facebook.com/Lab619/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/Lab619/?ref=br_rs)



© Lab619 2017

## Skefkef Maroc

- Collectif créé en 2013 à Casablanca.
- Son nom fait référence à un sandwich marocain très populaire.
- Chaque magazine rassemble une quinzaine d'artistes marocains ainsi qu'un.e bédéiste invité.e issu.e du monde arabe.
- Chaque numéro est consacré à une thématique en particulier. Pour le 9<sup>e</sup> numéro, consacré à l'éducation, la bédéiste Zainab Fasiki, a publié une BD, en dialecte, sur l'éducation sexuelle au Maroc.
- <https://www.facebook.com/skefkefmag/> + <http://skefkef.ma/>



© Skefkef

## Masaha Irak

- Créé en 2015.

## Habka Libye

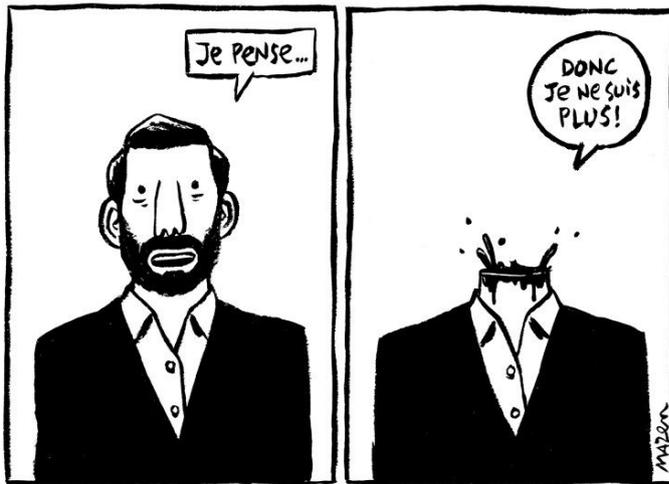
- Magazine (disponible en ligne) créé en 2015.
- <https://www.facebook.com/HabkaMagazine/>  
<http://habkamagazine.com>

## 12 tours Algérie

- Webzine créé en 2010.
- <http://12tours.over-blog.com/>



© Habka



© Mazen Kerbaj

Souvent confrontés à des difficultés similaires (censure, difficulté à se faire éditer en toute indépendance, pression sociale, menaces, peines d'emprisonnement possibles lorsque certains sujets sont abordés...), ces collectifs et les auteur.e.s qui ont fait partie cherchent malgré tout à briser les tabous dans leur propre pays et à lutter contre les clichés trop souvent véhiculés dans nos sociétés occidentales par les médias traditionnels.

La BD, en tant que miroir de la société qui l'a vu naître, d'une part, et comme vecteur de cette culture, d'autre part, constitue donc un support privilégié pour nous faire porter un autre regard sur la réalité du monde arabe... ou plutôt, DES mondeS arabeS !

## ZOOM SUR QUELQUES AUTEURES DE BD DU MONDE ARABE<sup>2</sup>

« De la bande dessinée arabe, que connaît le lecteur européen ? Peu de choses... Mais cela peut changer et, à vrai dire, est en train de changer. Car depuis près d'une décennie, de jeunes auteurs, dans cette immense région qui va du Maroc à l'Irak, font bouger les choses. Comme souvent, c'est de la marge qu'ils viennent, mais l'histoire n'enseigne-t-elle pas que c'est toujours de la marge qu'arrivent les nouveautés voire les bouleversements ?... » (Jean-Pierre Mercier, co-commissaire de l'exposition *Nouvelle génération : la bande dessinée arabe aujourd'hui* qui se tient du 25 janvier au 4 novembre 2018 au Musée de la bande dessinée d'Angoulême).



### Lena Merhej



- Née en 1977 à Beyrouth d'une mère allemande et d'un père libanais.
- Diplômée en art et graphisme, elle devient une illustratrice de livres jeunesse et de BD.
- Elle fait partie de l'équipe fondatrice de *Samandal*, premier fanzine et éditeur de BD du monde arabe.
- Thématiques de prédilection : la guerre, principalement.
- Elle est l'auteure de : *BD Kamen sine* et *Laban et confiture, ou comment ma mère est devenue libanaise* (tous deux primés meilleurs albums de BD au festival international de bande dessinée d'Alger – FIBDA – en 2009 en 2013).



© La cité internationale de la bande dessinée et de l'image

<sup>2</sup> N.B. : AWSA-Be est bien consciente que cette liste est loin d'être exhaustive, compte tenu des difficultés à trouver des informations relatives à ces artistes.

**Z**eina **A**birached, surnommée la « **M**arjane **S**atrapi libanaise »



- Née à Beyrouth en 1981 où elle grandit pendant la guerre du Liban, elle vit actuellement entre Beyrouth et Paris.
- Elle a fait des études de graphisme à l'Académie libanaise des beaux-arts puis intégré un cursus spécialisé en animation à l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris.
- Thématiques de prédilection : guerre du Liban, interculturalité...
- Elle est l'auteure de  
*[Beyrouth] Catharsis ;*  
*38, rue Youssef Semaani ;*  
*Mourir, partir, revenir - Le jeu des hirondelles ;*  
*Je me souviens - Beyrouth ;*  
*Mouton ;*  
*Le Piano oriental : Prix Phénix de littérature 2015 &*  
*Sélection officielle du Festival d'Angoulême 2016.*



**L**ina **G**haibeh



- Syro-danoise, elle habite actuellement à Beyrouth.
- Artiste de bandes dessinées et d'animations, elle enseigne à l'université américaine de Beyrouth.
- Thématiques de prédilection : questions identitaires, monde arabe...
- Elle est l'auteure de *An Education in Fear* (anglais).

© Lina Ghaibeh – [www.thenib.com](http://www.thenib.com)

## Gihèn Ben Mahmoud



- Trentenaire tuniso-italienne, elle a longtemps vécu en Tunisie où elle retourne souvent depuis qu'elle habite en Italie.
- Diplômée en langues appliquées et traduction arabe/italien en droit et économie.
- Bédéiste autodidacte, elle a d'abord été critiquée pour son style dit trop « naïf ».
- Elle a depuis lors obtenu un master en médias et communication de l'école d'Arts Appliqués de Milan.
- À travers ses BD, elle cherche à « raconter la Tunisie de l'intérieur ».
- Elle n'hésite pas à représenter la nudité.
- Thématiques de prédilection : la métamorphose de la société tunisienne depuis la révolution (radicalisation, etc.) ainsi que ses répercussions sur la population, plus particulièrement sur les femmes...
- Elle est l'auteure de :
  - Passion Rouge : La Revanche du Phénix ;*
  - Supernova : L'Amour aux temps de la colère ;*
  - Supernova : L'Amour aux temps du terrorisme.*

## Noha Habaieb



- Bédéiste franco-tunisienne, Noha est née en France en 1983 mais vit actuellement en Tunisie.
- Elle a étudié le design graphique à l'école Arts & Métiers de Sfax puis la bande dessinée à l'École Saint-Luc de Liège.
- De retour à Tunis depuis 2010, elle a participé à la création de *Koumik* (2011), le premier recueil de BD tunisienne, puis a cofondé *Lab619* (2013), le magazine collectif de bande dessinée, pour lequel elle travaille en tant que dessinatrice et coordinatrice.
- Elle a illustré *Arabicity*, un jeu mémo sur le patrimoine architectural traditionnel arabe.
- Elle est la seule femme arabe à avoir été sélectionnée par *Google* pour illustrer la Coupe du Monde 2018<sup>3</sup>.
- Thématiques de prédilection : la révolution tunisienne, la jeunesse tunisoise...

<sup>3</sup> C'est Mohammed Shennawy qui a été sélectionné pour l'Égypte et Mehdi Annassi, pour le Maroc.



## Zainab Fasiki



- Diplômée en ingénierie mécanique, cette jeune artiste autodidacte manie le crayon depuis l'âge de 4 ans.
- Née en 1994 à Fès où elle a grandi, c'est après son arrivée à Casablanca, pour des études en ingénierie mécanique, que Zainab intègre le collectif *Skefkef*, alors très masculin.
- Elle est l'une des rares auteures de BD à être reconnue par ses pairs.
- En 2016, elle reçoit le prix international *Behance appreciation award*.
- Elle s'est révélée, en août 2017, après avoir relayé sur les

réseaux sociaux un dessin intitulé « Les bus sont faits pour transporter des gens pas pour violer les filles » en réaction à un fait d'actualité : à Casablanca, dans un bus, une jeune femme vient d'être violée par 4 hommes en pleine journée.

- Elle n'hésite pas à représenter la nudité.
- Thématiques de prédilection : l'égalité de genre, le harcèlement physique et moral (aussi bien en rue ou au travail que dans la sphère privée), l'éducation sexuelle, le voile, la liberté et l'épanouissement des femmes, la politique au Maroc...
- Elle est la fondatrice de *Women Power*, une résidence artistique dédiée aux femmes qui souhaitent évoluer dans le monde de l'art.
- Elle est l'auteure de :
  - 3 bandes dessinées explicatives sur la politique au Maroc, publiées en collaboration avec l'association *Racines*.
  - *Omor*, une BD qui met en scène trois jeunes femmes pour déconstruire les stéréotypes associés aux Marocaines.
  - Une BD en dialecte marocain sur l'éducation sexuelle : d'abord publiée dans le numéro 9 du fanzine *Skefkef*, elle sera, dans un deuxième temps, publiée sous forme de manuel scolaire.



## Deena Mohamed



- En 2013, alors âgée de 18 ans, elle réalise *Qahera*, une bande dessinée bilingue publiée en ligne (<http://qaherathesuperhero.com>) et mettant en scène une super-héroïne portant le *hijab* (voile).
- Thématiques de prédilection : harcèlement sexuel, islamophobie, misogynie...
- En 2017, dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, elle est reconnue comme l'une des « cinq femmes qui changent leur monde en un monde meilleur » par le *Washington Post*.

© Exposition Nouvelle génération : la bande dessinée arabe aujourd'hui

## ZOOM SUR LA PLACE DES FEMMES DANS L'UNIVERS DE LA BD

### La place des femmes dans la BD arabe

Même s'il est encore assez difficile d'accéder à des données chiffrées concernant la place des femmes dans la BD arabe, compte tenu, notamment, de l'émergence récente d'une BD d'un nouveau genre dans les pays arabes, AWSA-Be, dans son approche intersectionnelle, mène actuellement la réflexion suivante : si, comme nous le verrons plus bas, il reste encore compliqué pour une femme, à l'heure actuelle, de se faire une place dans ce milieu encore très masculin, n'est-ce pas davantage le cas pour une bédéiste arabe soumise aux difficultés spécifiques mentionnées ci-dessus (censure, pression sociale...)?

« Craignez-vous la censure ? »

« Si bien sûr. J'ai d'ailleurs changé le scénario de ma BD Omor au moins mille fois !  
C'est difficile de parler ouvertement des relations sexuelles hors mariage ou d'avortement, ce qui est passible d'emprisonnement. »

(Zainab Fasiki à TV5Monde)

### La place des femmes dans le monde de la BD en général

En 2014, les femmes représentaient 12% des bédéistes, soit trois fois plus qu'une trentaine d'années auparavant : vers 1985, en France, on estime qu'il y avait environ une seule dessinatrice de bande dessinée pour vingt-cinq dessinateurs. Et, si l'on en croit le *Rapport sur la production d'une année de bande dessinée dans l'espace francophone européen* publié par l'ACBD<sup>4</sup>, la proportion d'auteurs de BD était un rien plus élevée en 2015, puisqu'on comptait 173 femmes sur 1399 auteurs européens de BD francophones, soit seulement 12,4%. Un pourcentage pourtant contesté par l'organisme *États généraux de la bande dessinée (EGBD)* qui, après avoir mené une enquête auprès de plus de 1500 auteur.e.s, atteste d'une « féminisation accrue » du métier, avec 27% de femmes.

<sup>4</sup> Association des critiques et des journalistes de bande dessinée.

Si ces chiffres peuvent sembler, à première vue, contradictoires – bien qu'en réalité il n'en est rien puisqu'ils tiennent compte de deux choses différentes –, il n'empêche qu'ils démontrent très clairement que le monde de la BD demeure une profession à forte dominance masculine où la présence des femmes reste minoritaire en comparaison avec la littérature de jeunesse, où elles représentent environ deux tiers des auteur.e.s, et par rapport à la littérature en général, puisqu'elles y représentent depuis longtemps un quart des gens de lettres.

Des chiffres pour le moins étonnants lorsqu'on sait que les étudiantes sont désormais plus nombreuses sur les bancs des écoles spécialisées, telles que les Beaux-Arts par exemple. Mais, une fois leurs études terminées, elles semblent souvent s'orienter plus naturellement vers d'autres formes d'expression, telles que l'illustration jeunesse, par exemple.

S'il n'y a nul doute que la bande dessinée attire et continuera d'attirer un nombre croissant de jeunes femmes, les femmes restent néanmoins minoritaires parmi les auteur.e.s de BD et sont trop souvent invisibilisées dans un milieu très masculin qui, selon Virginie Augustin, semble souffrir des mêmes maux que la société : « Le problème [de sexisme] qui existe au sein de la bande dessinée est le même qui existe au sein de la société française, on est souvent sous-représentées, infantilisées... ».

En effet, de tout temps, il y a eu des femmes coloristes et scénaristes, mais qui ont exercé le plus souvent dans l'ombre de certains grands dessinateurs ou cachées derrière des pseudonymes asexués, « se soumettant ainsi à la manifeste "invisibilisation" des femmes à l'œuvre dans le milieu ».

Pour mieux comprendre cette invisibilisation, un petit retour sur l'histoire s'impose... !

<p><b>Pendant des décennies</b></p>	<p><b>Aucune femme dans l'univers de la bande dessinée francophone.</b></p>
<p><b>À partir de 1963</b></p>	<p><b>Claire Bretécher ouvre la voie de la BD au féminin.</b></p> <p>Elle est considérée comme la première femme à s'être imposée dans le monde très masculin de la BD après avoir largement dépassé le cercle des amateurs/amatrices de BD. <i>Les Frustrés</i>, sa série la plus célèbre, est publiée dès 1973 dans les pages du <i>Nouvel Observateur</i> avant d'être éditée... par l'auteure ! Elle est également l'auteure de la bande dessinée humoristique <i>Agrippine</i>, qui s'inscrit dans la lignée des <i>Frustrés</i>.</p> <p>Claire Bretécher est pourtant longtemps restée isolée, car « il n'y avait pas de volonté éditoriale d'accorder une place aux dessinatrices, du fait des vieilles habitudes machistes, du poids des systèmes de représentation et notamment ceux édictés par l'Église jusqu'en 1968 [...], bref du sexisme plus ou moins conscient mais omniprésent ».</p> <p>C'est pourquoi, elle est actuellement reconnue comme l'une des premières auteures de la bande dessinée féministe, à la fois pour son rôle pionnier dans la bande dessinée et pour son œuvre.</p> 

Milieu des  
années 1970

### Chantal Montellier fait son arrivée dans le monde de la BD.

Elle aussi considérée comme une pionnière de la bande dessinée féminine et féministe, elle est la première dessinatrice, hormis Claire Bretécher, à publier régulièrement ses dessins dans un journal d'hommes. Elle est alors en effet la seule dessinatrice femme à publier ses histoires politico-policières, *Andy Gang* et *Odile et les Crocodiles*, dans la revue *Métal Hurlant* éditée par *Les Humanoïdes Associés*. Dans ses BD, ses figures féminines sont des personnages forts, à l'instar de Marie Curie (*Marie Curie, la fée du radium*) et Christine Brisset qui, dans *L'Insoumise*, fait fi de la législation en reconstruisant malgré tout des quartiers entiers de la ville d'Angers.

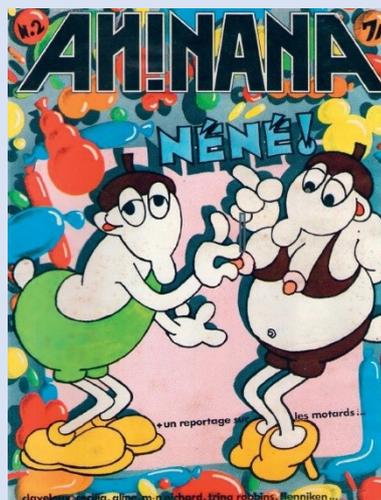


© Chantal Montellier

1976

### Création de *Ah ! Nana*, la première revue de bande dessinée féminine.

À une époque où il n'y avait pas d'espace pour l'expression des femmes dans l'univers de la BD, *Les Humanoïdes Associés* s'inspirent du *Wimen's Comix* américain pour créer le magazine *Ah ! Nana*. Réalisé par des femmes issues de différents pays (telles que les Françaises Chantal Montellier, Nicole Claveloux, Florence Cestac, Marie-Noëlle Pichard, Keleck et Aline Issermann ; l'Américaine Trina Robbins ; l'Italienne Cecilia Capuana ; la Néerlandaise Liz Bilj...) et publiant essentiellement les BD de dessinatrices, ce magazine s'adresse majoritairement aux femmes (les thèmes traités y sont variés : l'avortement, les règles, mais aussi l'homosexualité, la transsexualité...). Mais, bien que teinté de féminisme, il n'en était pas pour autant non-mixte puisqu'on y trouvait, à chaque numéro, un homme invité. En 1978, le neuvième numéro est censuré pour « pornographie » (bien qu'il ne contenait aucun contenu de ce genre, contrairement à *L'Écho des Savanes* par exemple). Condamné à l'invisibilité, le magazine cesse d'exister.



© Florence Cestac - Les Humanoïdes Associés

Au début des années 2000, on assiste à une féminisation croissante de la profession. En effet, une véritable nouvelle génération voit le jour, notamment grâce à quatre moments cruciaux :

1. En 2000, le Grand Prix du célèbre Festival International de Bande Dessinée d'Angoulême (FIBD) est décerné pour la première fois à une femme : Florence Cestac. À ce jour, elle reste la seule femme à avoir été honorée de cette distinction majeure du neuvième art.



© Florence Cestac/Collectif des créatrices de BD contre le sexisme, 2016

2. La publication, entre 2000 et 2003, des quatre albums de *Persepolis*, de l'Iranienne Marjane Satrapi. Cette bande dessinée autobiographique, qui retrace les étapes marquantes de la vie de l'auteure, de son enfance à Téhéran pendant la révolution islamique à son entrée difficile dans la vie adulte en Europe, connaît un triomphe inattendu, ouvrant alors la voie à d'autres artistes telles que, notamment, la Libanaise Zeina Abirached ou encore l'Indienne Amruta Patil.
3. L'engouement suscité par les mangas en France entraîne la traduction massive de mangas d'auteures japonaises créés à destination d'un public de femmes, qu'elles soient adolescentes ou adultes.
4. En 2002, motivé par les mêmes raisons que la revue *Ah ! Nana* dont il s'inspire, Thierry Groensteen crée la collection *Traits féminins* aux éditions de l'An 2, avec l'espoir qu'elle n'aurait bientôt plus lieu d'être. Et il avait vu juste, car elle finit par disparaître. Mais, le temps de son existence, *Traits féminins* a publié de nombreuses œuvres signées Anne Herbauts, Jeanne Puchol, Johanna, Sandrine Martin, Gerrie Hondius, Simone Lia...

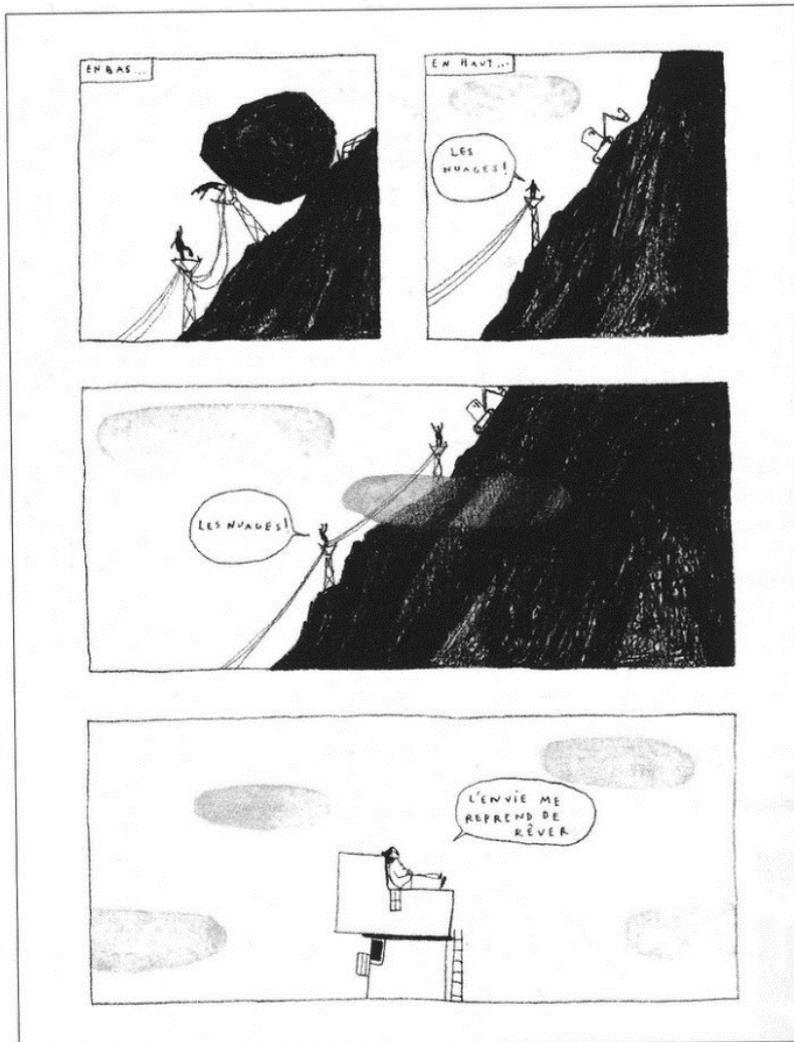
## "TRAITS FÉMININS" : POUR QUE LA BANDE DESSINÉE S'OUVRE VRAIMENT AUX FEMMES

En créant la collection "Traits féminins" à l'An2, je voulais faire évoluer une situation caractérisée par : 1° La faible représentation des femmes parmi les auteurs de BD (elles seraient aujourd'hui 7,35 %, si l'on en croit les statistiques établies par Gilles Ratier sur la production de l'année 2003), surtout si on la compare avec les secteurs de la littérature générale et du livre jeunesse; 2° Le blocage qui semble caractériser l'imaginaire d'une grosse partie de la bande dessinée de grande consommation, dont les fondamentaux – apologie de la tribu, fantasmes de superpuissance, vision stéréotypée ou agressive de la femme – flattent la *psyché* de l'adolescent mâle dans ce qu'elle a de plus rudimentaire.

Si la bande dessinée industrielle me navre souvent par son machisme (dans une série à succès comme *Largo Winch*, pas une femme qui n'ait l'air d'une garce), je suis de ceux qui pensent que c'est un média où toutes les sensibilités peuvent et doivent avoir droit de cité. Il est à tous points de vue souhaitable et nécessaire d'encourager l'expression de sensibilités différentes, comme celles des femmes, dont les histoires sont souvent plus inventives, plus poétiques, ou bien plus proches de la vraie vie. Et il y a fort à parier que la féminisation de la création ne peut qu'entraîner, à terme, une féminisation du lectorat. "Traits féminins" est une initiative militante,



Extrait du livre de Simone Lia, à barrière.



Anne Herbauts, Par-delà les nuages.

qui ne cherche pas à enfermer les *auteurs* dans un quelconque ghetto, mais à ouvrir un espace de liberté susceptible d'encourager les jeunes (et moins jeunes) dessinatrices qui veulent s'exprimer en BD et qui, en raison de leur différence, se voient trop souvent réorientées vers l'édition jeunesse par des éditeurs à la vue étroite, ou cantonnées dans la fonction d'illustratrice.

Mon ambition est évidemment que, d'ici peu, une telle collection n'ait plus lieu d'être, parce que la bande dessinée sera naturellement ouverte à la parole des femmes. On n'y est pas encore, même si je note avec plaisir l'apparition de plus en plus massive – mais presque toujours à l'initiative de petits éditeurs alternatifs – de nouvelles signatures comme celles de Lucie Durbiano, Fanny Dalle-Rive, Aurelia Aurita, Geneviève Castrée, Aude Samama, Paz Boïra, etc.

Aux côtés d'auteurs francophones (Anne Herbauts, primée au dernier Salon du livre jeunesse de Montreuil, Jeanne Puchol, prochainement Johanna – sous le pseudonyme de Nina – et Sandrine Martin...), "Traits féminins" accueille aussi des dessinatrices étrangères : la Néerlandaise Gerrie Hondius, la Finlandaise Kati Kovács, et bientôt la Britannique Simone Lia. D'autres femmes publient à l'An 2 en dehors de cette collection : Geneviève Gauckler, Barbara Yelin ou Franciszka Themerson. Les talents existent bien, multiples, irrécusables. Est-il besoin de souligner qu'ils font voler en éclats les idées toutes faites sur une quelconque « essence » de la féminité graphique, et qu'il n'y a rien de commun entre la ligne rêveuse d'Herbauts, le dessin naturaliste et fortement charpenté de Puchol, le trait acide de Kovács et la fausse naïveté de Lia? ■

Thierry Groensteen

Maintenant que les auteures, devenues beaucoup plus nombreuses, s'approprient des espaces de création et d'expression, ainsi que les maisons d'édition et la blogosphère où elles triomphent particulièrement, des initiatives voient le jour pour encourager et accélérer cette évolution positive de la création féminine et représentation des femmes dans le monde de la bande dessinée.

2008

### Première initiative : Création de l'association *Artémisia* et de son prix.

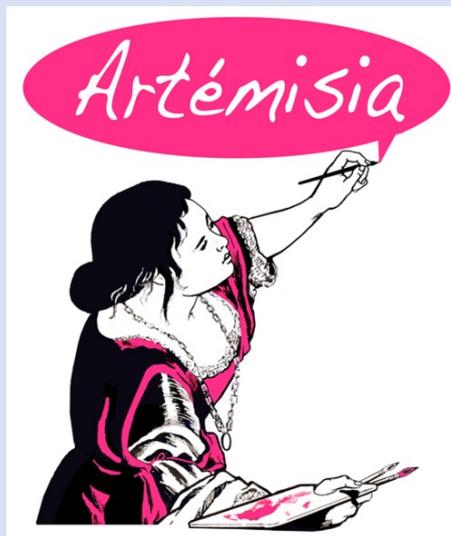
Partant du constat que, dans la bande dessinée, les prix n'honorent jusqu'alors que des hommes, Chantal Montellier et Jeanne Puchol, décident de créer l'association et le Prix *Artémisia* de la bande dessinée féminine, décerné chaque année le 9 janvier (date d'anniversaire de la naissance de Simone de Beauvoir). Depuis sa création, le Prix *Artémisia*, qui a fortement gagné en notoriété, a été décerné successivement à Johanna, Lisa Mandel & Tanxxx, Laureline Mattiussi, Ulli Lust, Claire Braud, Jeanne Puchol, Catel, Barbara Yelin et Sandrine Revel.

En 2017, à l'occasion de son dixième anniversaire et en réaction au scandale qui avait secoué, l'année précédente, la 43<sup>e</sup> édition du festival d'Angoulême (voir plus bas), *Artémisia*, soucieuse de saluer la qualité et la richesse de la production féminine de 2016, innove en décernant, en plus du traditionnel Grand Prix remis à Céline Wagner :

- un Prix spécial du jury remis à Nicole Augereau, pour *Quand viennent les bêtes sauvages* ;
- un Prix Humour décerné à Jacky Fleming, pour *Le problème avec les femmes* ;
- et un Prix Avenir récompensant Chloé Vollmer-Lo et Carole Maurel, pour *L'Apocalypse selon Magda*.

En 2018, c'est Lorena Canottiere qui se voit décerner le Grand Prix.

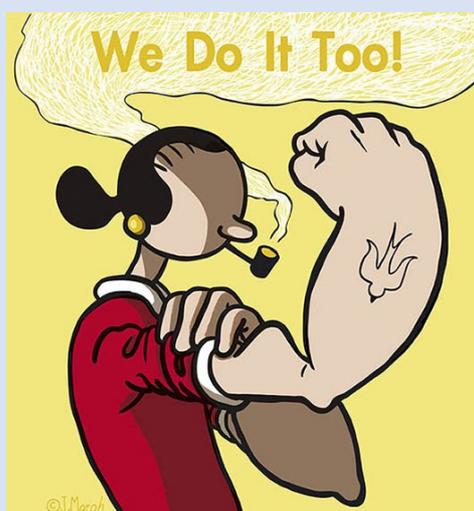
Depuis sa création, *Artémisia* se bat donc pour promouvoir la place et la représentation des femmes dans l'univers de la BD mais également pour lutter contre le sexisme et le machisme présents dans la bande dessinée, ces mêmes maux que dans la société patriarcale.



© Association *Artémisia* - Chantal Montellier

### Deuxième initiative : Le Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme

En 2015, Julie Maroh, auteure de la BD *Le bleu est une couleur chaude* – primée par le Prix du Public au Festival d'Angoulême de 2011 –, est invitée à participer à une exposition collective, organisée par le *Centre belge de la bande dessinée*, intitulée « La BD des filles », décrite en ces termes : « L'expo "BD des filles" est une expo qui fera le tour de la BD destinée aux filles de 7 à 77 ans. Ça ira de la BD pour fillettes au roman graphique en passant par les bloggeuses, les BD pour ados, les BD féministes, les BD romantiques pour dames solitaires, les BD pour accros au shopping, j'en passe et des meilleures. ». Indignée par cette proposition, elle contacte une septantaine de créatrices de BD : en l'espace de quelques jours le texte réunit plus d'une centaine de signatures et le *Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme* est créé. À l'heure actuelle, le *Collectif* regroupe plus de 250 auteures de BD, car bien qu'elles soient plus nombreuses, celles-ci restent malgré tout minoritaires dans le monde masculin de la BD où la production courante continue de véhiculer, selon elles, des « stéréotypes "masculins", voire carrément machistes, phalocrates et misogynes », comme en attestent les nombreux témoignages recueillis sur le site du Collectif : <http://bdegalite.org>.



© Julie Maroh pour le *Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme*

1. Annonce de la sélection officielle du Festival d'Angoulême

En décembre 2015, après l'annonce de la sélection officielle, les membres du *Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme*, déjà très actif, constatant le manque de parité dans la composition des instances de décision (comité de sélection et Grand Jury) du FIBD, réagissent et demandent aux organisateurs du Festival d'appliquer la parité dès l'année suivante :

« Alors que le FIBD d'Angoulême vient de révéler sa Sélection Officielle, nous voulons interpellier ses organisateurs sur le manque flagrant de parité au cœur du comité de sélection et du grand jury.

Non seulement de plus en plus de femmes publient de la bande dessinée, mais encore davantage de femmes font de la bande dessinée leur métier et/ou leur passion. Éditrices, libraires, universitaires, bibliothécaires, journalistes, enseignantes, critiques, chargées à la culture, attachées de presse, ... lectrices !

Bien que nous constatons la présence d'autant d'hommes et de femmes circulant sous les chapiteaux du FIBD il n'en est rien pour les jurys de sélection [...]. Sur les douze dernières années, le jury qui remet les prix n'est constitué en moyenne que de 23,8% de femmes, proportion qui tombe à seulement 14% dans le comité de sélection !

[...] C'est pourquoi nous demandons aux organisateurs du FIBD d'appliquer la parité dans ces comités, dès l'année prochaine. Il n'y a aucune raison de ne pas le faire. Qui a peur de la parité ? »

Le Collectif ne reçoit aucune réponse...

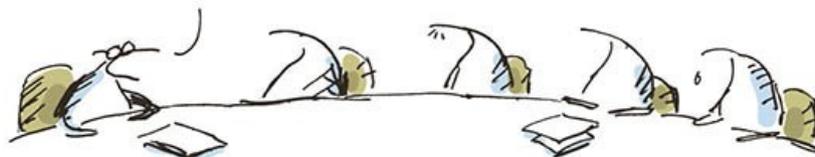
Bon, on a des BD de bonnes femmes  
cette fois-ci dans notre sélection ?



Non : de bonnes BD de femmes !



c'est pas ce que j'ai dit ?



Xavier GORCE -

© Xavier Gorce - Le Monde

## 2. « NHomminations » pour le Grand Prix du Festival



© Florence Cestac

Le 5 janvier 2016, date de l'annonce des nominations pour le prestigieux Grand Prix, le Festival dévoile une liste 100% masculine : 30 hommes... et pas une seule femme !

Scandalisé à nouveau, le *Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme* appelle au boycott du Grand Prix 2016 en publiant sur son site internet un communiqué qui commence comme suit :

*Nous rappelons que depuis 43 ans, Florence Cestac est la seule femme à avoir reçu cette distinction. Claire Bretécher, pilier du Neuvième Art, n'a elle-même jamais reçu le Grand Prix, repartant en 1983 avec le prix du 10ème anniversaire (prix n'ayant jamais empêché ses lauréats d'être éligibles pour les Grand Prix suivants).*

*Nous nous élevons contre cette discrimination évidente, cette négation totale de notre représentativité dans un médium qui compte de plus en plus de femmes.*

Le même jour, Riad Sattouf, alors en lice à la fois pour les Fauves - avec *L'Arabe du futur* (tome 2) - et le Grand Prix, est le premier à partager son malaise sur Facebook :

*« J'ai découvert que j'étais dans la liste des nominés au grand prix du festival d'Angoulême de cette année. Cela m'a fait très plaisir ! Mais, il se trouve que cette liste ne comprend que des hommes. Cela me gêne, car il y a beaucoup de grandes artistes qui mériteraient d'y être. Je préfère donc céder ma place à, par exemple, Rumiko Takahashi, Julie Doucet, Anouk Ricard, Marjane Satrapi, Catherine Meurisse (je vais pas faire la liste de tous les gens que j'aime bien, hein !) Je demande ainsi à être retiré de cette liste, en espérant toutefois pouvoir la réintégrer le jour où elle sera plus paritaire ! Merci ! ».*

En seulement vingt-quatre heures, il est suivi par Christophe Blain, François Bourgeon, Pierre Christin, Étienne Davodeau, Joann Sfar, Charles Burns, Daniel Clowes, Chris Ware et Milo Manara. Tous, soit un tiers des nominés pour le Grand Prix, demandent à être retirés de la liste.

La presse s'empare vite du sujet, et cette fois, Franck Bondoux, alors directeur du Festival d'Angoulême, est contraint de répondre :

- « *Le Festival d'Angoulême aime les femmes mais ne peut pas refaire l'histoire (de la bande dessinée)* »
- Ou encore, sur le plateau du *Grand Journal* de Canal+ où il était invité : « *Le Grand Prix, c'est un prix qui récompense un auteur de bande dessinée, ou une auteure... pourquoi pas, pour l'ensemble de son œuvre. Clairement, sans les vexer, les derniers lauréats, c'est Willem, c'est Bill Watterson, c'est Otomo, donc des auteurs qui ont un certain âge, une œuvre, aussi. Et la vérité nous oblige à dire que quand on remonte dans l'histoire de la bande dessinée, par exemple dans les publications que nous connaissons tous, il y a très, très, très peu de femmes et qu'elles se comptaient sur les doigts d'une main. Il ne faut pas qu'on fasse dans l'art de la discrimination positive, qui n'a pas lieu d'être. C'est-à-dire qu'on ne va pas mettre des femmes pour le fait de mettre des femmes. Ce ne serait pas bien, si elles étaient lauréates.* »

Déclaration qui lui valut d'être qualifié de « crétin total » par Florance Cestac, seule lauréate du Grand Prix en quarante-cinq ans de Festival...

Des propos qui dénotent une profonde méconnaissance de l'histoire du neuvième art puisque le monde de la BD a pourtant compté des femmes influentes (telles que Claire Bretécher, Chantal Montellier, Posy Simmonds, pour n'en citer que quelques-unes), avec une carrière de plusieurs décennies et tout autant de mérite que les hommes repris sur la liste du Grand Prix. D'ailleurs, à l'époque, le hasard du calendrier veut que, pile un mois après l'annonce des nominations, l'exposition *Comix Creatrix: 100 Women Making Comics* (consacrée à 100 femmes ayant marqué l'univers de la bande dessinée) s'ouvre à la *House of Illustration* de Londres...



© Laura Callaghan & House of Illustration pour l'exposition  
*Comix Creatrix: 100 Women Making Comics*

3. Le Festival de 2016

Lors de la cérémonie d'ouverture de la 43<sup>e</sup> édition du Festival, Franck Bondoux déclare : « Les femmes [...] sont présentes dans la sélection officielle. [...] Et on espère qu'elles seront primées. Pas parce qu'elles sont femmes, mais pour leur talent. Puisqu'il semble qu'elles ont du talent. ».

La cérémonie de remise des prix est aussi un véritable fiasco qui déclenche la colère de nombreux acteurs de la profession : 41 éditeurs et éditrices, appuyé.e.s par les *Syndicat national de l'édition (SNE)* et du *Syndicat des éditeurs alternatifs (SEA)*, interpellent la ministre de la Culture, Fleur Pellerin, pour l'appeler à « repens[er] en profondeur, [l]a structure [du Festival], sa gouvernance, sa stratégie, son projet et ses ambitions », sans quoi ils boycotteraient la 44<sup>e</sup> édition de 2017.



© Gally

Bise secrète du Festival de Cannes de la bédée mondiale d'Angoulême...



terreine

2015-2016

## Scandale au Festival International de Bande Dessinée d'Angoulême (FIBD).

### 4. Nouveau logo

En juillet 2016, l'association FIBD, dans la foulée de son changement de présidence, dévoile son nouveau logo : le fauve historique de couleur noir s'accompagne désormais d'une « fauvesse »... rose qui « sourit benoîtement, les yeux fermés, pendant que son compagnon parle » !



© FIBD / Lewis Trondheim / geArt+

Et en 2018 ?

Deux ans après le scandale d'Angoulême, aucune femme n'a encore été nommée pour le Grand Prix et pas grand-chose n'a été fait pour améliorer la visibilité des femmes au festival. Les femmes restent donc encore invisibilisées...

D'après Joséphine Baker, bédéiste à succès, qui souligne la présence d'une seule femme, Florence Cestac, à avoir présidé le festival (2001), « au niveau de la représentation des visibilités, on est encore très loin » !

© Lisa Mandel



## Le rôle des personnages dans la BD

Généralement, les personnages féminins sont des personnages secondaires (*la Schtroumpfette*) et/ou stéréotypés (*Les Femmes en blanc*) : elles sont tantôt sexy voire sexualisées (*Natacha*, *Rubine*), tantôt drôles ou niaises (*Bécassine*, *Chen*). Mais cela est peu à peu en train de changer grâce à bon nombre d'auteurs qui ont à cœur de nous proposer d'autres modèles : des personnages féminins forts !

# DE QUOI PARLE-T-ON AU JUSTE ?

## PETIT LEXIQUE DE LA BANDE DESSINÉE

**Album**

Livre contenant une **bande dessinée\***.

**Appendice**

Prolongement de la **bulle\*** qui relie le dialogue au personnage afin d'identifier le locuteur. Il prend souvent la forme d'une flèche pour les paroles et de petits ronds pour les pensées.

**Ballon**

Voir **bulle\***.

**Bande dessinée (BD)**

Mode de narration utilisant une succession d'images dessinées, incluant, à l'intérieur de **bulles\***, les paroles, sentiments ou pensées des protagonistes.

N.B. : Au Japon, on parle de **manga\*** et aux États-Unis, de **comics\*** pour désigner le même concept.

**Bande**

Succession horizontale de plusieurs images. Une bande comprend généralement entre une et six images.

**Bédéiste**

Personne qui dessine ou écrit des **bandes dessinées\***.

**Bédéphile**

Lecteur/lectrice passionné.e de **bande dessinée\***.

**Bulle**

Aussi appelée **ballon\*** ou **phylactère\***.

Espace, généralement cerné d'un trait, qui entoure le texte exprimé ou pensé par les personnages de **bande dessinée\***.

Généralement, les bulles rondes ou carrées indiquent les paroles du personnage ; les bulles nuages indiquent la pensée du personnage ; tandis que les bulles éclairs indiquent les cris du personnage.

Caricature

Dessin satirique qui procède notamment par la déformation, l'exagération de certains aspects significatifs.

Cartoon

Terme anglais dérivé du français qui désigne tout à la fois le dessin d'humour, le dessin animé (animated cartoon) et la bande dessinée (on parle alors de cartoon strip). Les auteur.e.s sont des cartoonists.

Cartooniste

Désignant initialement la personne qui dessine des dessins animés, la signification du terme s'est étendue aux dessinateurs/dessinatrices de **bandes dessinées\***.

Cartouche

Espace encadré accueillant un commentaire sur l'action ou une intervention du narrateur.

Case

Aussi appelée **vignette\***.  
Image généralement cernée d'un trait et faisant partie d'une **planche\*** de **bande dessinée\***. La **case** constitue l'unité de base dans la séquence narrative qu'est la page. Séparée des **vignettes\*** qui l'entourent, la **case** est interdépendante des **cases** voisines, et ne prend sens que dans la lecture de la page complète.

Comic book

Aux États-Unis, le **comic book** est un fascicule de format 17 x 26 cm, comprenant en principe 32 pages. Paraissant à périodicité régulière, il propose des histoires complètes ou à suivre, et se spécialise souvent dans un genre (science-fiction, superhéros, aventure, humour...).

Comic strip

Aux États-Unis, **bande dessinée\*** paraissant dans la presse quotidienne. En semaine, elle se compose d'une seule **bande\***, en noir et blanc (daily strip), tandis qu'elle bénéficie le dimanche d'un espace plus important, en couleur (sunday page). On distingue en outre les strips racontant des histoires à suivre (continuity strip) et ceux proposant chaque jour un gag indépendant (stop comic ou gag-a-day strip).



### Comics

Terme employé dans les pays anglo-saxons pour désigner les **bandes dessinées\*** en général. Apparu vers 1900, il renvoie à la dimension principalement comique des premières **bandes dessinées\***. On employait auparavant le terme « *funnies* », d'une signification voisine.

N.B. : Dans le monde francophone, il désigne plus spécifiquement la **bande dessinée\*** américaine et il est, aujourd'hui, presque devenu synonyme de la « **bande dessinée\*** américaine de science-fiction mettant en vedette des **superhéros\*** » puisqu'il s'agit du genre prédominant aux États-Unis.



### Comix

À partir de la fin des années 60, **comix** désigne les comic books du courant underground américain. L'adoption de l'orthographe légèrement différente affirme l'appartenance de ce courant de création à la contre-culture, qui se démarque de la production commerciale.



### Didascalie

Voir **récitatif\***.



### Emanata

Signes symboliques (traits de vitesse, gouttelettes de sueur, spirale d'étourdissement ou de folie, etc.) « émanant » d'un personnage pour manifester une émotion ou un mouvement.



### Fanzine

Contraction de « fan » et de « magazine », un **fanzine** est un périodique indépendant, créé et réalisé le plus souvent bénévolement par des amateurs, en dehors des circuits commerciaux classiques.



### Manga

Terme désignant la **bande dessinée\*** au Japon. Le sens initial du mot, qui aurait été créé par le dessinateur Hokusai au début du XIX<sup>e</sup> siècle, est « dessin au trait libre », ou « esquisse au gré de la fantaisie ».



### Mangaka

Auteur.e de **manga\***.



### Neuvième art

Expression forgée en 1964 pour désigner la **bande dessinée\***, après les 6 arts classiques, le septième art (cinéma) et le huitième art (le plus souvent, la télévision, mais parfois, selon les avis, la radio, la photographie ou le théâtre).



### Onomatopée

Assemblage de lettres imitant un bruit, un son.

Exemples : broum, pin-pon, toc toc, miam, atchoum, plouf...



### Planche

Page entière de **bande dessinée\***, composée de plusieurs **bandes\*** de **cases\*** (aussi appelées **vignettes\***).



### Phylactère

Voir **bulle\***.



### Prozine

**Fanzine\*** réalisé par des professionnel.le.s, hors du cadre de la distribution commerciale classique.



### Récitatif

Texte, généralement situé en haut des **cases\***, dans des **cartouches\***, afin de fournir au lecteur/lectrice des informations qu'il/elle ne peut obtenir ni par le dessin ni par les dialogues. Il s'agit en quelque sorte de la voix du narrateur/narratrice, plus ou moins omniscient.e.

Exemples : Quelques heures plus tard ; Le lendemain ; Paris, mai 68 ; Pendant ce temps... Il peut également s'agir d'un texte plus étoffé servant à expliquer ou détailler une action.



### Roman graphique

Traduction littérale de l'appellation graphic novel.

---

**Bande dessinée\*** aux caractéristiques formelles (format, pagination, graphisme) et narratives plus libres que celles des œuvres traditionnelles du genre.

Selon Jean-Paul Gabilliet, l'expression désigne toute bande dessinée diffusée en format album par opposition aux **comic books\***, fascicules périodiques.



### Superhéro

Personnage positif doué de pouvoirs supranaturels (ou auquel ses adversaires prêtent une dimension surhumaine).



### Vignette

Voir **case\***.

Ces définitions sont extraites :

- du glossaire de La Cité BD et de dictionnaires tels que Le Larousse, Le Robert et Antidote ;
- d'autres sites tels que notamment : <http://rosa-parks-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/lexiquebd.pdf> ; <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/lecture/lirimage/bdlex.htm> ; <http://sympa-tic.qc.ca/ssequin/wp-content/uploads/2016/01/Vocabulaire-BD-corrige%C3%A9-Shanna.pdf> ; <http://ekldata.com/EYfssXEdWTVnOKb3Bw8lCdwC5UQ.pdf> ; <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2009-2-page-35.htm>

## DIFFERENCES ENTRE BD, CARICATURE ET ROMAN GRAPHIQUE

### LA CARICATURE

Fanny Kerrien et Jean Auquier du Centre Belge de la Bande Dessinée définissent la caricature comme suit : « Dessin le plus souvent humoristique, la caricature est un genre à visée critique, sociale ou politique. Le procédé remonte à l'Antiquité, présent dans certains portraits de l'Égypte antique et sur les vases grecs et les fresques.

Très utilisée à des fins de propagande, la caricature se développe particulièrement avec l'avènement de la presse. »

Contrairement à la bande dessinée, la caricature peut se limiter à quelques cases, voire une seule case.

### LE ROMAN GRAPHIQUE

L'expression « roman graphique » est la traduction littérale de *grafic novel*, un terme employé pour la première fois par le critique littéraire Richard Kyle en 1964 pour désigner des « bandes dessinées de type nouveau [...], plus longues, plus travaillées, plus sérieuses que les albums de l'époque » afin de distinguer la bande dessinée « artistiquement sérieuse » du neuvième art traditionnel, à savoir les *comics*, alors moins bien considérés pour leur côté à la fois enfantin et humoristique.

Contrairement à la bande dessinée traditionnelle, le roman graphique se caractérise par une plus grande liberté d'écriture et d'expression. En effet,

sur le plan du fond, le roman graphique :

- possède généralement un caractère autobiographique : c'est un mélange d'événements vus, de souvenirs vécus durant l'enfance et de fiction ;
- est destiné à un public adulte : se voulant plus sérieux que divertissant, il ajoute une part de réflexion, a un sens plus profond.

Du point de vue du fond, le roman graphique a donc une réelle ambition littéraire.

*« Un roman graphique est une bande dessinée qui nécessite un marque-page. »,*

*d'après Art Spiegelman, auteur de Maus.*

Tandis que sur le plan de la forme, le roman graphique :

- rompt avec les publications en séries caractéristiques de l'industrie des *comics*, puisqu'il est, dans la majorité des cas, publié en un album unique, assez volumineux, imprimé sur un papier plus épais et composé de nombreuses pages ;
- possède un graphisme particulièrement travaillé, souvent en noir et blanc : l'utilisation de tons unis y est privilégiée afin de faire passer davantage d'émotions ;
- se veut plus libre dans son agencement entre le texte et les dessins.

## LES DESSOUS DE LA BD : ETAPES DE LA REALISATION

Si les bédéistes créent généralement leur BD selon le processus suivant, les étapes peuvent néanmoins varier selon les artistes et les œuvres.

Pour le fond :

- 1) Le synopsis : ébauche du scénario.
- 2) Le scénario : rédaction du récit de la future bande dessinée, au gré de l'imagination de l'auteur.e.
- 3) Le découpage du scénario : répartition du contenu par planche afin de déterminer le contenu de chaque image. Pour chaque case, il détaille le décor, l'action et les dialogues.

Ces premières étapes sont généralement du ressort du/de la **scénarist**, qui, s'il /elle est consciencieux, donne au/à la dessinateur/dessinatrice une description psychologique et physique de chaque personnage tout en lui confiant la documentation qu'il/elle a accumulée au cours de la rédaction de son histoire.

- 4) L'esquisse : Dès qu'il reçoit le scénario, le/la **dessinateur dessinatrice** esquisse au crayon les portraits des personnages principaux en étudiant les descriptions reçues du scénariste. Le crayonné est l'état de la planche avant l'encre.
- 5) L'encre : une fois satisfait.e de ses dessins, le/la dessinateur/dessinatrice repasse sur les contours du crayonné avec de l'encre de Chine (au stylo ou au feutre).

On appelle « bleu » le tirage particulier de la planche où les traits noirs de l'encre sont imprimés dans un ton très pâle, souvent bleu-gris clair.

- 6) La mise en couleur, qui s'effectue généralement sur le bleu, consiste à définir les lumières et les ombres du dessin. Elle est de plus en plus souvent réalisée par des professionnel.le.s ou des **coloristes**, et parfois, par le/la dessinateur/dessinatrice même.

N.B. : L'encre et la mise en couleur peuvent s'effectuer en une seule étape, on parle alors de « couleur directe ».

- 7) Le lettrage : encrage du texte, des dialogues et des commentaires dans les espaces prévus à cet effet lors de l'encre. Cette opération est répétée chaque fois que l'histoire est publiée dans une nouvelle langue.

# QUELQUES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN...

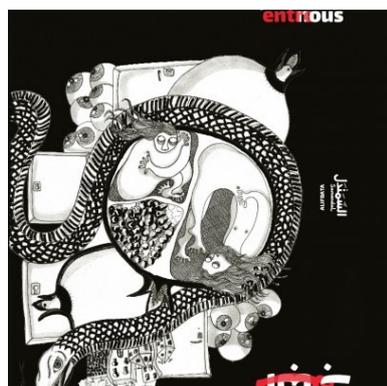


## **100% BLED : COMMENT SE DÉBARRASSER DE NOUS POUR UN MONDE MEILLEUR DE SALIM ZERROUKI - ENCRE DE NUIT**

« Nous, les Arabes, on pense éternellement être victimes d'un complot manigancé par l'Occident pour nous anéantir, nous, les Arabes, nous, le peuple choisi. Et c'est par cette conspiration qui se trame dans notre dos qu'on justifie nos échecs et notre sous-développement. »

Et si le véritable problème venait de nous ? Et si l'image qu'on se fait de nous en occident était méritée ? C'est avec un humour noir, une bonne dose d'autodérision mais aussi avec beaucoup de tendresse que Salim Zerrouki caricature les sociétés maghrébines, en dénonce les travers et réfléchit à l'évolution de ces sociétés aux multiples facettes.

<https://www.bedetheque.com/BD-100-BLED-Comment-se-debarrasser-de-nous-pour-un-monde-meilleur-327399.html>



## **ÇA RESTERA ENTRE NOUS - RECUEIL DU COLLECTIF SAMANDAL - ALIFBATA**

Après une année de collaboration entre Marseille et Beyrouth, un symposium consacré au thème « BD et censure » à la LAU School of Architecture and Design de Beyrouth, une résidence d'écriture à Marseille, paraît exceptionnellement [...] le dernier recueil de Samandal : Ça restera entre nous. Pour cette édition vingt-six auteurs venant du Maroc, de Tunisie, d'Égypte, du Liban, de France, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne et des États-Unis se sont emparés en toute liberté du thème « Jeunesse, sexualité et poésie ». Vingt-six contributions courageuses, en trois

langues différentes : arabe, anglais et français.

Un livre à retourner dans tous les sens !

### Artistes participants :

Jonathan Blezard, Zineb Benjelloun, Thomas Azuélou, Paula Bulling, Raphaëlle Macaron, Karen Keyrouz, Omar Khouri, Mai Korayem, Othman Selmi, Barrack Rima, Samara Sallam, Noha Habaieb, Lara Tabet, Joseph Kai, Lisa Mandel, Jennifer Camper, Héléna Nehmé, Mohamad Kraytem, Jana Traboulsi, Nour Hifawi Fakhouri, Ala Wazni Faïl, Lena Merhej, Hashem Reslan, Ghadi Ghosn, Mery Cuesta, Héléne Georges, Manuel Maria Almereyda Perrone, Kamal Hakim.

[www.alifbata.fr](http://www.alifbata.fr)

## **LA NOUVELLE BANDE DESSINÉE DU MONDE ARABE DE SHENAWY - ACTES SUD**

Recueil d'histoires courtes de la nouvelle scène foisonnante de la bande dessinée arabe.

<https://www.actes-sud.fr/catalogue/actes-sud-bd/short>



## **PAROLES D'HONNEUR DE LEÏLA SLIMANI & LAETITIA CORYN (DESSINS) - LES ARÈNES BD**

RABAT – ÉTÉ 2015

Leïla Slimani fait la connaissance de Nour, une Marocaine qui lui raconte sans tabou sa sexualité et les tragédies intimes que subissent la plupart des femmes qu'elle connaît.



Ce témoignage poignant, suivi d'autres rencontres à travers le pays, bouleverse la romancière franco-marocaine qui décide de mettre la parole de ces femmes à l'honneur. À travers leurs histoires personnelles, on découvre le drame de la condition sexuelle féminine au Maroc au sein d'une société hypocrite qui condamne le désir et la liberté d'aimer.

Cette BD reportage dépeint sans concession la réalité complexe d'un pays où l'islam est religion d'État et rappelle à chacun de nous l'importance du combat pour les droits fondamentaux de la femme.

Leïla Slimani est l'auteure de deux romans plébiscités par la critique et les lecteurs : Dans le jardin de l'ogre, traduit dans une dizaine de langues et Chanson douce, chez Gallimard, prix Goncourt 2016, immense succès traduit dans une trentaine de langues.

[En 2017, elle publie, aux éditions Les arènes, l'essai Sexe et mensonges - La vie sexuelle au Maroc, dans lequel sont narrés les récits illustrés dans le roman graphique *Paroles d'honneur*.]

Laetitia Coryn est auteure de BD. Elle fait ses premières armes dans l'édition avec Le Monde merveilleux des vieux, deux tomes parus chez Drugstore en 2008 et 2009 (Glénat). Elle est également l'auteure, avec Philippe Brenot, de Sex Story, la première histoire de la sexualité en BD, best-seller international.

<http://www.arenas.fr/livre/paroles-dhonneur>

## **SUPERNOVA : L'AMOUR AUX TEMPS DE LA COLÈRE DE GIHEN BEN MAHMOUD - MISS MIAOW**

« ... Je me rappelle mon enfance heureuse au Kram. Un quartier populaire de la banlieue nord de Tunis. L'insouciance avec laquelle on a grandi ensemble, moi et mes petits voisins sympathiques et voyous... les youyous des femmes et les hommes qui buvaient la bière en plein jour sur les terrasses des maisons au bord de la mer...

On nageait dans de petits bikinis colorés moi et mes deux soeurs. Mon frère lisait tout le temps des magazines de Pif et Hercule.

Ma mère et mon père nous regardaient courir à moitié nues au bord de la plage en coupant les pastèques et mangeant les raisins. L'eau était limpide, le sable tiède et propre, et les jours lentement s'écoulaient tranquilles d'une aventure à l'autre.

Ma fille n'éprouvera jamais cette insouciance... Cette joie de vie.»

<https://www.bedetheque.com/BD-Supernova-L-amour-aux-temps-de-la-colere-322054.html>



De la même auteure : *Passion Rouge : la Revanche du Phénix* ; *Supernova : L'Amour aux temps du terrorisme*.

## ET QUELQUES BD TEINTÉES DE FÉMINISME...



### **Ainsi soit Benoîte Groult de CATEL - GRASSET**

Ce livre est à l'origine l'histoire d'une amitié entre deux femmes de deux générations différentes, l'une romancière et pionnière du féminisme, l'autre dessinatrice et pionnière de la bio-graphique, telle qu'elle la nomme.

« J'avais ressenti le coup de foudre de l'amitié dès ma première rencontre avec Catel. J'ai vraiment eu l'impression, en la voyant s'emparer de ma vie, d'entrer dans un univers de liberté, de vérité et d'humour. J'ai pu dire « Bravo, Catel, tu as du génie ! », raconte malicieusement l'aînée.

Rencontres dans tous les lieux chers à Benoîte – à Hyères, en Bretagne ; à Paris – et retours sur les épisodes les plus marquants de l'histoire personnelle d'une femme engagée durant presque un siècle (Benoîte est née en 1920) : de la famille grande bourgeoise mais libre aux combats les plus légendaires du féminisme, de l'avortement au divorce, de la féminisation des noms de métiers à l'amour qui s'invente au quotidien, de Georges de Caunes à Paul Guimard et son ami François Mitterrand, de la presse au roman.

Ainsi soit Benoîte Groult est bien plus qu'une biographie en dessins : c'est une odyssée de la femme moderne, une visitation intime et drôle, tendre et douce, d'un destin qui se confond avec l'histoire de la Femme et de l'écrivaine.

Cet album a gagné le Prix Artémisia 2014.

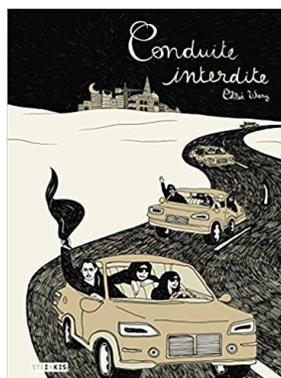
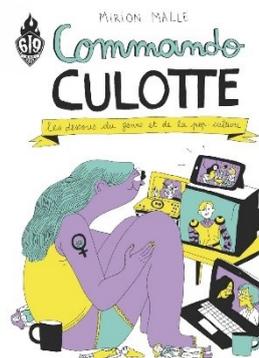
<https://www.grasset.fr/ainsi-soit-benoite-groult-9782246783527>

### **COMMANDO CULOTTE DE MIRION MALLE - ANKAMA ÉDITIONS**

Game of Thrones, Legally Blonde, Sixteen Candles... Quelles places ont les femmes dans les blockbusters et les séries télé ? Quel est l'impact sur notre société ? Voilà les questions auxquelles répond Commando culotte avec pédagogie mais aussi humour et légèreté, alternant critiques et déconstruction de mythes sexistes comme « les filles n'ont pas d'humour », « la friendzone », « le maquillage c'est nul et c'est pour les filles ; les flingues c'est cool et c'est pour les garçons », et bien d'autres.

Un recueil composé de notes extraites du blog Commando Culotte, et de 7 chapitres inédits !

<https://www.ankama-shop.com/fr/label-619/657-commando-culotte-bd-.html>



### **CONDUITE INTERDITE DE CHLOÉ WARY - STEINKIS**

L'Arabie saoudite est le seul pays au monde où il est interdit aux femmes de conduire.

Aujourd'hui, les Saoudiennes font leurs études à l'étranger, travaillent, votent et peuvent être élues... mais pas conduire elles-mêmes leur voiture.

Après cinq années passées à Londres, Nour rentre en Arabie saoudite.

Ce retour lui cause un certain malaise, jusqu'à ce qu'elle croise un groupe de femmes bien décidées à revendiquer leur indépendance. Le 10 novembre 1990, elles sont 47 à prendre le volant, et deviennent les pionnières d'un mouvement féministe qui revendique le droit de conduire !

<http://steinkis.com/conduite-interdite-3-68.html>

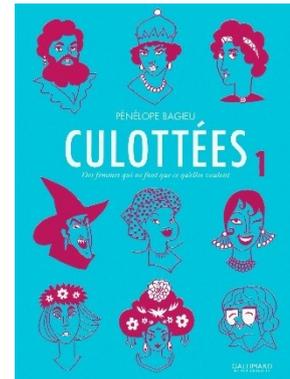
## **CULOTTÉES DE PÉNÉLOPE BAGIEU - GALLIMARD BD**

### **Volume 1**

*Guerrière apache ou sirène hollywoodienne, gardienne de phare ou créatrice de trolls, gynécologue ou impératrice, les Culottées ont fait voler en éclats les préjugés.*

*Quinze portraits de femmes qui ont inventé leur destin.*

<http://www.gallimard-bd.fr/ouvrage-A60138-culottees.html>



### **Volume 2**

*Sonita, rappeuse afghane et exilée militante; Thérèse, bienfaitrice des mamies parisiennes; Nellie, journaliste d'investigation au XIXe siècle; Cheryl, athlète marathonnienne; Phulan, reine des bandits et figure des opprimés en Inde... Les Culottées ont fait voler en éclat les préjugés. Quinze nouveaux portraits drôles et sensibles de femmes contemporaines qui ont inventé leur destin.*

<http://www.gallimard-bd.fr/ouvrage-Joo195-culottees.html>



### **DURES À CUIRE : 50 FEMMES HORS DU COMMUN QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE DE TILL LUKAT - CAMBOURAKIS**

*Quel est le point commun entre Marie Curie, Tina Turner et Lady Diana ?*

*Saviez-vous que Ma Dalton avait vraiment existé ? Que la personne la plus recherchée par la Gestapo fut une femme ? Et que le premier sex-shop au monde fut ouvert... par une femme ? Pétillant et culotté, Dures à cuire (premier prix du Ligatura Pitching en 2014) nous invite à plonger dans les vies ordinaires ou atypiques de cinquante femmes, célèbres ou non, qui ont marqué l'Histoire.*

<https://www.cambourakis.com/spip.php?article689>

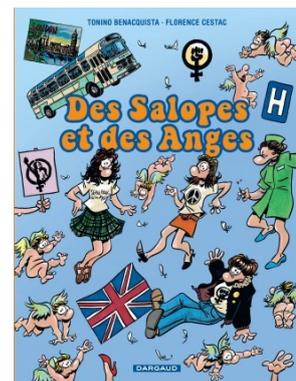
Du même auteur : *Dur-e-s à cuire – 50 athlètes hors du commun qui ont marqué le sport*

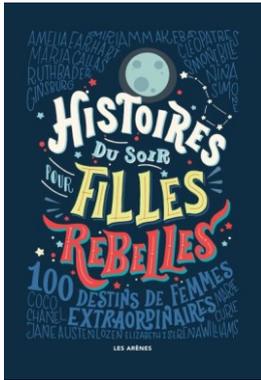
### **DES SALOPES ET DES ANGES DE FLORENCE CESTAC (DESSINS) & TONINO BENACQUISTA (SCÉNARIO) - DARGAUD**

*France, début des années 1970, trois femmes, trois vies et trois grossesses subies. Chacune d'entre elles décide alors de se rendre en Angleterre dans un bus affrété par le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception. Florence Cestac et Tonino Benacquista signent une oeuvre rare, d'une grande humanité, sensible et souvent drôle sur un sujet particulièrement délicat, l'avortement.*

*À travers de magnifiques portraits de femmes, Des salopes et des anges ne juge pas, mais parvient tout en finesse à remettre en question les certitudes. Indispensable.*

<http://www.dargaud.com/bd/Des-salopes-et-des-anges>





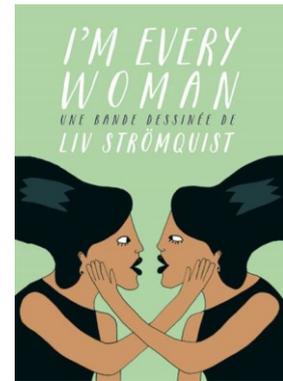
**HISTOIRES DU SOIR POUR FILLES REBELLES : 100 DESTINS DE FEMMES EXTRAORDINAIRES DE ELENA FAYILLI & FRANCESCA CAYALLO - LES ARÈNES**

100 destins de femmes héroïques du monde entier, d'hier et d'aujourd'hui. Mieux que tous les livres de contes de fées : Elles sont pirates, scientifiques, espionnes, sportives, chanteuses, guerrières, reines, romancières... 100 femmes aux vies extraordinaires qui brisent les stéréotypes et encouragent filles et garçons à suivre leurs rêves. [...]  
Voilà les histoires que nous devrions lire à nos filles... et à nos garçons !  
<http://www.arenas.fr/livre/histoires-de-soir-filles-rebelles>

**I'M EVERY WOMAN DE LIV STRÖMQUIST - RACKHAM - COLLECTION LE SIGNE NOIR**

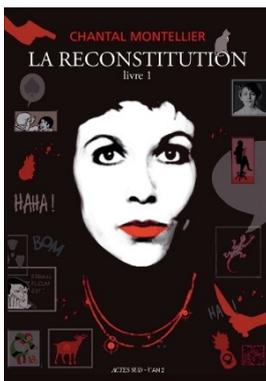
C'est d'épouses, fiancées et copines dont il est question dans ce livre... Madame Elvis Presley, Madame Joseph Staline, Madame Jackson Pollock... et plein d'autres. Réunies par un seul et même destin : être les victimes d'hommes incapables de se comporter de façon normale et raisonnable avec leur partenaire. Qui étaient vraiment ces femmes et comment leur désir de vivre un amour romantique a pu pourrir à un tel point toute leur existence ?

Page après page, Liv Strömquist lance ses flèches empoisonnées contre l'ordre patriarcal. Elle en explore dans les moindres recoins les dispositifs de domination sans oublier de donner au passage, toujours avec l'humour cinglant et la légèreté qui sont les siennes, des réponses à des questions telles : Qui étaient les pires boyfriends de l'Histoire ? Pourquoi Ingmar Bergman a cru bon féconder toutes les femmes qu'en Suède avaient des ambitions artistiques ? Pourquoi l'archange Gabriel a appelé les femmes des « putains » ? Pourquoi tous les enfants sont-ils des conservateurs bien de droite ? Et pourquoi les hommes qui plus défendent les valeurs de la famille nucléaire (à l'instar d'un certain Pape), ne vivent jamais dans des familles nucléaires ?



En s'appuyant sur des références qui vont de la sitcom Friends à la biographie de Staline de Simon Sebag Montefiore, Liv Strömquist poursuit avec intelligence et finesse sa critique sans concessions des valeurs masculines qui dominent la société contemporaine.

<http://www.editions-rackham.com/produit/im-every-woman>



De la même auteure : **Les sentiments du prince Charles & L'origine du monde** (voir plus bas).

**LA RECONSTITUTION (TOME 1) DE CHANTAL MONTELLIER - L'AN 2**

Pionnière de la bande dessinée et du dessin de presse au féminin, Chantal Montellier se décide à livrer son autobiographie. Entrecoupé de transcriptions de rêves, c'est le récit sans concession d'une histoire familiale difficile, d'une vocation artistique, d'un combat pour exister en tant que femme et artiste.

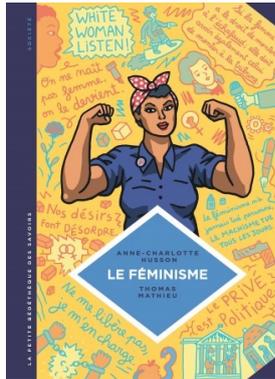
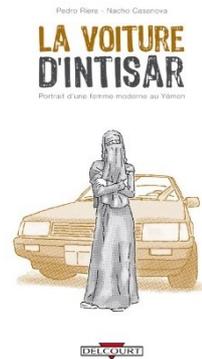
<https://www.actes-sud.fr/catalogue/lan-2/la-reconstitution>

De la même auteure : **L'Insoumise ; Marie Curie : la fée du radium ; Odile et les crocodiles ; etc.**

## **LA VOITURE D'INTISAR DE PEDRO RIERA (SCÉNARIO) & NACHO CASANOYA - DELCOURT**

Intisar porte le niqab, le voile qui ne laisse voir que ses yeux. Pour autant, elle n'hésite pas à se créer ses espaces de liberté, que ce soit au volant de sa voiture ou le temps d'une pause à son travail. Et même quand ses pires craintes se réalisent, Intisar ne se laisse jamais abattre... À travers les anecdotes tirées de sa vie, elle s'improvise guide à travers la réalité complexe du Yémen.

<https://www.editions-delcourt.fr/serie/voiture-d-intisar.html>



## **LE FÉMINISME DE ANNE-CHARLOTTE HUSSON (SCÉNARIO) & THOMAS MATHIEU (DESSINS) - LE LOMBARD - TOME 11 DE LA COLLECTION LA PETITE BEDETHEQUE DES SAVOIRS**

Malgré des avancées significatives durant le 20e siècle, le combat féministe reste toujours d'actualité. D'Olympe de Gouges à Virginie Despentes en passant par Simone de Beauvoir ou Angela Davis, cette bande dessinée retrace, à travers des événements et des slogans marquants, les grandes étapes de ce mouvement et en explicite les concepts-clés, comme le genre, la domination masculine, le « slut-shaming » ou encore l'intersectionnalité.

<http://www.lelombard.com/albums-fiche-bd/petite-bedetheque-savoirs/feminisme-7-slogans-et-citations,3502.html>

## **LES CAHIERS D'ESTHER (TOMES 1 À 3) DE RIAD SATTOUF - ALLARY ÉDITIONS**

Après La Vie secrète des jeunes, la nouvelle chronique de notre époque par Riad Sattouf, prépubliée dans L'Obs. [...]

Chaque planche [...] met en scène une anecdote réelle racontée à Riad Sattouf par la vraie Esther (une véritable petite fille dont le prénom a été changé).

Chaque album comprend 52 histoires, pour les 52 semaines de l'année. Le projet de Riad Sattouf est de suivre la vie d'Esther de ses 10 ans jusqu'à ses 18 ans, au rythme d'un album par an.

Riad Sattouf  
**LES CAHIERS D'ESTHER**  
Histoires de mes 10 ans



Allary Éditions

### **Tome 1 : Histoires de mes 10 ans**

[...] Les Cahiers d'Esther nous plongent dans le quotidien d'une fille de 10 ans qui nous parle de son école, ses amis, sa famille, ses idoles.

Que sont Tal, Kendji Girac ou bien les têtes brûlées ? Quels sont les critères de beauté que doivent avoir les garçons et les filles pour être populaires ? Comment fait-on quand on a des copines plus riches que soi ? Qu'est-ce que le petit pont massacreur ? Comment les attentats du 7 janvier ont-ils été vécus dans la classe d'Esther ? Comment faire quand on a peur d'avoir des gros seins ?

<https://www.allary-editions.fr/publication/les-cahiers-desther>

### **Tome 2 : Histoires de mes 11 ans**

[...] Dans ce deuxième tome, Esther est en CM2. Elle raconte la naissance de son petit frère, les attentats, les garçons dont elle est amoureuse, les discussions sur Dieu avec sa meilleure amie, sa maîtresse naine, sa mère qui a grossi, son grand frère débile et son père ce héros... C'est l'année de ses 11 ans !

<https://www.allary-editions.fr/publication/les-cahiers-desther-2>

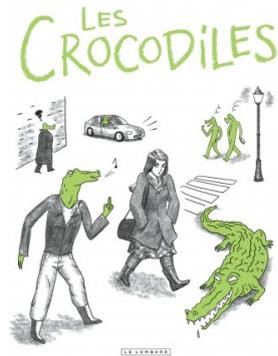
### **Tome 3 : Histoires de mes 12 ans**

[...] Dans ce troisième tome, Esther entre en sixième ! L'élection présidentielle, son premier téléphone portable, Manuela son hamster, l'arrivée de l'acné, son frère complotiste, son père mélanchoniste, sa mamy lepéniste, le président Macron l'Illuminati ou son amour pour la galette saucisson-abricot... Esther grandit, c'est l'année de ses 12 ans !

<https://www.allary-editions.fr/publication/les-cahiers-desther-3-histoires-de-mes-12-ans>

[...] En cinquante-deux pages qui sont autant de saynètes sur un thème à chaque fois différent, Esther nous raconte sa vie et son époque. Ce qu'elle ne dit pas à ses parents, elle le raconte dans ce journal intime, tour à tour drôle et émouvant, tendre et cruel : un portrait de la jeunesse d'aujourd'hui et un miroir de notre société.

### **LES CROCODILES DE THOMAS MATHIEU - LE LOMBARD**



Thomas Mathieu illustre des témoignages de femmes liés aux problématiques comme le harcèlement de rue, le machisme et le sexisme ordinaire. Son travail s'inscrit dans un mouvement plus large de prise de conscience et d'une nouvelle génération de féministes qui utilisent internet pour réfléchir et informer sur des concepts tels le « slut-shaming » ou le « privilège masculin ».

Dans ses planches, les décors et les personnages féminins sont traités en noir et blanc de manière réaliste tandis que les hommes sont représentés sous la forme de crocodiles verts. Le lecteur ou la lectrice est invité à épouser le point de vue de la femme qui témoigne et à questionner le comportement des crocodiles particulièrement quand ils endossent le rôle stéréotypé de dragueurs/prédateurs/dominants.

<http://www.l lombard.com/albums-fiche-bd/crocodiles/crocodiles,2894.html>

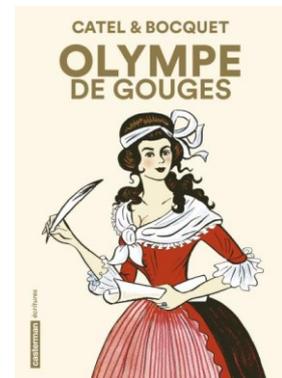
### **OLYMPE DE GOUGES DE CATEL (DESSINS) & JOSÉ-LOUIS BOCQUET (SCÉNARIO) - CASTERMAN**

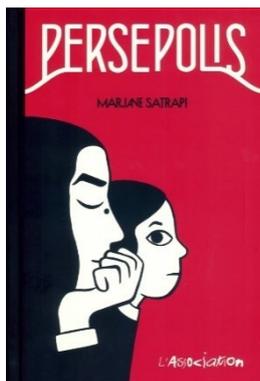
Mariée et mère à 18 ans, veuve aussitôt après, Marie Gouzes décide ensuite de vivre librement. Elle se fera désormais appeler Olympe de Gouzes.

Femme de lettres, fille des Lumières, libertine et républicaine, Olympe a côtoyé la plupart de ceux qui ont laissé leur nom dans les livres d'histoire au chapitre de la Révolution : Voltaire, Rousseau, Mirabeau, Lafayette, Benjamin Franklin, Philippe Egalité, Condorcet, Théroigne de Méricourt, Desmoulins, Marat, Robespierre...

En 1791, quand elle rédige la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, Olympe demande l'égalité entre les sexes et le droit de vote; des propositions qui resteront révolutionnaires jusqu'au XXe siècle.

<https://www.casterman.com/Bande-dessinee/Catalogue/ecritures/olympe-de-gouges1>





### **PERSEPOLIS DE MARJANE SATRAPI - L'ASSOCIATION**

Téhéran 1978 : Marjane, huit ans, songe à l'avenir et se rêve en prophète sauvant le monde.

Traversant avec elle révolutions, guerre, deuil, exil, mais aussi apprentissage de la vie, puberté, premières amours, nous la suivrons jusqu'à son départ définitif pour la France en 1994.

Paru à l'origine entre 2000 et 2004 en 4 volumes, Persepolis, est la première bande dessinée iranienne, l'autobiographie dessinée d'une orientale en exil.

Depuis sa sortie, Persepolis a fait le tour du monde, est devenu un classique étudié dans les écoles, et a fait l'objet d'une adaptation au cinéma de nombreuses fois récompensée.

[https://www.lassociation.fr/fr\\_FR/#!catalogue/chronometrie/2017/open/5965](https://www.lassociation.fr/fr_FR/#!catalogue/chronometrie/2017/open/5965)

### **SIMONE DE BEAUVOIR, UNE JEUNE FILLE QUI DÉRANGE DE SOPHIE CARQUAIN (SCÉNARIO) & OLIVIER GROJNOWSKI (DESSINS) - MARABOUT - COLLECTION MARABULLES**

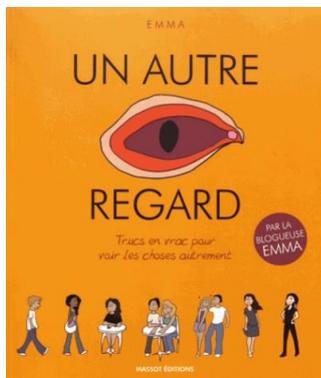
L'enfance et l'éducation d'une jeune fille qui va devenir une des plus brillantes intellectuelles du 20ème siècle et une des féministes les plus engagées.

Un récit qui s'attache à montrer le parcours d'une toute jeune femme dont la passion pour les lettres et la connaissance est née dès l'enfance, dans un milieu et à une époque où il n'était pas si facile d'être une femme libre.

<https://www.marabout.com/simone-de-beauvoir-une-jeune-fille-qui-derange-9782501110167>



### **UN AUTRE REGARD : TRUCS EN YRAC POUR VOIR LES CHOSSES AUTREMENT D'EMMA - FLORENT MASSOT**



Avec plus d'une dizaine d'histoire très varié[e]s [autour] du [...] féminisme, de la politique ou de la sexualité, cette jeune blogueuse casse les clichés sur bon nombre de sujets. À l'opposé des stéréotypes, elle dévoile notamment son expérience de jeune maman au travers d'une série d'anecdotes tout sauf édulcorées.

En revisitant avec beaucoup de justesse et d'engagement, des sujets tels que l[e] sacro-saint instinct maternel, le baby blues, [l'] histoire du clitoris ou encore les réfugiés, elle parvient à remettre en question des vérités qui pouvaient paraître établies. Cette bande dessinée est aussi drôle que touchante et instructive.

<https://massot.com/titres/un-autre-regard/>

De la même auteure : [Un autre regard 2](#)

# BIBLIOGRAPHIE

Duc, Bernard. L'Art de la B.D., 1. Du scénario à la réalisation. Glénat, 1982.

Patricia Signorile. Bande dessinée, dessin humoristique, dessin de presse, caricature ... HAL, 2015.  
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01470872/document>

Gabilliet Jean-Paul, « BD, mangas et comics : différences et influences », Hermès, La Revue, 2009/2 (n° 54), p. 35-40. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2009-2-page-35.html>

<http://takamtikou.bnf.fr/dossiers/dossier-2011-la-bande-dessinee/la-bande-dessinee-d-expression-arabe-de-1950-a-nos-jours>

<https://information.tv5monde.com/terriennes/au-maroc-zainab-fasiki-bedeiste-culottee-201840>

<https://www.h24info.ma/culture-2/diapo-zainab-fasiki-signe-une-bd-en-darija-sur-leducation-sexuelle/>

<http://www.intercdi.org/la-bd-europeenne>

<https://www.cbbd.be/uploads/fichiers/pages/invention-de-la-bd-web.pdf>

[http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bande\\_dessin%C3%A9e/185578](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bande_dessin%C3%A9e/185578)

<http://alifbata.fr/wp-content/uploads/2018/04/82518.pdf>

<http://alifbata.fr/produit/nouvelle-generation-la-bande-dessinee-arabe-aujourd'hui/>

[https://www.youtube.com/watch?v=zthbrLn\\_DvI](https://www.youtube.com/watch?v=zthbrLn_DvI)

<http://www.citebd.org/spip.php?article222>

<http://rosa-parks-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/lexiquebd.pdf>

<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/lecture/lirimage/bdlex.htm>

<http://sympa-tic.qc.ca/sseguin/wp-content/uploads/2016/01/Vocabulaire-BD-corrige%C3%A9-Shanna.pdf>

<http://ekladata.com/EYfssXEdWTVnOKb3Bw8lCdwC5UQ.pdf>

<http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?article448>

<http://lewebpedagogique.com/1es1chato/2014/02/20/le-roman-graphique-2/>

<http://www.senat.fr/rap/r12-704/r12-7041.pdf>

[http://bbf.enssib.fr/matieres-a-penser/femmes-dans-la-bande-dessinee\\_67374](http://bbf.enssib.fr/matieres-a-penser/femmes-dans-la-bande-dessinee_67374)

<http://www.konbini.com/fr/tendances-2/place-des-femmes-bd-en-finir-syndrome-schtroumpfette>

<http://www.leparisien.fr/week-end/angouleme-les-femmes-dans-le-monde-de-la-bd-24-01-2018-7520406.php>

[https://www.lemonde.fr/bande-dessinee/article/2016/01/05/le-festival-de-bd-d-angouleme-accuse-de-sexisme-apres-une-selection-100-masculine\\_4842193\\_4420272.html](https://www.lemonde.fr/bande-dessinee/article/2016/01/05/le-festival-de-bd-d-angouleme-accuse-de-sexisme-apres-une-selection-100-masculine_4842193_4420272.html)

<http://www.femmes-plurielles.be/alors-cest-comment-detre-une-femme-dans-la-bande-dessinee/>

<https://culturebox.francetvinfo.fr/livres/bande-dessinee/bretecher-a-beaubourg-indemodable-230933>

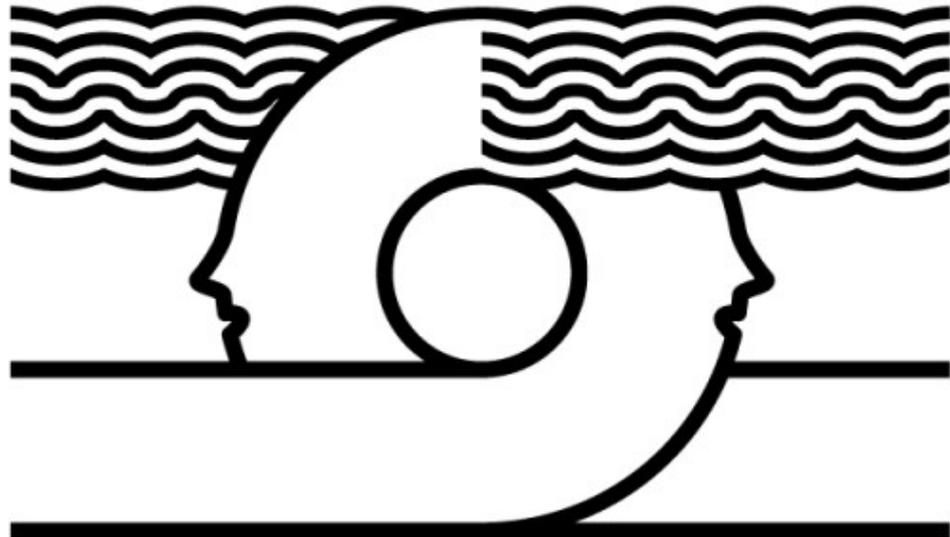
<https://www.bedetheque.com/auteur-1011-BD-Montellier-Chantal.html>

<https://associationartemisia.wordpress.com/2012/07/12/la-genese-de-traits-feminins-la-collection-de-thierry-groensteen/>

<https://www.gutenberg.ca/ebooks/toepfferr-histoiredemrjabot/toepfferr-histoiredemrjabot-oo-h-dir/toepfferr-histoiredemrjabot-oo-h.html>

<https://www.cbbd.be/uploads/fichiers/pages/art-de-la-bd.pdf>

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

# BD du monde arabe et féminismes

En pleine  
é-BULLE-ition !



Zeina Abirached - Liban



Zainab Fasiki - Maroc



Noha Habaieb - Tunisie

Outil pédagogique d'AWSA-Be

*Livret animations*

# 1) Brainstorming

**Niveau** : débutant ; **Durée** : 30 à 45 min ;

**Matériel nécessaire** : tableau ou paperboard, livret théorique, les 15 photos qui suivent

## **Consignes** :

Pour débiter l'atelier, nous vous proposons de passer quelques temps sur le mot central de cet outil : la BD... Demandez à vos participant.e.s :

- Qu'est-ce que la bande dessinée selon elles/eux ?
- Quel(s) mot(s) y associent-elles/ils ?
- Connaissent-elles/ils des auteurs de BD occidentaux/arabes ? Et des auteurEs ?
- À quel.le.s personnages de BD pensent-elles/ils spontanément ?
- Pour aller plus loin : Quelle est la différence entre la BD et la caricature/le roman graphique ?

Si besoin, précisez tous les termes évoqués en vous basant sur le lexique du livret théorique.

Soulignez si les auteurs ou personnages cités sont majoritairement masculins et apportez des contre-exemples à partir des photos des pages suivantes.

Insistez sur le fait que, généralement, les personnages féminins sont des personnages secondaires (*la Schtroumpfette*) et/ou stéréotypés (*Les Femmes en blanc*) : elles sont tantôt sexys voire sexualisées (*Natacha, Rubine*), tantôt drôles ou niaisées (*Bécassine, Chen*).

# 1) Quelques auteurEs



Claire Bretécher

- Première femme à s'être imposée dans le monde masculin de la bande dessinée.
- Connue pour sa série *Les Frustrés* publiée dès 1973 dans les pages du *Nouvel Observateur*, elle est notamment l'auteure de la BD humoristique *Agrippine*.



## Chantal Montellier

- Considérée, elle aussi, comme une pionnière de la bande dessinée féminine.
- Elle fut la première dessinatrice, hormis Claire Bretécher, à publier régulièrement ses dessins dans un journal d'hommes : ses histoires politico-policières, *Andy Gang* et *Odile et les Crocodiles*, furent publiées dans la revue *Métal Hurlant* éditée par *Les Humanoïdes Associés*.



## Florence Cestac

- Elle est la seule femme à avoir reçu le Grand Prix du Festival International de Bande Dessinée d'Angoulême (2000).
- Elle est également la seule femme à avoir présidé le Festival (2001).
- Elle est notamment l'auteure de *Le démon de midi ou changement d'herbage réjouit les veaux* et *Le démon du soir ou la ménopause héroïque*.

# 1) Quelques auteurEs du monde arabe



Zainab Fasiki (Maroc)

- L'une des premières Marocaines bédéistes à avoir rejoint le collectif *Skefkef*.
- Elle a reçu le prix international *Behance Appreciation Award* (2016).
- Elle s'est révélée en 2017 après avoir relayé sur les réseaux sociaux un dessin dénonçant un fait d'actualité : à Casablanca, une jeune femme s'est fait violée par 4 hommes à l'arrière d'un bus en pleine journée.
- Fondatrice de *Women Power*, une résidence artistique dédiée aux femmes qui souhaitent évoluer dans le monde de l'art.



## Noha Habaieb (Tunisie)

- Franco-tunisienne, elle a participé à la création de *Koumik* (2011), le premier recueil de BD tunisienne.
- Elle a cofondé *Lab619* (2013), le magazine collectif de bande dessinée, pour lequel elle travaille en tant que dessinatrice et coordinatrice.
- Elle a illustré *Arabicity*, un jeu mémo sur le patrimoine architectural traditionnel arabe.
- Elle est la seule femme arabe à avoir été sélectionnée par *Google* pour illustrer la Coupe du Monde 2018 .



## Gihèn Ben Mahmoud (Tunisie)

- D'abord bédéiste autodidacte, cette Tuniso-italienne a ensuite fait un master en médias et communication de l'école d'Arts Appliqués de Milan.
- À travers ses BD, elle cherche à « raconter la Tunisie de l'intérieur », plus particulièrement dans un contexte de post-révolution.
- Elle n'hésite pas à représenter la nudité.
- Elle est l'auteure de *Passion Rouge : La Revanche du Phénix* ; *Supernova : L'Amour aux temps de la colère* ; *Supernova : L'Amour aux temps du terrorisme*.



## Zeina Abirached (Liban)

- Surnommée la « Marjane Satrapi libanaise ».
- Ses BD traitent principalement de la guerre au Liban.
- Elle est l'auteure de *Beyrouth Catharsis* ; *38, rue Youssef Semaani* ; *Mourir, partir, revenir - Le jeu des hirondelles* ; *Je me souviens - Beyrouth* ; *Mouton*.
- Sa BD *Le Piano oriental* a gagné le Prix Phénix de littérature (2015) et a fait partie de la sélection officielle du Festival d'Angoulême (2016).



## Lena Merhej (Liban)

- De mère allemande et de père libanais, elle a fait des études en art et graphisme avant de devenir illustratrice de livres jeunesse et de BD.
- Elle a fait partie de l'équipe fondatrice de *Samandal*, premier fanzine et éditeur de BD du monde arabe.
- Ses BD *Kamen sine* et *Laban et confiture, ou comment ma mère est devenue libanaise* furent respectivement primées meilleur album au Festival international de bande dessinée d'Alger (FIBDA) en 2009 et 2013.



## Deena Mohamed (Égypte)

- À l'âge de 18 ans, elle réalise *Qahera*, une bande dessinée bilingue publiée en ligne dont la super héroïne, portant le *hijab* (voile), dénonce, entre autres, le harcèlement sexuel et l'islamophobie.
- En 2017, dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, elle est reconnue comme l'une des « cinq femmes qui changent leur monde en un monde meilleur » par le *Washington Post*.

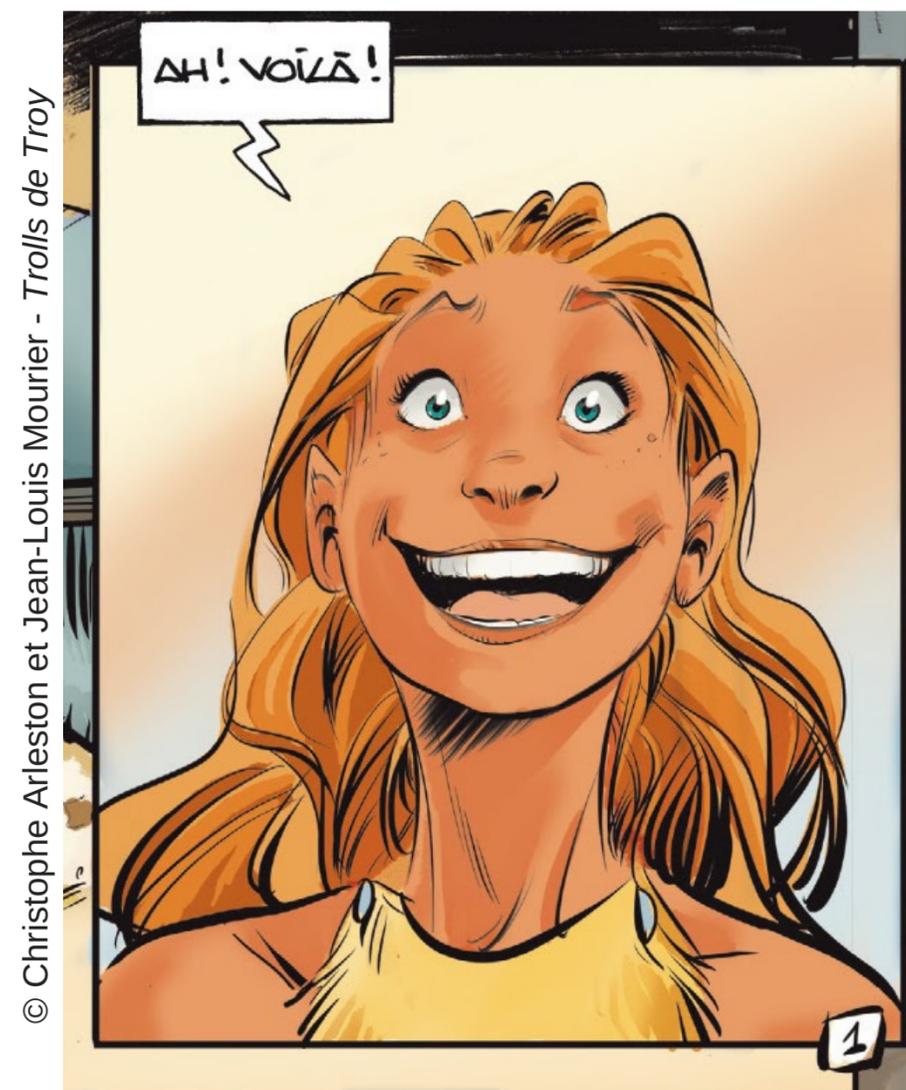
# 1) Quelques personnages féminins forts



Un personnage féminin fort ?

Pour l'obtenir, quoi de plus simple !?

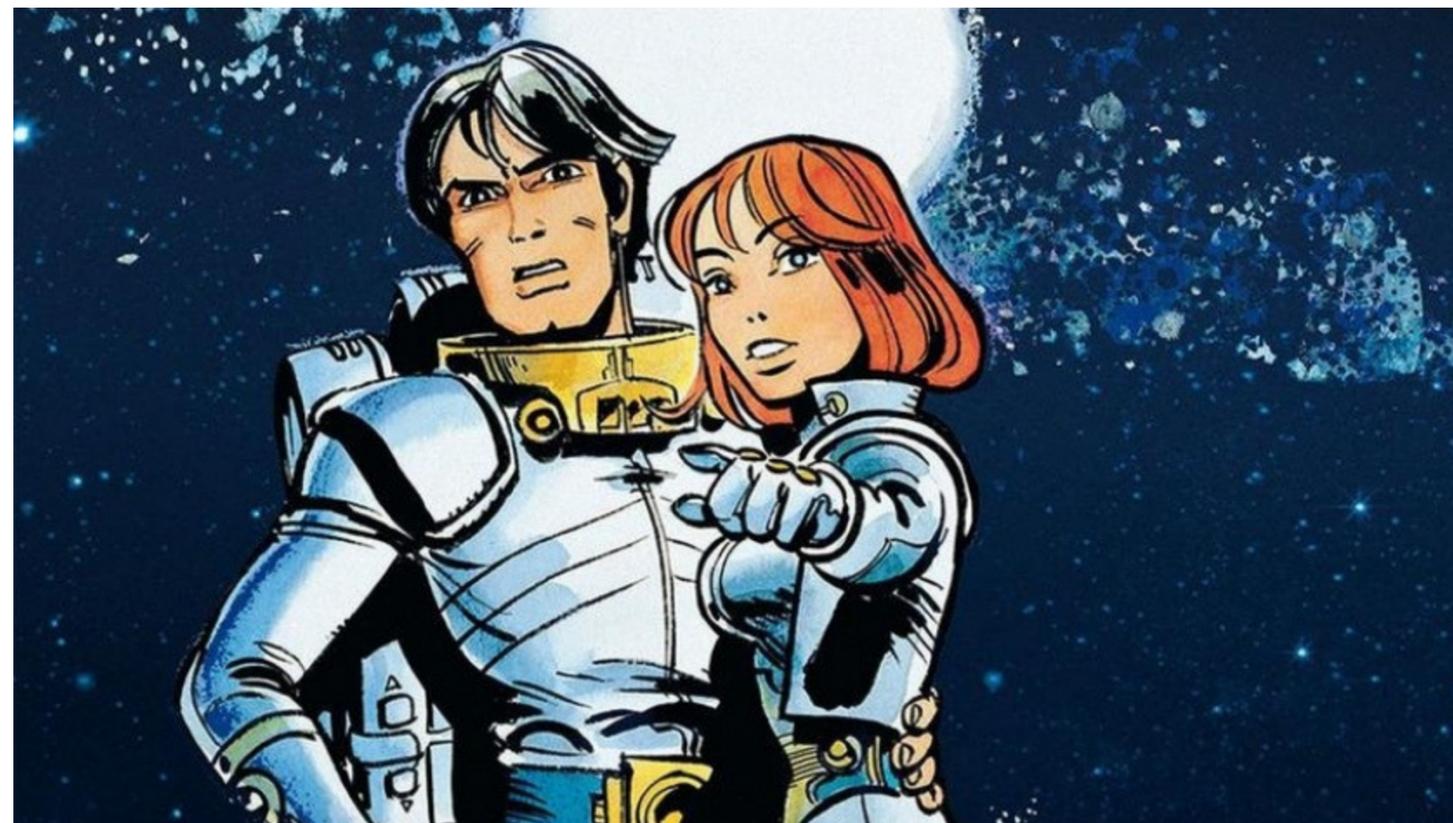
Il suffit de suivre la recette de *la Schtroumpfette*...  
mais à l'envers !



## Waha

Dans *Trolls de Troy*, de Christophe Arleston et Jean-Louis Mourier, Waha est une humaine élevée comme une trolle. C'est une jeune femme énergique et complètement décomplexée qui n'a peur de rien : sa nature de troll lui donne un aspect impitoyable.

© Jean-Claude Mézières & Pierre Christin - *Valérian et Laureline*



## Laureline

Personnage principal de *Valérian et Laureline*  
de Jean-Claude Mézières & Pierre Christin.

© Roger Leloup - *Yoko Tsuno*



## Yoko Tsuno

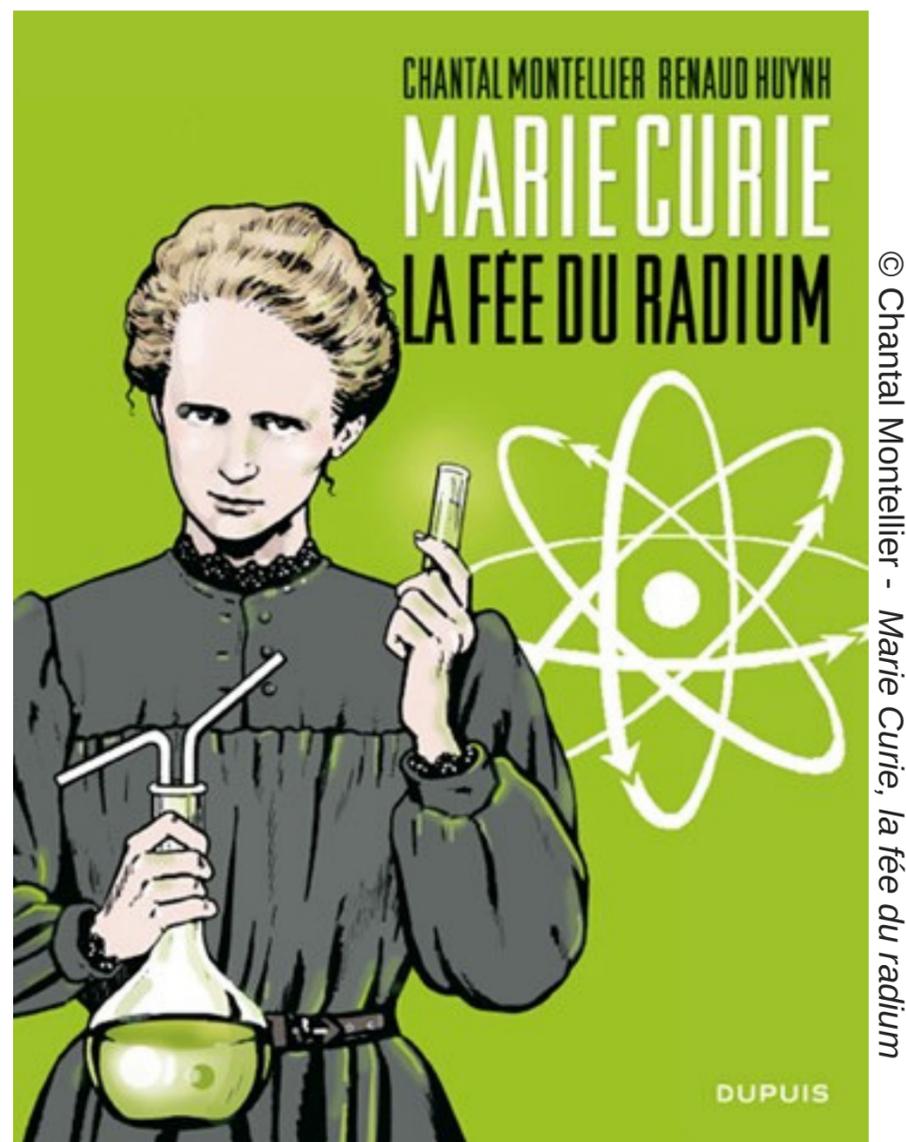
Jeune électronicienne dynamique, *Yoko Tsuno*, de Roger Leloup, inverse pour la première fois les rôles en se faisant accompagner par deux faire-valoir masculins.

© Jacques Tardi - *Adèle Blanc-Sec*



## Adèle Blanc-Sec

Héroïne de la BD policio-fantastique du même nom, créée par Jacques Tardi, *Adèle Blanc-Sec* est une jeune journaliste intrépide et curieuse qui s'attire souvent des ennuis dont elle manque d'être victime (enlèvements, attentats).



## Marie Curie

Personnage principal de *Marie Curie, la fée du radium* de Chantal Montellier.

## 2) Traits féminins ou masculins ?

**Niveau** : débutant & moyen ; **Durée** : 30 à 45 min ;

**Matériel nécessaire** : les 9 photos qui suivent, les réponses, (la vidéo sur clé USB)

### Consignes :

Par cet atelier, l'idée est de proposer un jeu de devinettes à vos participant.e.s.

Pour cela, constituez d'abord des groupes de 2 à 3 personnes, selon le nombre de participant.e.s.

Disposez ensuite les photos des pages qui suivent sur une table et demandez à chaque groupe d'en choisir une. (N.B. : Il n'est pas nécessaire de savoir lire les textes des BD, seule compte l'impression qui se dégage des planches).

Une fois que c'est fait, demandez à chaque groupe de réfléchir, pendant 15 minutes, à la question suivante :

***Pensent-elles/ils que la planche a été dessinée par une femme ou par un homme ?***

*Sur quels éléments se basent-elles/ils pour répondre à cette question ?*

Quelques exemples de questions si nécessaire :

- *Est-ce que les hommes dessineraient différemment une histoire qu'une femme ?*
- *Y-a-t'il des thématiques qu'un homme aborde plus facilement/différemment qu'une femme ?*

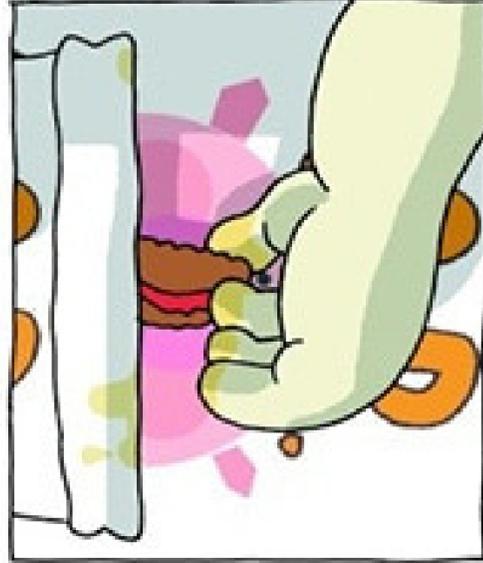
Après le temps de discussion en sous-groupes, proposez une mise en commun de ce qui a été dit.

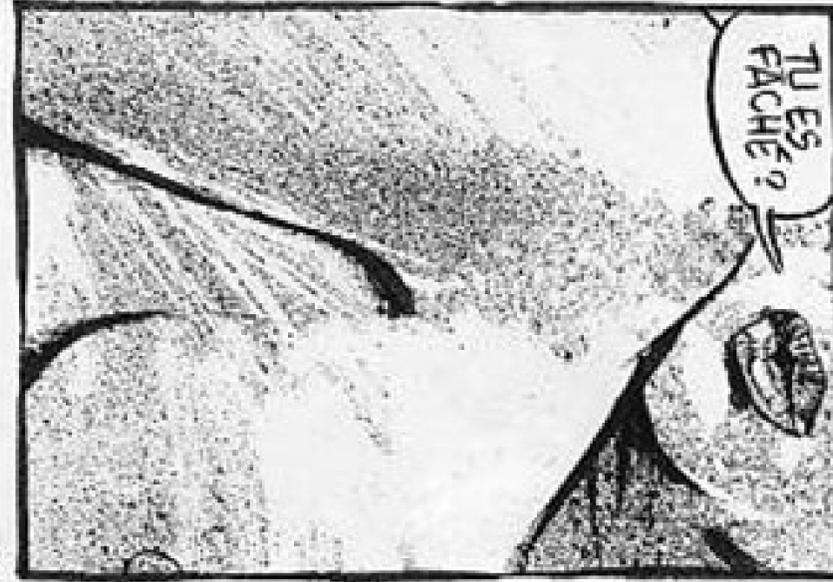
Si vous le souhaitez, vous pouvez noter (sur un paperboard) les mots-clés des échanges pour terminer par une synthèse.

Variante possible : faire le même exercice, mais à partir de la vidéo *Supernova* de la clé USB.



Photo 2 - Animation Traits féminins ou masculins ?







جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا

Photo 4 - Animation Traits féminins ou masculins ?

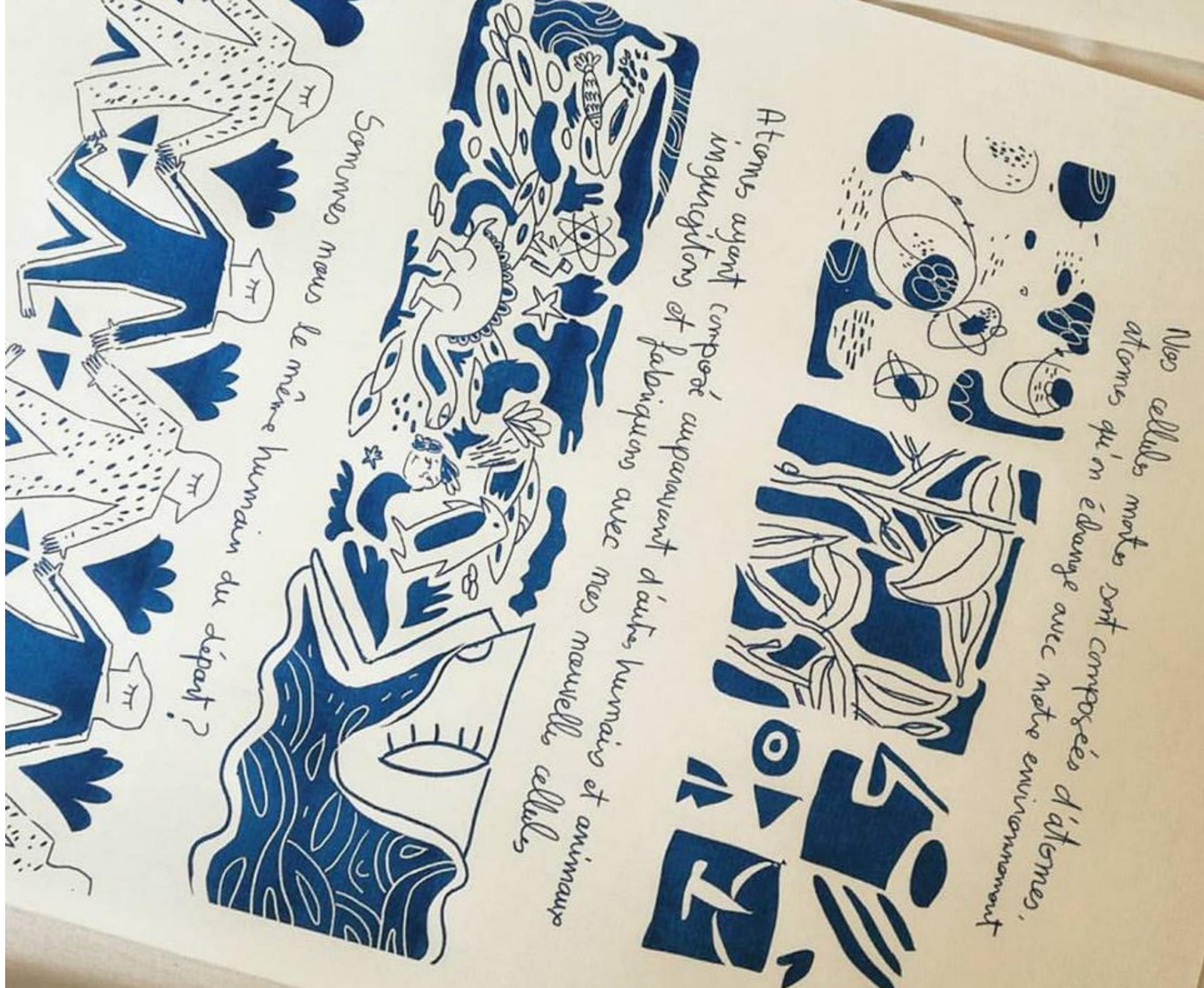
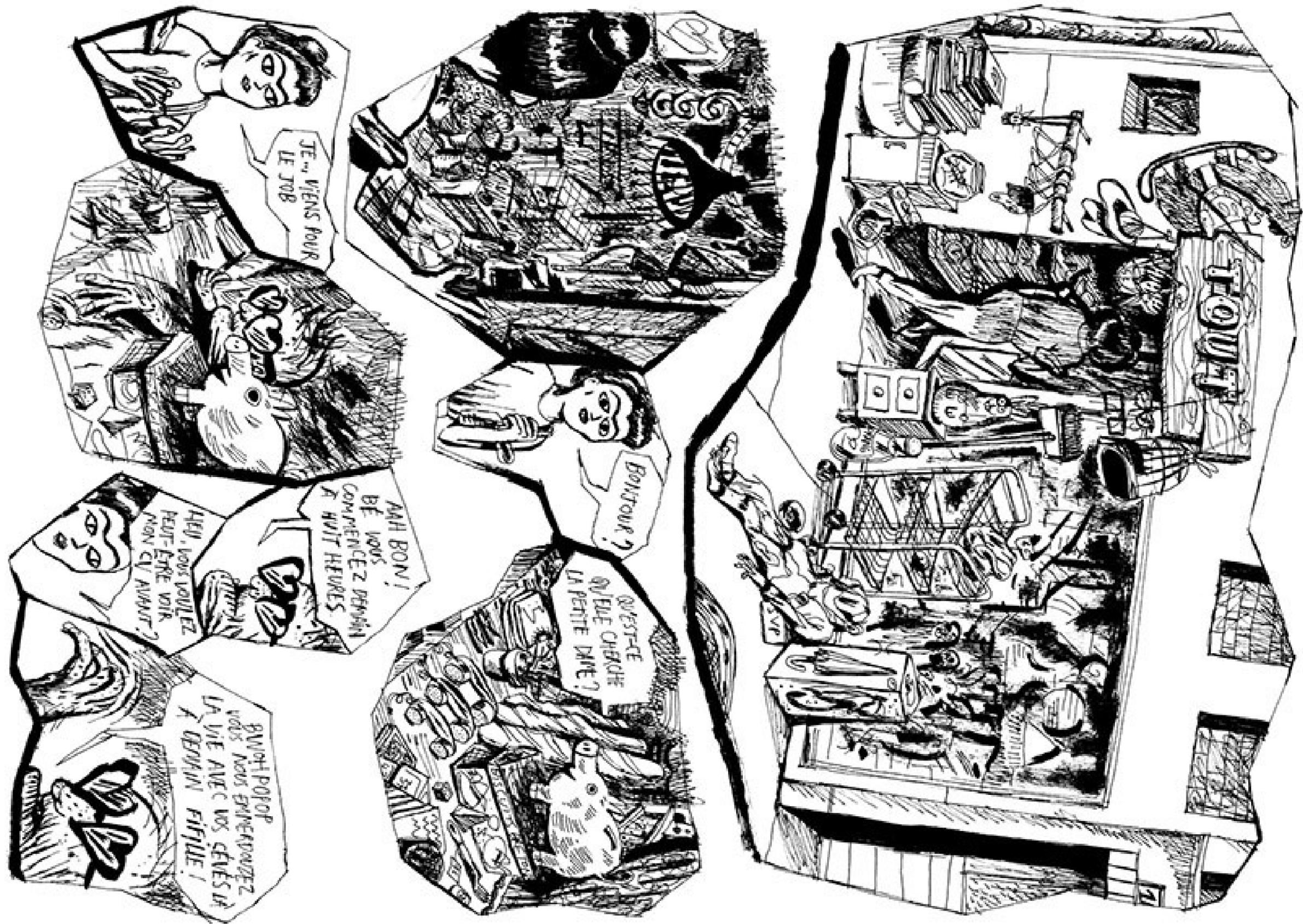


Photo 5 - Animation Traits féminins ou masculins ?



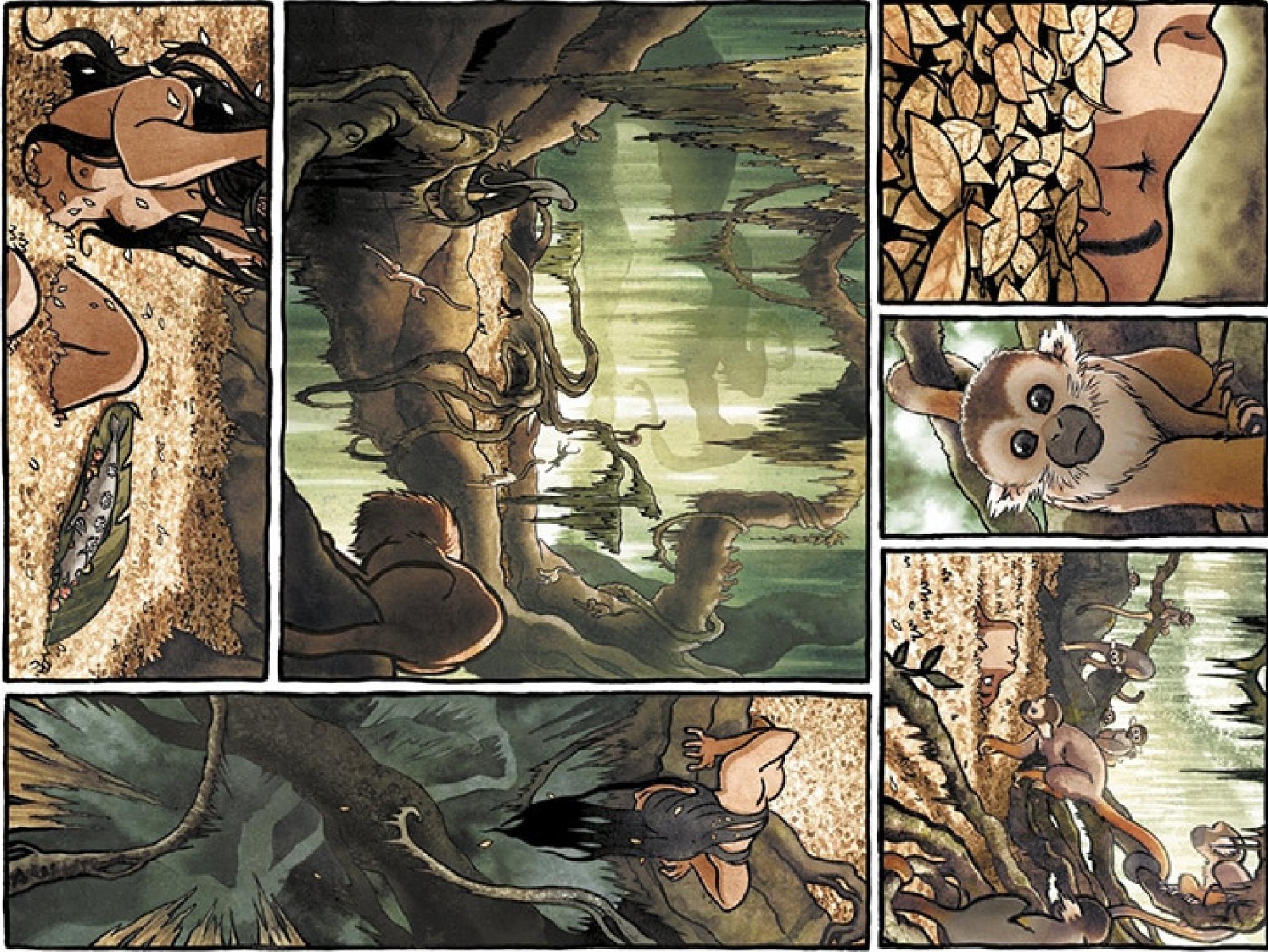
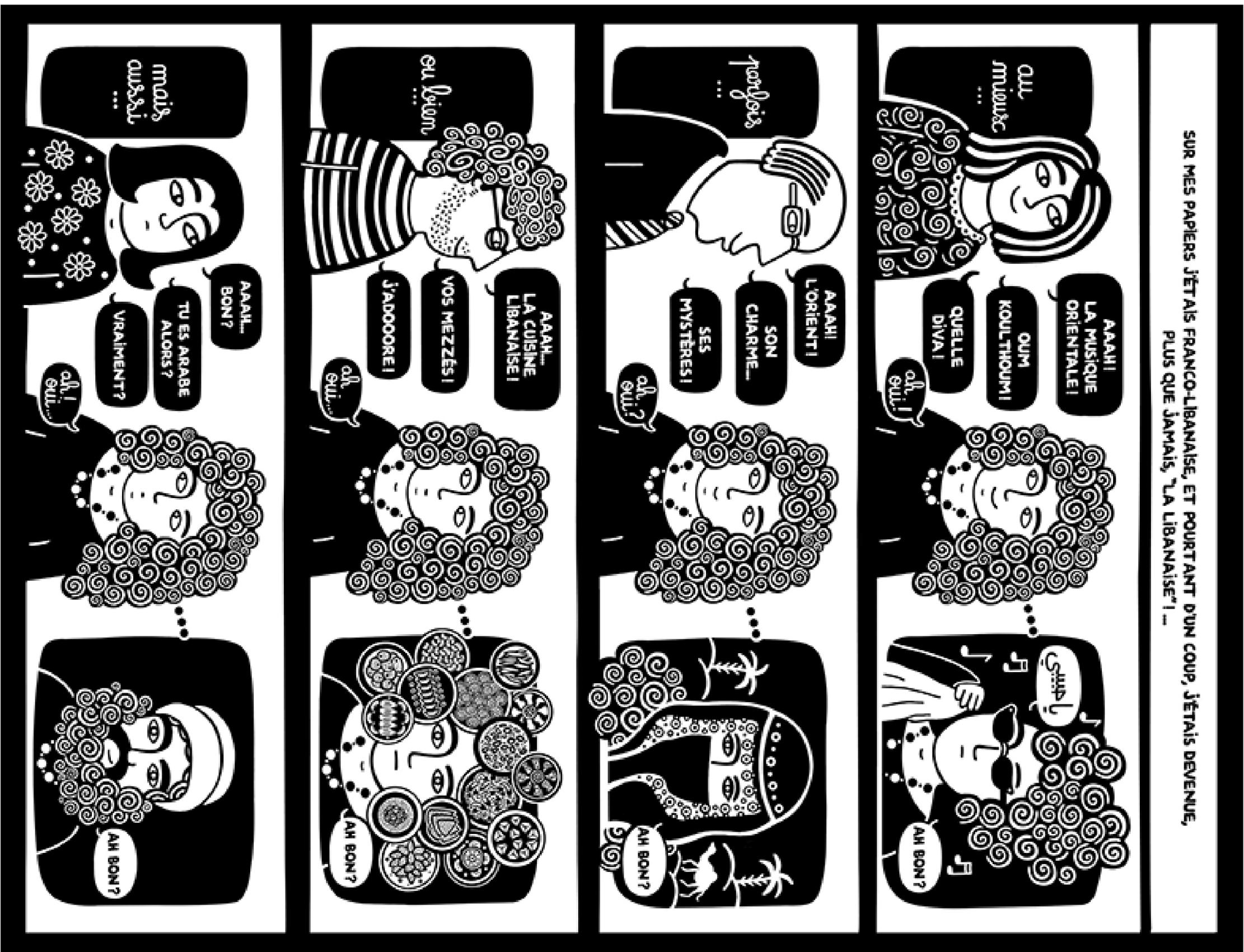


Photo 7 - Animation Traits féminins ou masculins ?

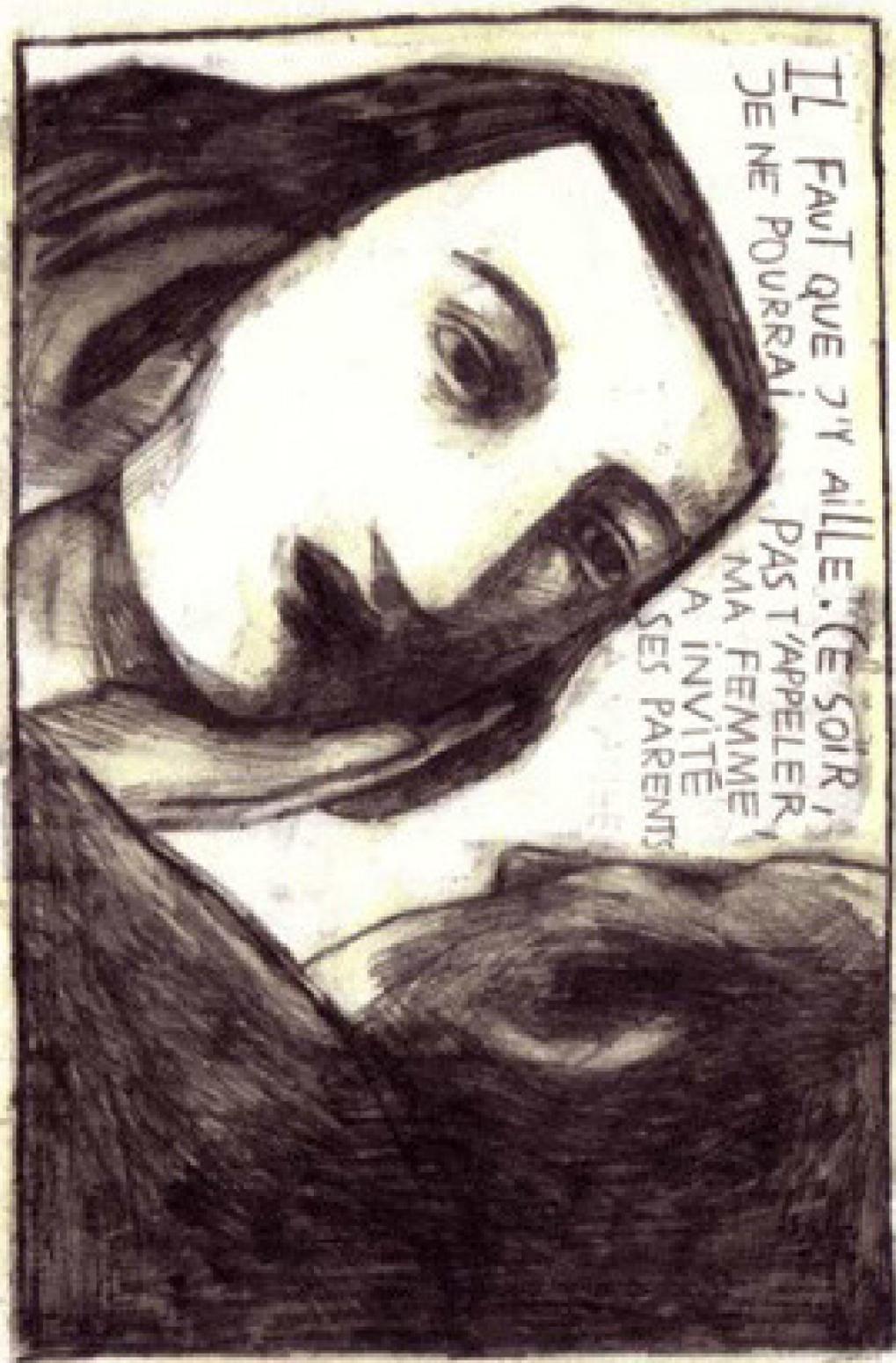


SUR MES PAPIERS J'ÉTAIS FRANCO-LIBANAISE, ET POURTANT D'UN COUP, J'ÉTAIS DEVENUE, PLUS QUE JAMAIS, "LA LIBANAISE"! \_

# الرفضاء ف 3510



Photo 9 - Animation Traits féminins ou masculins ?



## 2) Traits féminins ou masculins ?

### Réponses

- Photo 1 : Deena Mohamed (Égypte)
- Photo 2 : Florence Dupré la Tour (France)
- Photo 3 : Jeanne Puchol (France)
- Photo 4 : Noha Habaieb (Tunisie)
- Photo 5 : Oriane Lassus (France)
- Photo 6 : Mobidic (France)
- Photo 7 : Zeina Abirached (Liban)
- Photo 8 : Zainab Fasiki (Maroc)
- Photo 9 : Dominique Goblet (Belgique)
- (Vidéo : Gihèn Ben Mahmoud - Tunisie)

### 3) La BD n'a pas le crayon dans sa poche !

**Niveau** : avancé ; **Prérequis** : savoir lire ; **Durée** : 1h à 1h30 ;

**Matériel nécessaire** : les 5 planches qui suivent

#### **Consignes** :

Cet exercice a pour but de montrer que la BD peut véhiculer des messages engagés et amener le lecteur à réfléchir sur des thématiques de société. Dans les planches qui suivent il est question de féminisme au Liban. Selon le nombre de participant.e.s, constituez 5 groupes et donnez à chacun d'eux une planche.

Donnez les consignes suivantes aux participant.e.s avant de les laisser lire et échanger :

- Chaque personne va lire individuellement la planche reçue (pendant une dizaine de minutes).
- En sous-groupe, vous allez relever les thématiques traitées dans la planche et comparer la situation avec la société que vous connaissez (30 minutes).
- Chaque sous-groupe va ensuite résumer au groupe ce qui a été dit et débattre des idées avec les autres.

Pendant ce moment d'échanges, il est important de laisser les participant.e.s confronter leurs points de vue, dans le respect et l'écoute de l'autre, car il s'agit de les impliquer dans des sujets de société qui touchent au féminisme et aux droits des femmes.

Si nécessaire, voici une liste non exhaustive des thématiques abordées: droits des femmes (vote, conduite...), lapidation, liberté, féminisme, rôles sociaux genrés, sororité/solidarité, diktats esthétiques, objectivation de la femme, homosexualité (lesbianisme et féminisme), honte, harcèlement, violences, leviers d'action...

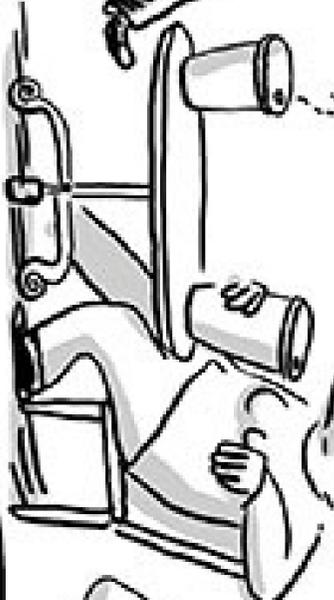
Vendredi 30 novembre

J'ai rendez-vous avec Nany, une amie féministe

T'enseigne les Gender Studies à l'Université

ici, au Liban, on est toujours dans le "POST-FÉMINISME"

Je sais pas de quoi tu te plains



on m'est plus lapidées

on a le droit de vote

on peut même fumer la chicha et être une reine une fois en tant que

en Poupoun



on peut conduire la moitié est gagnée, j'ai envie de dune



Il y a aussi certaines étrangères libanaises qui se posent CONTRE le féminisme

(disons facile quand on a une femme pour s'acquitter des braves leçons...)

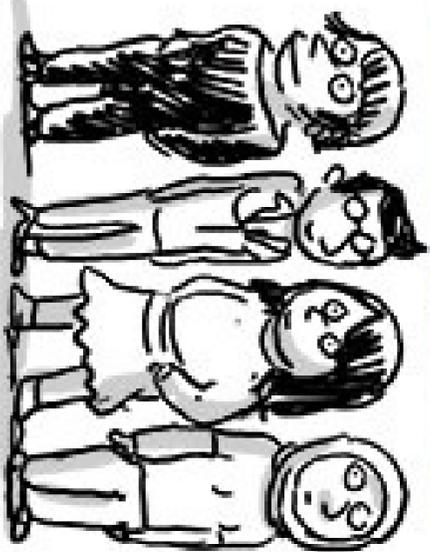
la femme à la cuisine

l'homme au travail

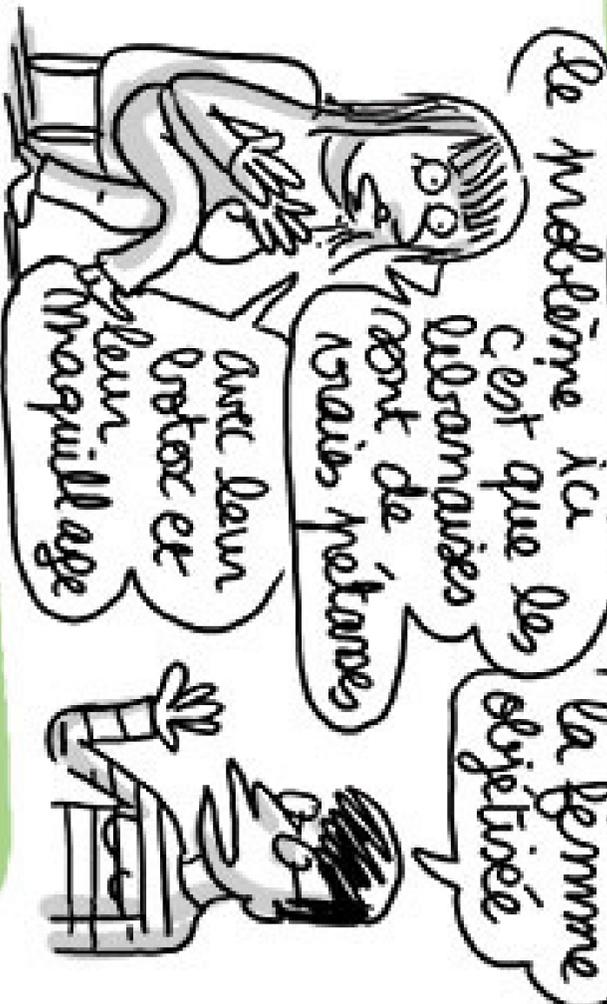
Kel shee Tamem



mais en est quand même membre à cause des femmes



On est trois belodaines, même si mangio, on assiste à des discussions internes



Remarque la femme objetivée

Le féminisme ici c'est que les ukrainiennes n'ont de vrais métiers

Avec leur doctor et leur maquillage

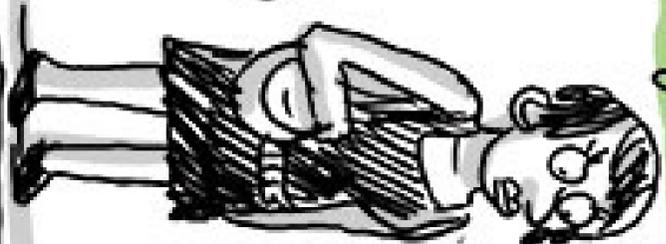
être trop féminine est sujet à critique

en fait pour moi, ce comportement de rejet reproduit celle de l'oppression masculine

en de brat pour me pas être médicales



et nous voilà en train de parler d'autres femmes



emiyad Nay! c'est une réunion féministe, pas un cocktail!

pour ceux de l'extrême gauche de mouvements féministes et là aussi ça peut être compliqué

facile à dire pour elles, elles ne vivent pas avec eux!

Hamid m'aide pas à la maison



Ben tu le vois de là?

c'est minime



en doit que les femmes ici sont gâtées pourri et croient que tout leur est dû.



mais on en tremble  
arriver, on vit  
avec eux

à un certain  
moment, si tu  
veux construire  
une famille,  
tu dois  
composer

C'est un long travail de  
néoéducation ...

K'as tu? j'ai levé les  
enfants et je les ai couchés

une fois dans  
la semaine

tu  
veux  
une  
médaille?



Être féministe au liban, c'est vivre un peu  
dans une bulle... Notre discours n'est pas audible  
pour la majorité de la population ...



mes actions ne passent  
dans des colloques, à  
l'université ou en  
librairies

mais du coup en a des  
difficultés à se rendre  
accessibles aux classes  
populaires

SORRY, I DON'T  
SPEAK INTELLO  
ARABIC



Avec d'autres, Nay a créé le site **HARASS TRACKER** inspiré du "HARASS MAP" en Égypte ...

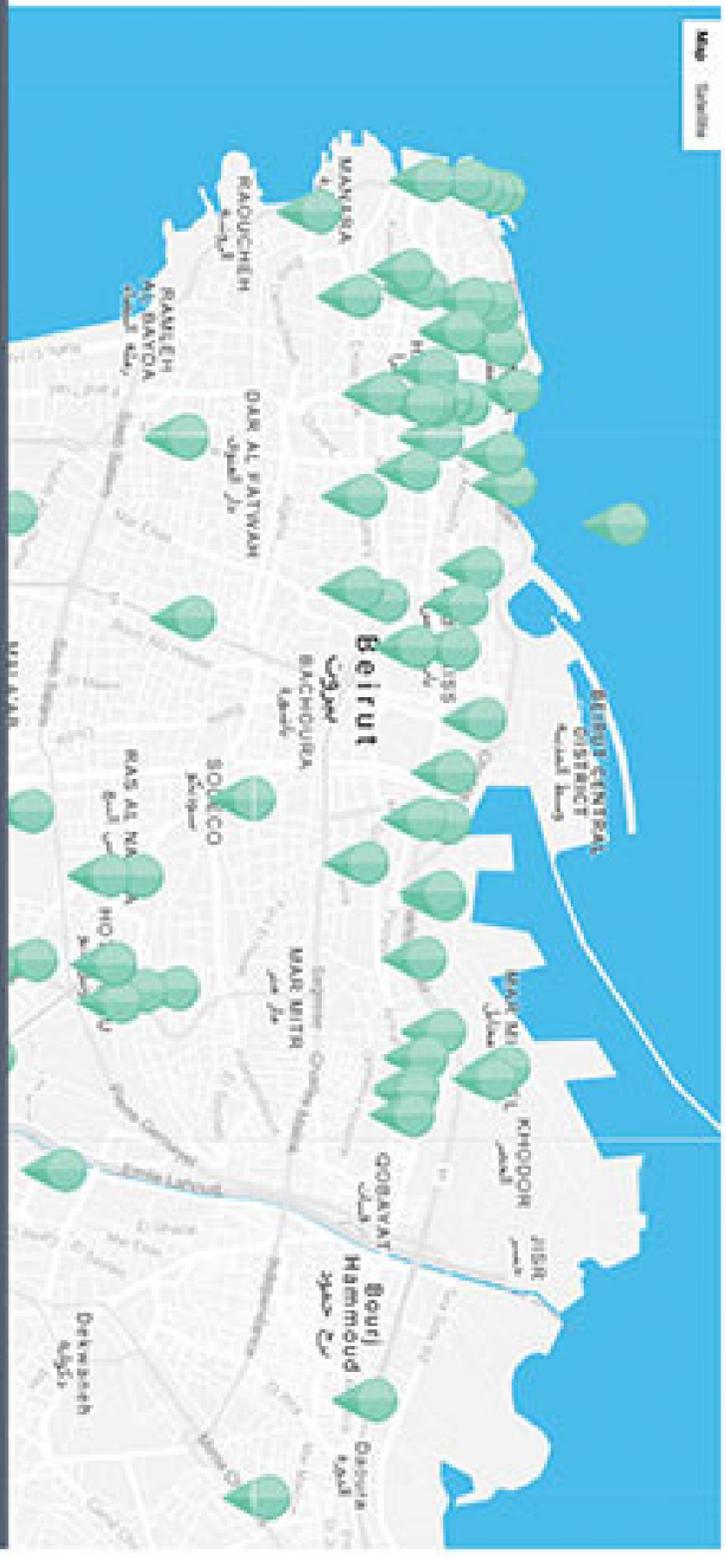


البيروت

بيروت

البيروت والبلد

البيروت



C'est une application qui permet aux femmes de signaler un agresseur maintenant au **litam**

Les témoignages sont anonymes. Car on est dans un pays où, en cas d'agression, la honte est encore très présente du côté de la victime ...

en a plusieurs objectifs :

- Créer une base de données pour les spécialistes : féministes, chercheurs, activistes
- Accepter de regarder le système en face
- Redéfinir ce qu'est le harcèlement sexuel
- Réaliser que le harcèlement est notre lot commun, maintenant dans le monde
- déculpabiliser la victime



Mais avons eu des résultats. Par exemple ce volet de marketing qui travaillait régulièrement les femmes...

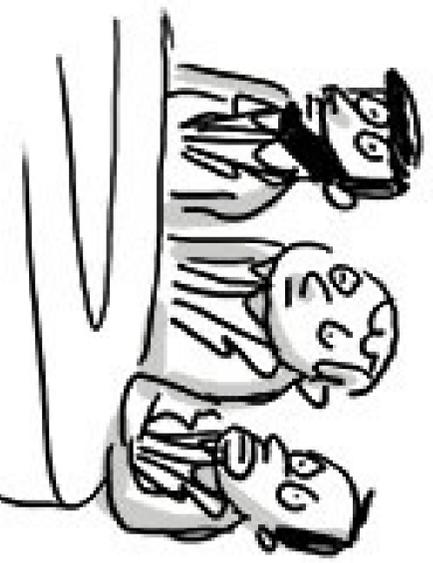
Le complexe hôtelier n'a pas eu de contacts immédiats, ils avaient vu les témoignages...



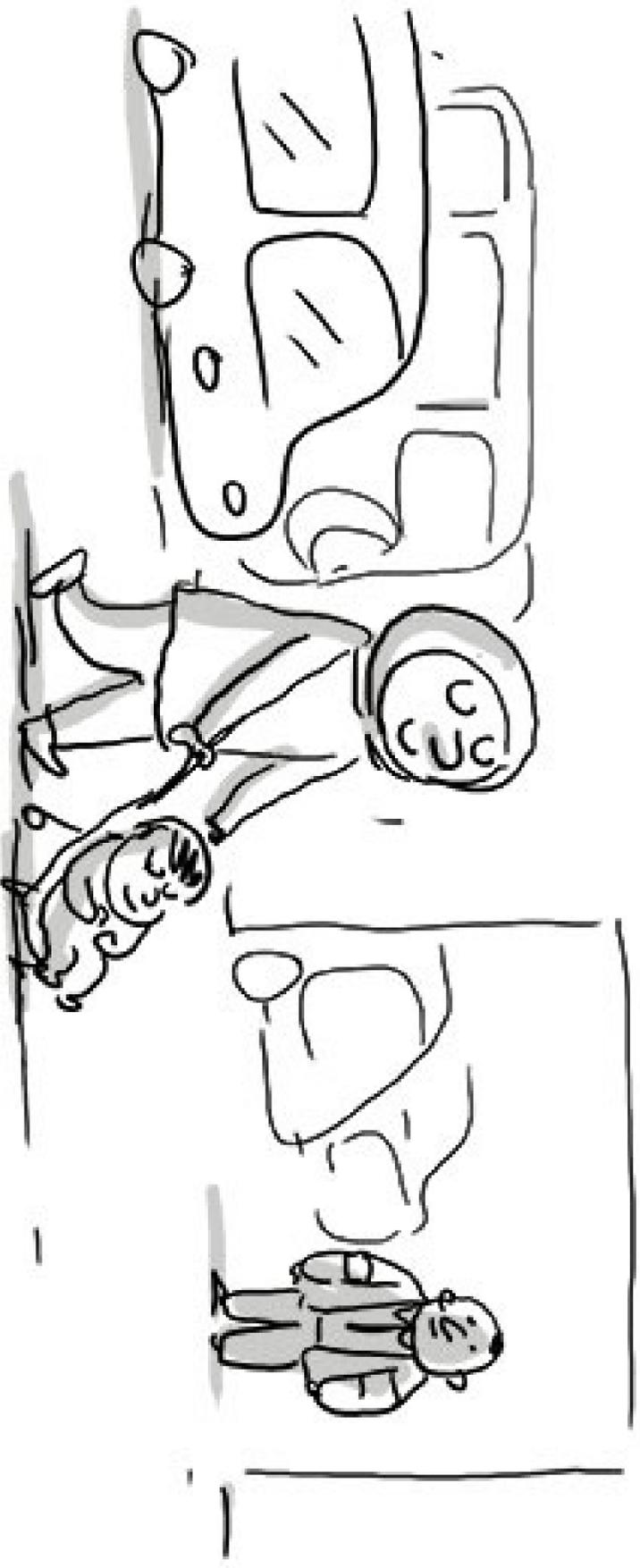
Mais allons faire le nécessaire pour la réputation!

Mais la quantité de déchets, le recyclage n'a pas été trouvé. Mais ça a ouvert le dialogue...

Mais avons organisé des ateliers avec les managers...



et le harcèlement a cessé dans le marketing...



## 4) BDécouverte...

**Niveau** : débutant & moyen ; **Prérequis** : savoir lire ; **Durée** : 45 min à 1h15 ;

**Matériel nécessaire** : les 5 planches qui suivent, des feuilles, de quoi afficher au mur

### **Consignes** :

Avec cet exercice, nous vous proposons de partir à la découverte d'une féministe du monde arabe : Naziq al-Abid (connue comme la « Jeanne d'Arc arabe » dans le monde occidental, elle fut une pionnière et une révolutionnaire de l'indépendance nationale et des droits des femmes en Syrie).

Pour ce faire, constituez 5 groupes (selon le nombre de participant.e.s) et donnez à chacun d'eux une planche.

Donnez les consignes suivantes aux participant.e.s avant de les laisser lire :

- Chaque personne va lire individuellement la planche reçue (pendant une dizaine de minutes).
- En sous-groupe, vous allez noter les différentes étapes de la vie de Naziq al-Abid (15 minutes).
- Chaque sous-groupe va ensuite faire part au groupe de ce qu'il a noté.
- En groupe, vous allez remettre les planches dans l'ordre chronologique (au mur) afin de reconstituer la vie de Naziq.

**(Réponse** : D-E-C-A-B)

Si vous le souhaitez, vous pouvez clôturer cet exercice par un moment d'échange avec les participant.e.s :

- Connaissaient-elles/ils cette féministe ? Si oui, que savaient-elles/ils d'elle ?
- Connaissent elles/ils d'autres féministes du monde arabe ? Si oui, lesquelles et qu'ont-elles fait ?
- Connaissaient-elles/ils Pénélope Bagieu, l'auteure de *Les Culottées* ?

© Pénélope Bagieu - Les Culottées - Tome 2 (dans Le Monde)

# Naziq al-Abid

(activiste de femme famille)



SES PARENTS SONT RICHES,  
ET NAZIQA MÈNE LA BELLE VIE:  
COURS DE PIANO, PONEY ET DANSE.

صباح الخير  
Bonjour

Hello  
Guten Tag

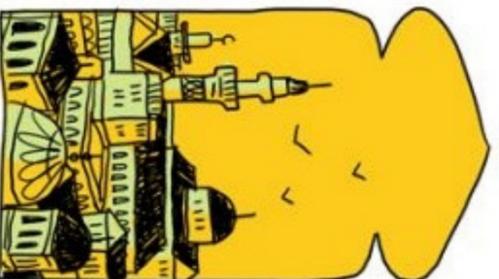


MAIS SURTOUT, ELLE NOURRIT  
UNE HAINE GRANDISSANTE À  
L'ÉGARD DE L'EMPIRE OTOMAN.

Il ne faut pas  
dire des choses comme  
ça, ma chérie. Le  
Sultan est très bon  
avec notre famille!



NAZIQA NAÏT  
DANS UNE RICHE FAMILLE DE  
MARCHANDS DE DAMAS, EN SYRIE.

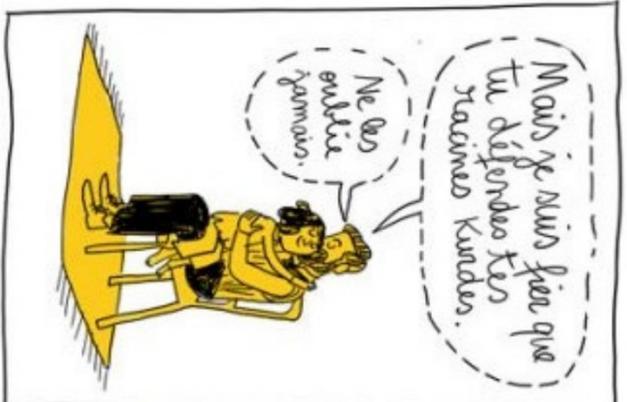


MAIS ELLE N'EST PAS  
COMME SES SŒURS.



Mais je suis sûr que  
tu défendes tes  
frères kurdes.

Ne les  
embête  
jamais.



LES AL-ABID SONT TRÈS BIEN  
CONSIDÉRÉS DANS L'EMPIRE  
OTTOMAN (DONT LA SYRIE FAIT  
PARTIE DEPUIS DES SIÈCLES):  
SON PÈRE VIENT D'ÊTRE NOMMÉ  
GOUVERNEUR DE MOSSOUL, ET SON  
ONCLE EST CONSEILLER DU SULTAN.



TRÈS JEUNE, ELLE COMPREND  
QUELLE EST UNE PRIVILÉGIÉE,  
ET VIT TRÈS MAL CETTE  
INJUSTICE.

Naziq! Viens  
dîner!

Je mange  
avec les  
damuschiqes...  
Vous pouvez  
pas m'empêcher!



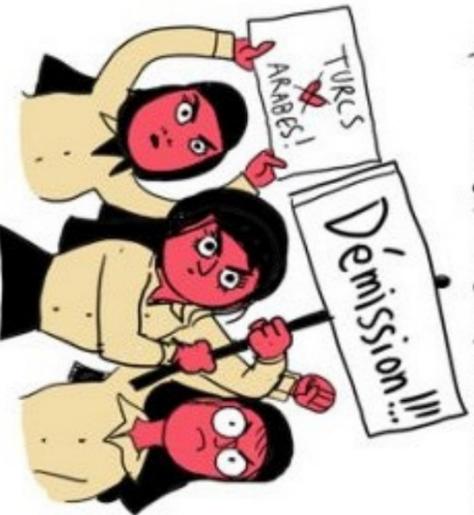
(ELLE INSISTE AUSSI POUR  
TRAVAILLER AUX CHAMPS.)

COMME SON PÈRE TIENT À  
CE QU'ELLE FASSE DES ÉTUDES,  
IL L'ENVOIE À ISTANBUL.

Étudier  
l'agriculture!



MAIS À PEINE ARRIVÉE, ELLE RUE DANS LES BRANCARDS: ELLE ORGANISE UNE MANIFESTATION POUR DÉNONCER LES DISCRIMINATIONS QUE SUBISSENT LES ÉTUDIANTES ARABES.



C'EST ELLE QUI SERA VIRÉE. (ET RENVOYÉE EN SYRIE.)



DE RETOUR À DAMAS, ELLE COMMENCE À ÉCRIRE DANS LA PRESSE LOCALE, POUR CRITIQUER LE FAIT QUE LES OTOMANS SE GARDENT TOUS LES BONS JOBS (SOUS PSEUDO-NYME MASCULIN.)



CONVAINCUE QU'ELLE N'EST PAS LA SEULE, À 16 ANS ELLE RAMÈNE D'AUTRES FILLES ÉNERVÉES COMME ELLE...

Qui est avec moi!!!



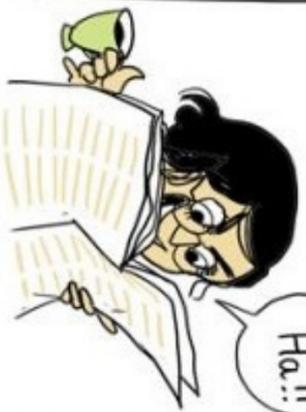
CELA ÉNERVE AUSSI BEAUCOUP LE GOUVERNEUR OTOMAN DE DAMAS, QUI L'ENVOIE EN EXIL EN ÉGYPTE (AVEC SA FAMILLE)

Ah, bravo, haou, Naziq!



MAIS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ACHÈVE L'EMPIRE OTOMAN

Ha!!



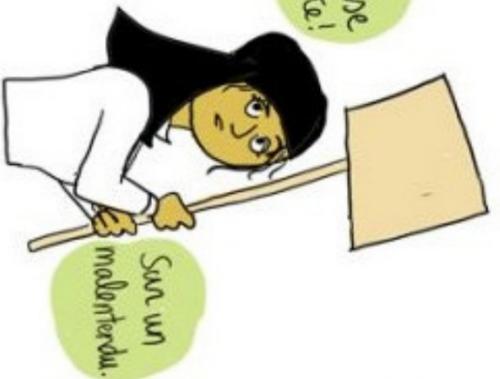
NAZIQ RENTRE CHEZ ELLE.

DURANT CETTE PÉRIODE DE RÉCONSTRUCTION POST-OTOMANE OU TOUT SEMBLE POSSIBLE, NAZIQ REDOUBLE DE FOUGUE, ET FORMULE UNE NOUVELLE REVENDICATION...



"... LE DROIT DE VOTE POUR LES FEMMES.

Ça ne tente!



ELLE FONDE ALORS LA PREMIÈRE ONG DE FEMMES EN SYRIE: NOOR AL-FAYHA (LA LUMIÈRE DE DAMAS),



AIN SI QU'UNE REVUE FÉMINISTE DU MÊME NOM.



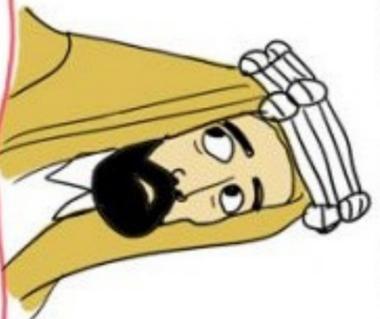
LA MÊME ANNÉE, LE PRÉSIDENT WILSON ENVOIE UNE DÉLÉGATION AMÉRICAINE\* POUR RECUEILLIR L'OPINION DES SYRIENS QUANT À L'AVENIR DE LEUR PAYS: FRÂCHÈMENT SORTI DE 400 ANS D'OCCUPATION OTOMANE, IL EST TRÈS CONVULSÉ, NOTAMMENT PAR LA FRANCE...

(\* La commission King-Crane)

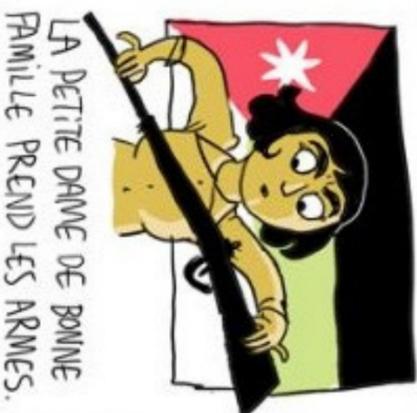
DANS LA FOULÉE, ELLE FOND LE CROISSANT ROUGE SYRIEN, SUR LE MODÈLE DE LA CROIX ROUGE, POUR VENIR EN AIDE AUX BLESSÉS DE GUERRE.



SOUS LA PRESSION MILITAIRE, LE ROI FAYÇAL 1<sup>ER</sup> CÈDE, EN JUILLET 1920, ET ACCEPTE QUE LA SYRIE PASSE SOUS MANDAT FRANÇAIS.



NAZIÛ RÉPOND ALORS À L'APPEL DU MINISTRE DE LA DÉFENSE, YOUSSEF AL-AZMAH, QUI REFUSE DE SE RENDRE PACIFIQUEMENT.



LA PETITE DAME DE BONNE FAMILLE PREND LES ARMES.

ELLE PARADE DANS LES RUES DE DAMAS EN UNIFORME. (ÉNORME SCANDALE)



ELLE POSE POUR LES JOURNALISTES ÉTRANGERS, QUI LA SURNOMMENT LA "JEANNE D'ARC DU LEVANT"

AU COURS DE LA TERRIBLE BATAILLE DE MAYSALOUN, LES REBELLES, EN SOUS-NOMBRE, SONT MASSACRÉS PAR L'ARMÉE FRANÇAISE.



NAZIÛ EST L'UNE DES SEULES SURVIVANTES.

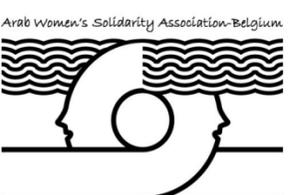
SA BRAVURE AU COMBAT LUI VAUT D'ÊTRE NOMMÉE GÉNÉRALE DE L'ARMÉE SYRIENNE. (ELLE EST ÉVIDEMMENT LA PREMIÈRE FEMME À PORTER CE TITRE.)



MAIS TOUTOURS EST-IL QUE LA FRANÇAISE DIRIGE DÉSORMAIS SON PAYS.

"... même aux États-Unis, les femmes n'ont pas le droit de voter..."

« Eh bien il ne va pas être temps à y songer, non ? »



ELLE EST IMMÉDIATEMENT  
EXILÉE À ISTANBUL



EN 1922, LA FRANCE L'AUTORISE  
À RENTRER EN SYRIE, À CON-  
DITION QU'ELLE S'ENGAGE À  
RENONCER À LA POLITIQUE.

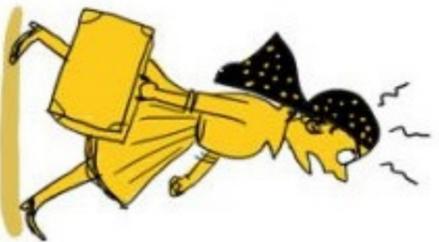


ELLE PROMET DE S'EN TENIR  
À UNE ACTIVITÉ HUMAINITAIRE.



AVEC DEUX AUTRES MILITANTES  
FÉMINISTES LIBANAISES, ELLE  
CRÉE "L'UNION DES FEMMES".

LES FRANÇAIS LA CHASSENT  
À NOUVEAU (CETTE FOIS  
EN JORDANIE)



EN 1925, ELLE REVIENT  
CLANDESTINEMENT POUR  
S'ENGAGER DANS LA RÉSI-  
STANCE CONTRE LA FRANCE



SABOTAGES, VOL DE  
MUNITIONS, MISSIONS DE  
SECOURS, ELLE VIT COMME  
UNE HORS-LA-LOI.

ELLE FONDE LA SOCIÉTÉ POUR  
L'ÉVEIL DES FEMMES DE DAMAS,  
POUR INSTRUIRE LES VEUVES  
DE LA SYRIE RURALE



(ATELIERS, COURS D'ANGLAIS, ETC.)

EN 1927, LES FRANÇAIS  
L'EXPULSENT.



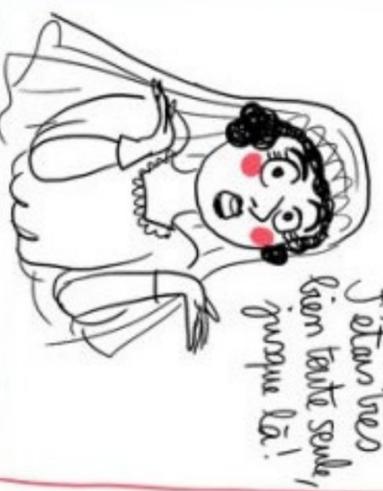
Ça va,  
ça va,  
je connais  
le chemin.

AU LIBAN, ELLE RETOMBE  
SUR MUHAMMAD JAMIL BARYUN,  
UN HOMME POLITIQUE SYRIEN  
QUI AVAIT SOUTENU SON PROJET  
DE SUFFRAGE DES FEMMES.



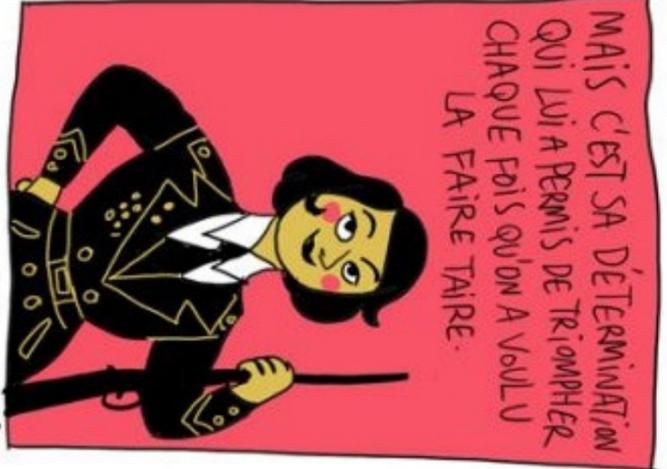
Bien sûr que  
je suis  
feministe!

NAZIQ ENVISAGE ENFIN  
DE SE MARIER, AVEC LUI,  
À PLUS DE 40 ANS (DU JAMAIS  
VU, DANS LA SYRIE CONSERVATRICE)



J'étais toute  
seule toute seule,  
jusqu'à là!

© Pénélope Bagieu - Les Culottées - Tome 2 (dans Le Monde)



جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا

## 5) Vrai ou faux ?

**Niveau** : débutant & moyen ; **Durée** : 30 min ; **Matériel nécessaire** : fiche avec 10 affirmations à découper, feuilles de réponses

### **Consignes** :

Par cet exercice, nous vous proposons d'évaluer les connaissances de vos participant.e.s après leur avoir expliqué le contenu du livret théorique : contexte de naissance de la BD (dans les pays occidentaux et arabes), différences entre BD et roman graphique/caricature, place des femmes dans la BD...

Cet exercice a également pour but de déconstruire les idées reçues sur (le monde de) la BD.

Pour ce faire, demandez aux participant.e.s de piocher une affirmation, de la lire à voix haute et de répondre par vrai ou faux en développant leur réponse.

N.B. : Si certain.e.s ne savent pas lire, l'animatrice/animateur peut leur lire l'affirmation.

## Affirmations à découper

1. La BD n'est pas un art.
2. La caricature est un type de bande dessinée.
3. Le roman graphique est un type de bande dessinée.
4. La bande dessinée s'adresse aussi aux adultes.
5. La BD n'est lue que par les classes populaires.
6. Il y a encore très/trop peu de femmes dans l'univers de la BD.
7. La BD sert uniquement à divertir.
8. La BD est née au XIXe siècle.
9. Jusqu'à présent, aucune femme n'a reçu le Grand Prix du Festival International de Bande Dessinée d'Angoulême.
10. Les femmes auteures de BD ne font que de la BD *girly*.



جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا

Animation Vrai ou faux ?

## Réponses (1)

1. FAUX : Depuis 1964, la BD est reconnue comme le neuvième art, après les 6 arts classiques, le septième art (cinéma) et le huitième art (le plus souvent, la télévision, mais parfois, selon les avis : la radio, la photographie ou le théâtre). (Cité BD)

\*\*\*

2. FAUX : La caricature est un dessin, le plus souvent humoristique, qui a une visée critique, sociale ou politique. Contrairement à la bande dessinée, la caricature peut se limiter à une seule case.

\*\*\*

3. VRAI : Le roman graphique est une bande dessinée qui se caractérise par une plus grande liberté d'écriture et d'expression.

Se voulant plus sérieux que la BD, il traite généralement de thématiques plus profondes et s'adresse à un public adulte.

\*\*\*

4. VRAI : Autrefois plutôt destinée aux jeunes, la bande dessinée s'adresse désormais également aux adultes. Apparu dans les années 1960, le roman graphique en est un bel exemple. Dans le monde arabe, les auteur.e.s de BD faisant partie des collectifs de BD s'adressent davantage à un public adulte.

\*\*\*

5. FAUX : Selon un article du *Monde diplomatique*, « [la BD] a deux fois plus de succès chez les cadres et professions intellectuelles supérieures (45 % de lecteurs) que chez les employés (22 %) ou les ouvriers (21 %). Et plus on est diplômé, plus on prise ces

ouvrages ».

\*\*\*

6. VRAI : Selon les estimations, les femmes ne représentent qu'environ 13% à 27% des auteur.e.s de BD.

\*\*\*

7. FAUX : La BD est multiple. Elle peut servir au divertissement mais elle peut également chercher à susciter une réflexion, à dénoncer... D'ailleurs, actuellement, dans le monde arabe, la BD est majoritairement engagée.



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

Animation Vrai ou faux ?

## Réponses (2)

8. FAUX & VRAI : La BD existe depuis la nuit des temps car, déjà à la Préhistoire, l'Homme a cherché à concilier l'art de dessiner et celui de raconter sur les parois des grottes.

Mais la BD, telle que nous la connaissons aujourd'hui, existe bel et bien depuis le XIXe siècle : on considère que c'est le Suisse Rodolphe Töpffer qui l'a définie pour la première fois en 1830.

\*\*\*

9. FAUX : Florence Cestac est la seule femme à avoir été honorée, en 2000, de cette distinction majeure du neuvième art.

\*\*\*

10. FAUX : Chantal Montellier a confié au magazine *Psychologies* « [I]es talents féminins, de plus en plus nombreux tout de même, traitent, de façon récurrente, quasi exclusivement de l'intime, via ce que l'on appelle la 'BD girly'. Or, il me semble que les œuvres réalisées par ma génération [...] essayaient d'apporter un regard sur le monde. L'intime était là, mais il ne masquait pas le reste, comme les problèmes économiques, politiques ou sociétaux... » ».



## 6) BD-langage

**Niveau** : débutant & avancé ; **Durée** : 30 min à 1h ; **Matériel nécessaire** : les 16 images qui suivent (+ feuilles blanches, de quoi écrire)

### **Consignes** :

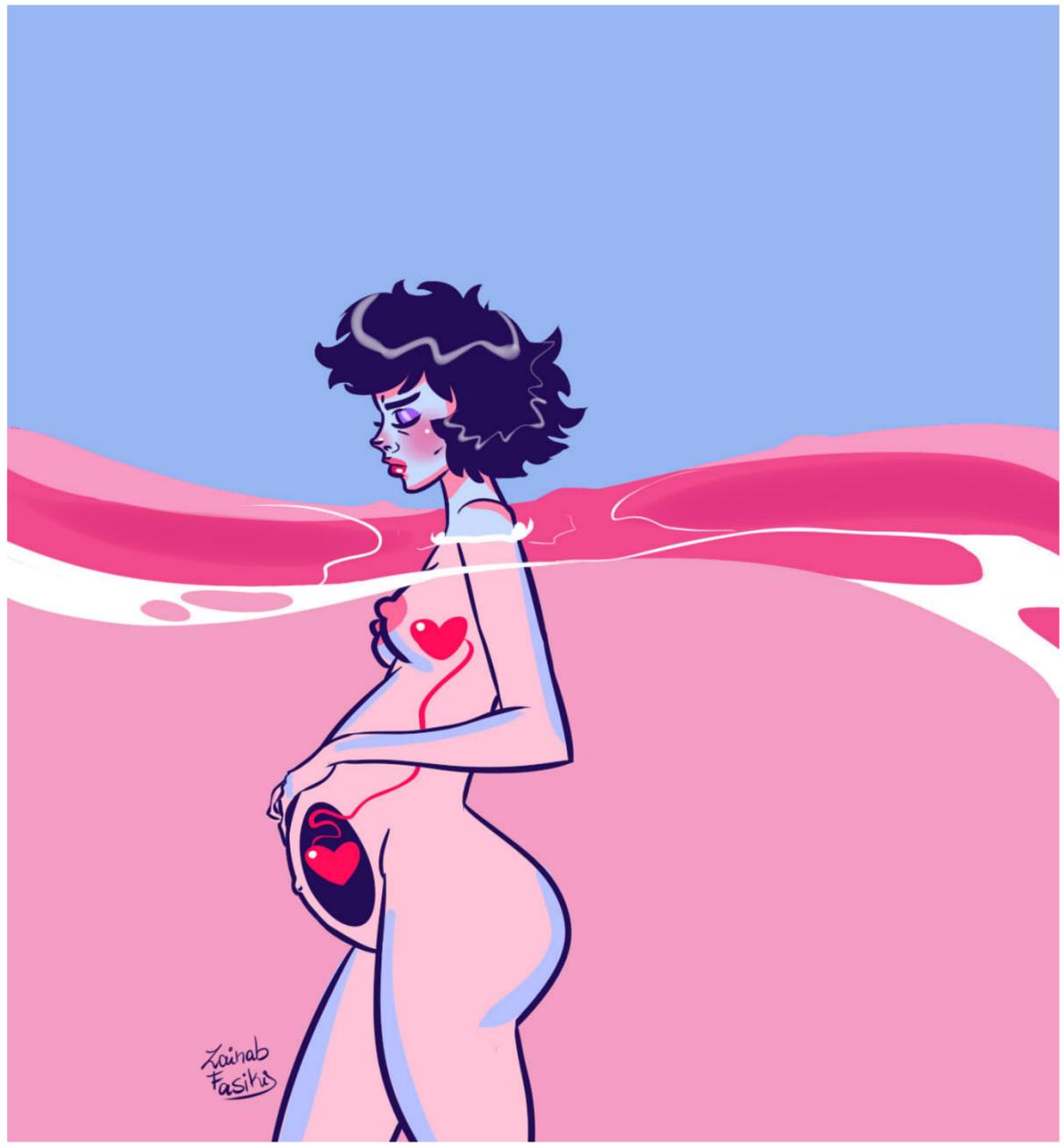
Pour cet exercice, étalez les 16 images sur une table et demandez à vos participant.e.s d'en choisir une qui leur parle particulièrement.

Une fois que chacun.e a choisi, laissez leur un moment pour réfléchir et analyser ce que l'image leur évoque. Elles/ils peuvent faire parler l'image à leur manière : il n'y a aucun sujet prédéfini.

Faites ensuite un tour de table pour que chacun.e puisse exprimer et partager ses impressions, dans le respect et l'écoute de l'autre.

Pendant cet exercice, prenez le temps de sonder vos participant.e.s pour identifier les problématiques auxquelles elles/ils sont confronté.e.s dans leur vie quotidienne.

**Variante possible** : Faire le même exercice mais à l'écrit.

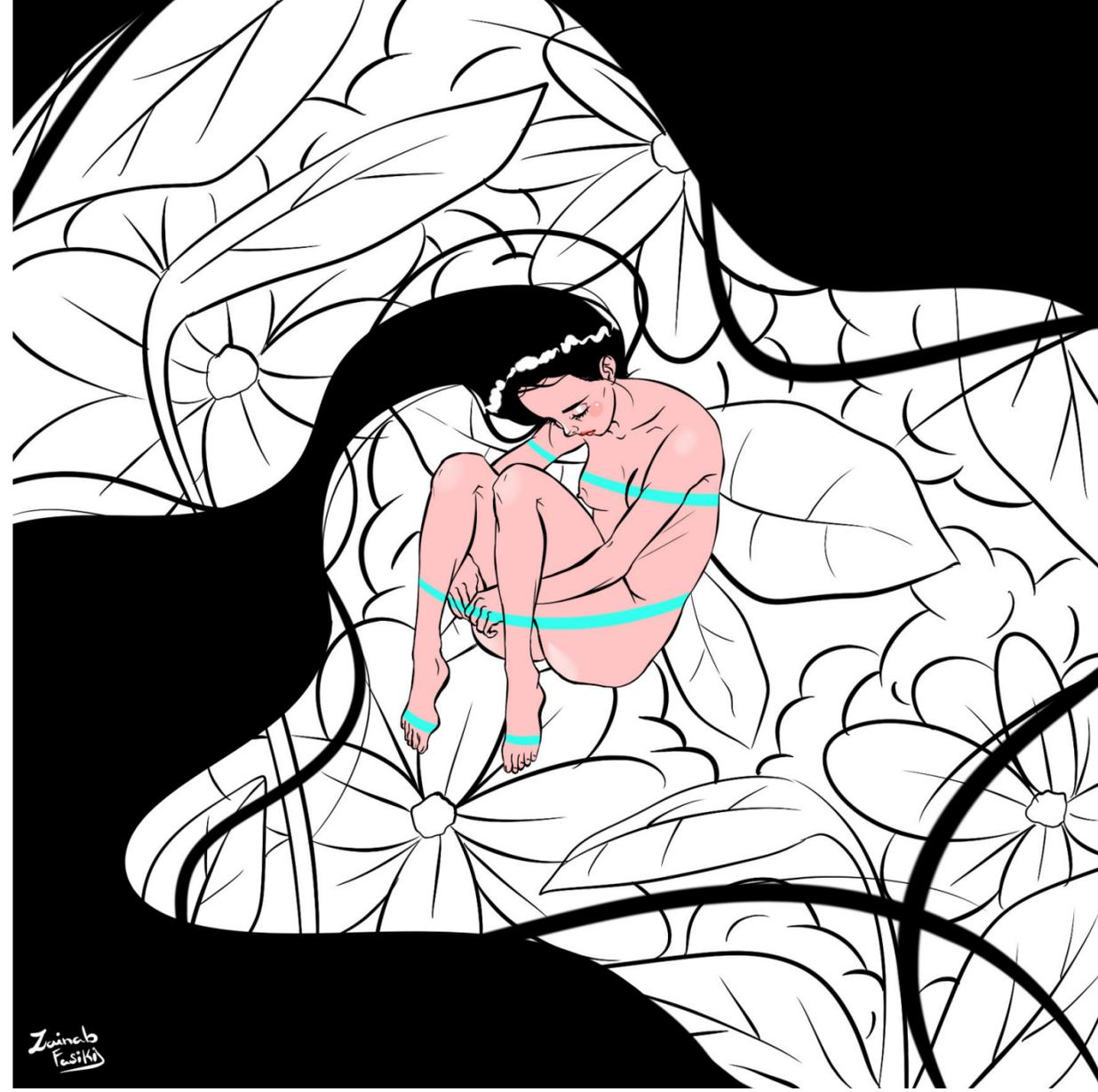


© Zainab Fasiki



© Julie Maroh pour le Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme

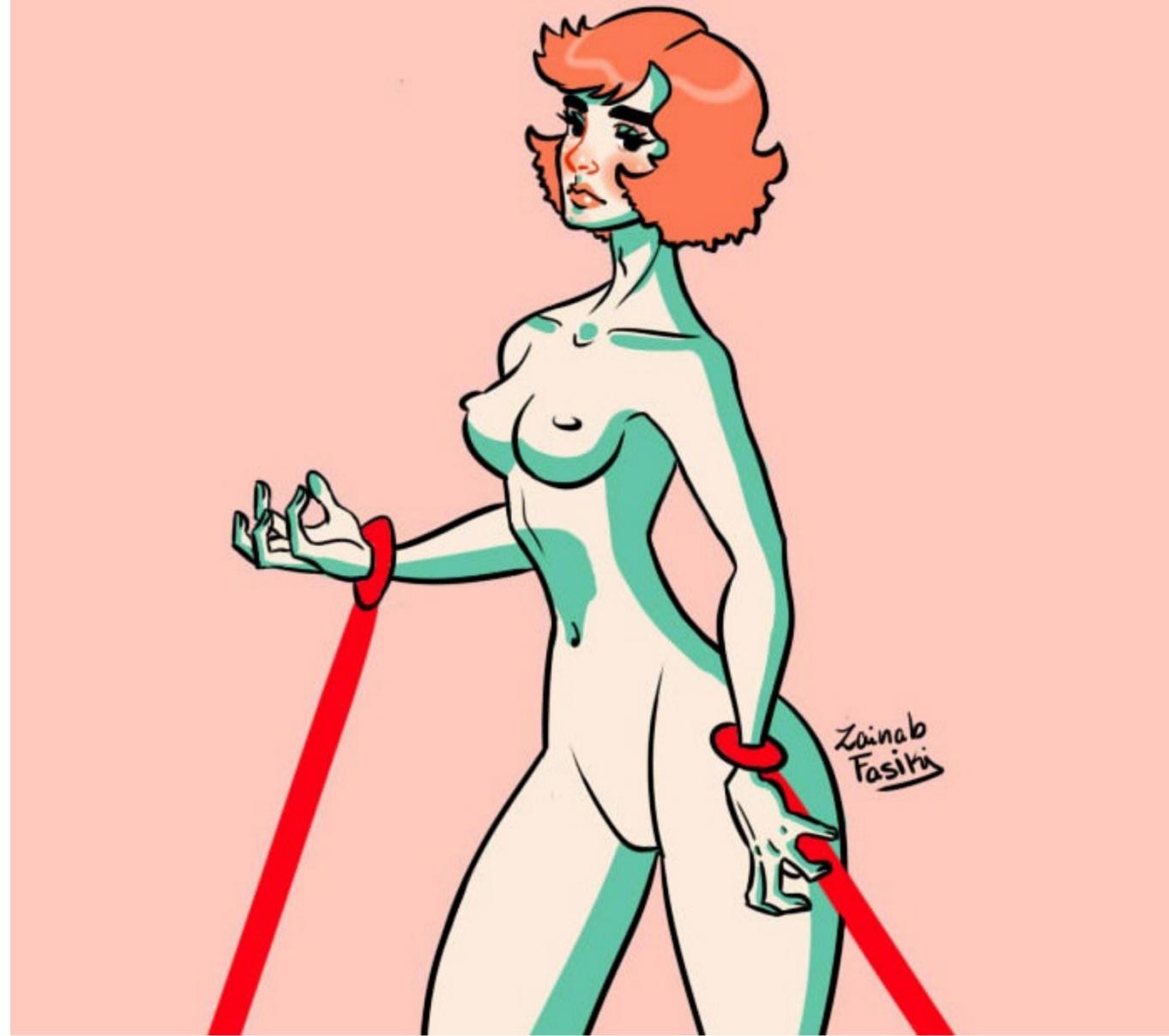
Image 3 - Animation BD-langage



© Zainab Fasiki



© Christophe Arleston et Jean-Louis Mourier (Trolls de Troy)





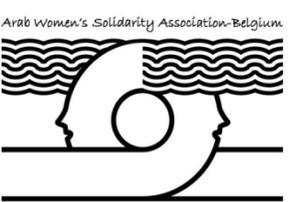




© Lena Merhej



© Zainab Fasiki



جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا

Image 10 - Animation BD-langage



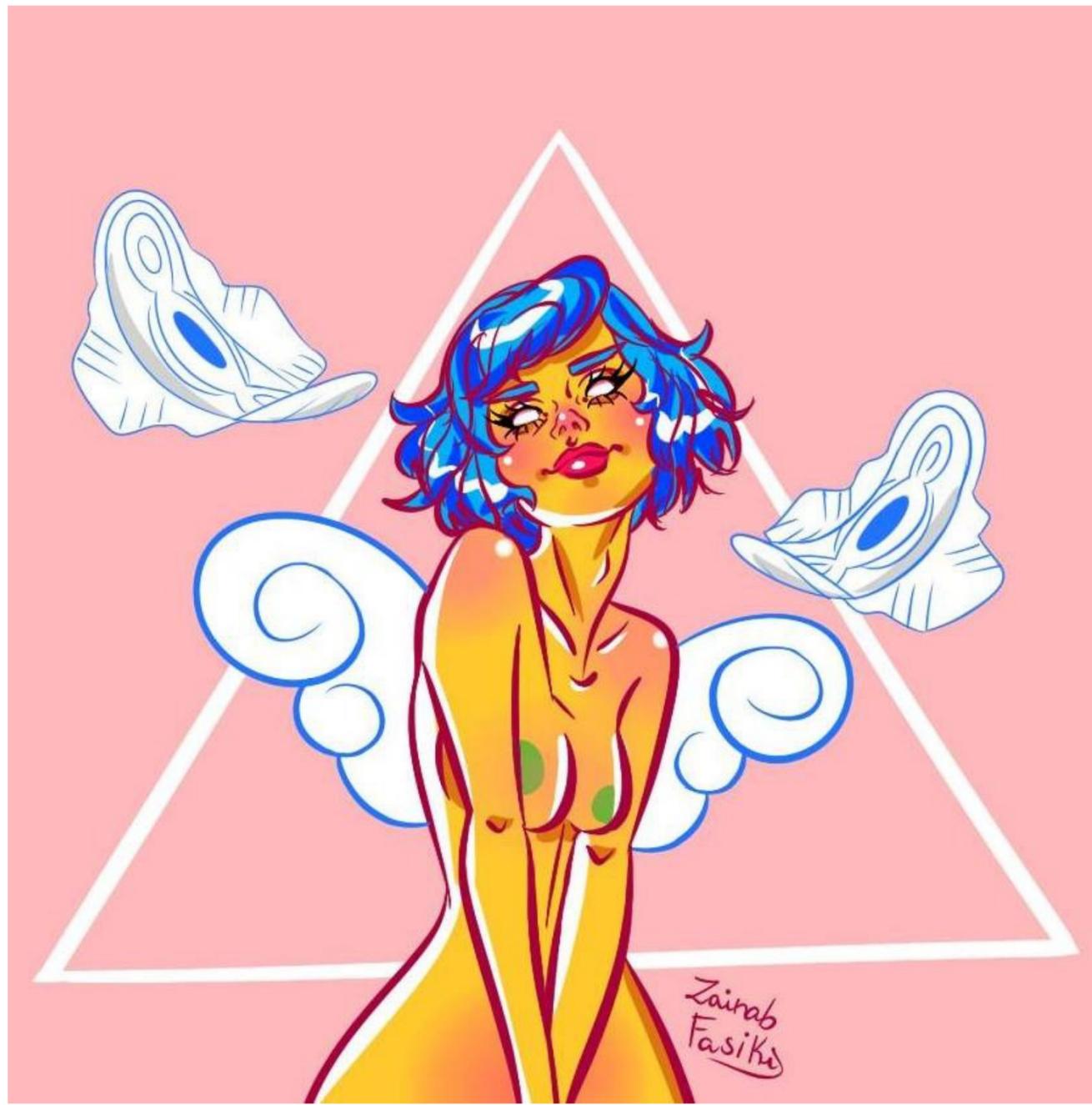
© Gihèn Ben Mahmoud

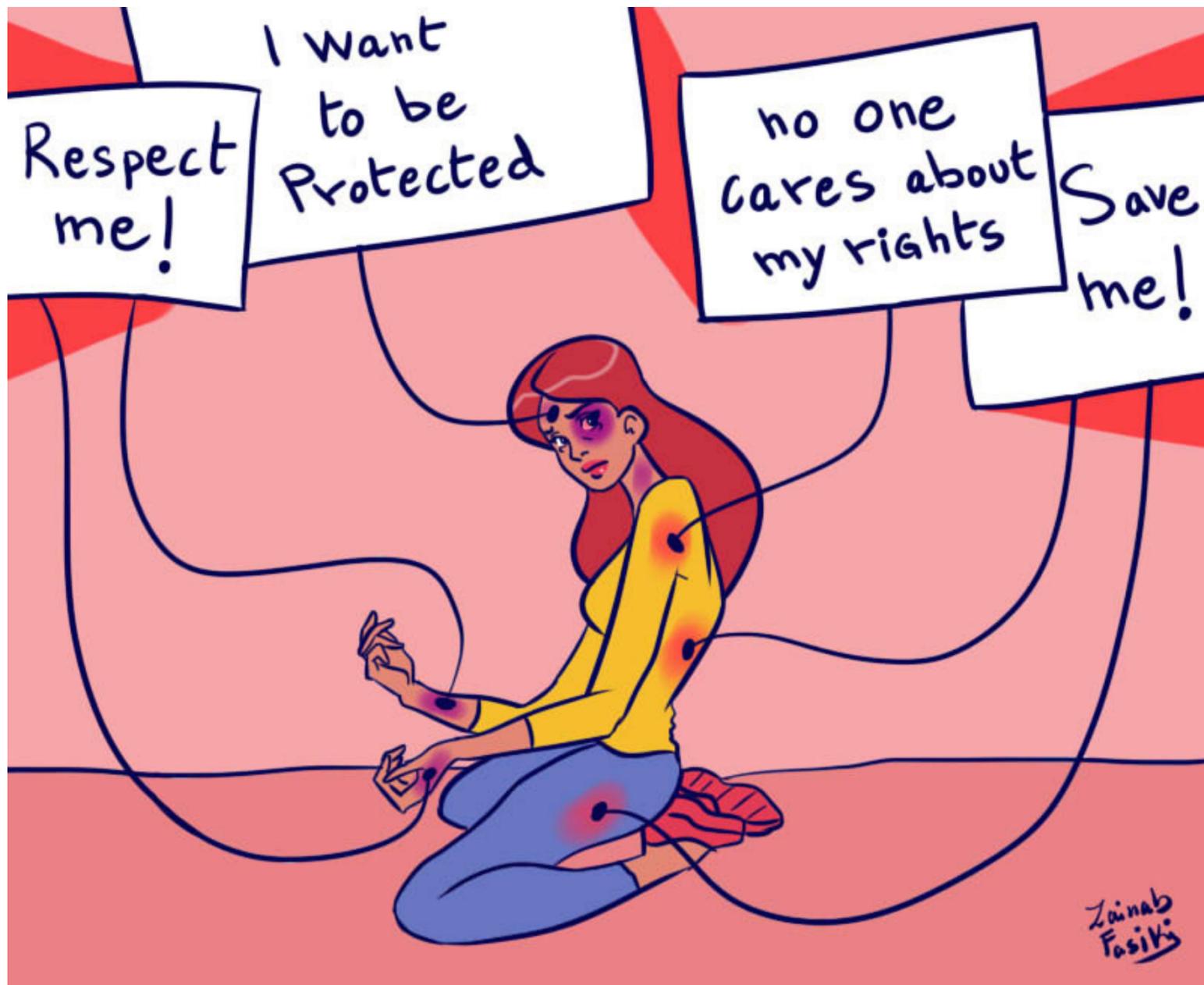


© Zainab Fasiki



© Deena Mohamed







جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا

Image 15 - Animation BD-langage



© Zainab Fasiki



## 7) Sortir des cases...

**Niveau** : débutant, moyen & avancé ; **Durée** : 20 min ; **Matériel nécessaire** : fiche avec 18 citations à découper

### **Consignes** :

Par cet exercice, nous vous proposons d'amener vos participant.e.s à réfléchir sur les citations d'auteur.e.s de BD, de donner leur opinion et de confronter leurs points de vue avec le reste du groupe. Cet exercice a aussi pour but de déconstruire les idées reçues quant à la place des femmes dans la BD.

Pour ce faire, découpez les citations et demandez à chacun.e d'en piocher une. Une fois que tout le monde a choisi une citation, demandez-leur de la lire à voix haute et de dire ce qu'elles/ils en pensent.

N.B. : Si certain.e.s ne savent pas lire, l'animatrice/animateur peut leur lire l'affirmation.

## Citations à découper (1)

« C'est pas très féminin comme thème... »

(Phrase dite à Virginie Augustin)

« Alors, c'est comment d'être une femme dans la BD ?! »

(Phrase dite à Jeanne Puchol)

« Putain tu dessines bien pour une fille ! »

(Phrase dite à Capucine)

« J'avais publié une bande mensuelle dans Charlie Hebdo, un journal exclusivement masculin qui m'a immédiatement proposé de poser pour

la rubrique "le strip-tease des copines" ! J'ai expliqué que j'étais dessinatrice, pas strip-teaseuse... et je suis partie. » (Chantal Montellier)

« C'est un bien beau travail, tu peux retourner jouer à la marelle. »

(Phrase dite à Meïren Montaigne)

« Tu fais des livres pour enfants ? »

(Question posée à de nombreuses auteures)

« Je fais de la BD. » - « Oh, tu es illustratrice ? » (Capucine)

« C'est (pas) un dessin de gonçesse. »

(Phrase dite à Virginie Augustin)

« Il n'est pas très féminin ton dessin, il manque de douceur. »

« Bande dessinée pour "midinette". »

(Phrase dite à Nancy Peña)

« Je suis bedéiste, féministe, célibataire et je le vis très bien ! » (Gaima Fasiki)

<http://bedegalite.org/temoignages/>

...cases sep jltos unitionuy



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا



## 8) À vos crayons !

**Niveau** : débutant ; **Durée** : 45 min à 1h ; **Matériel nécessaire** : feuilles blanches, crayons/marqueurs de couleur, photocopies des 4 images qui suivent

### Consignes :

Par cet exercice, vos participant.e.s pourront laisser libre cours à leur créativité pour créer leur propre BD (sur un sujet qui les intéresse, une histoire personnelle, un sentiment...) !

La seule condition est que cette BD doit être engagée, porteuse de valeurs en lien avec les droits humains, les droits des femmes, la liberté...

### Quelques propositions de thématiques :

Droits des femmes : égalité des genres - Harcèlement - Violences - Lutte contre les clichés - Liberté - Empowerment - Sororité/solidarité - Femmes réfugiées - Identité - Vivre-ensemble - Laïcité...

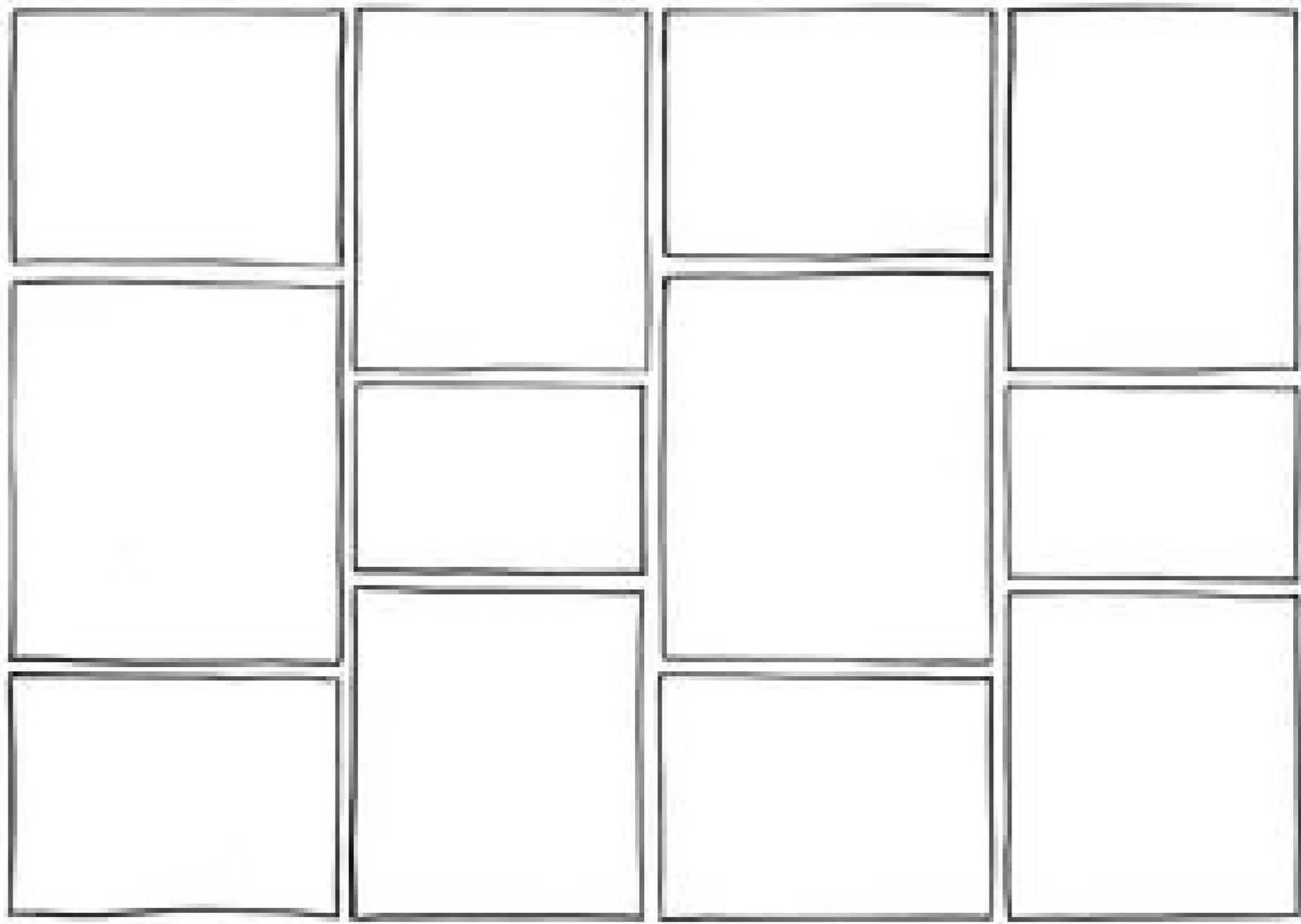
Pour ce faire, proposez-leur des feuilles blanches et/ou des photocopies de la page déjà découpée en cases (Image 1).

Pour les aider à se lancer, proposez-leur de se poser la question suivante : « Qu'ai-je envie de dire et à qui ? ».

Si cela leur paraît toujours difficile ou qu'elles/ils ne sont pas inspiré.e.s, vous pouvez leur proposer les autres images.

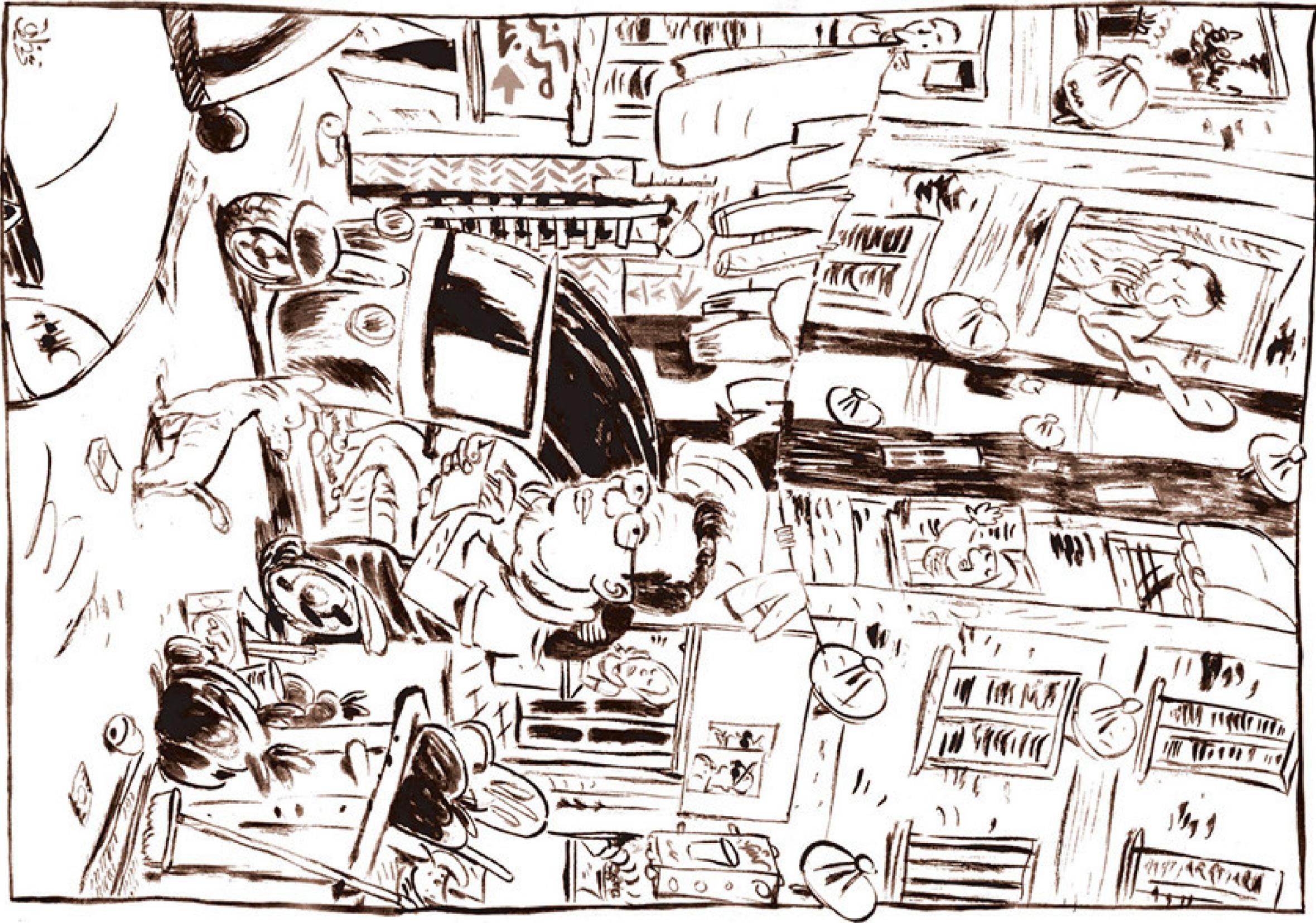
Pendant cet exercice, prenez le temps de sonder vos participant.e.s pour identifier les problématiques auxquelles elles/ils sont confronté.e.s dans leur vie quotidienne.

Image 1 - Animation À vos crayons !



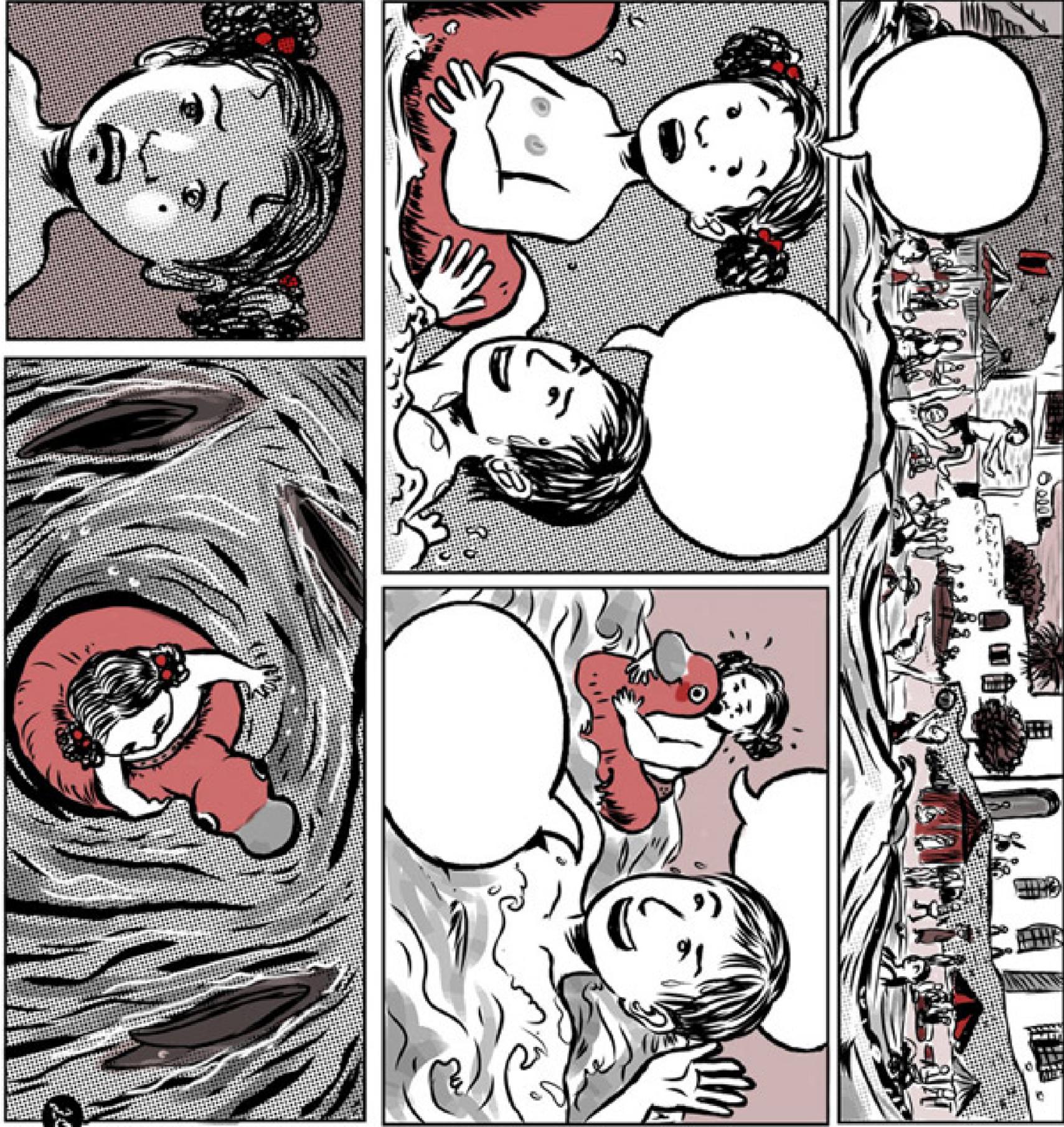


© Esquisse d'une planche de (Mohammed) Shennawy



© Encrage d'une planche de (Mohammed) Shennawy

Image 4 - Animation À vos crayons !



# Formulaire d'évaluation

Afin de nous aider à améliorer le contenu et les supports de nos outils pédagogiques, nous vous demandons de bien vouloir remplir ce formulaire d'évaluation en fin d'atelier et de le remettre aux animatrices/animateurs d'AWSA-Be.  
Le formulaire restera anonyme.

Pour les animatrices/animateurs de l'atelier :

Comment avez-vous trouvé l'outil pédagogique dans sa forme ?

---

---

---

Comment avez-vous trouvé le contenu du livret théorique ? (clarté, compréhension, accessibilité du contenu ...)

---

---

---

Comment avez-vous trouvé les animations ? (fiches explicatives et matériel de jeu)

---

---

---

Qu'auriez-vous envie de nous conseiller pour améliorer cet outil pédagogique ?

---

---

---

Pour les participantes qui ont bénéficié de l'atelier :

J'ai aimé les jeux proposés dans cet outil : oui non

Je me suis sentie bien lors de l'atelier : oui non

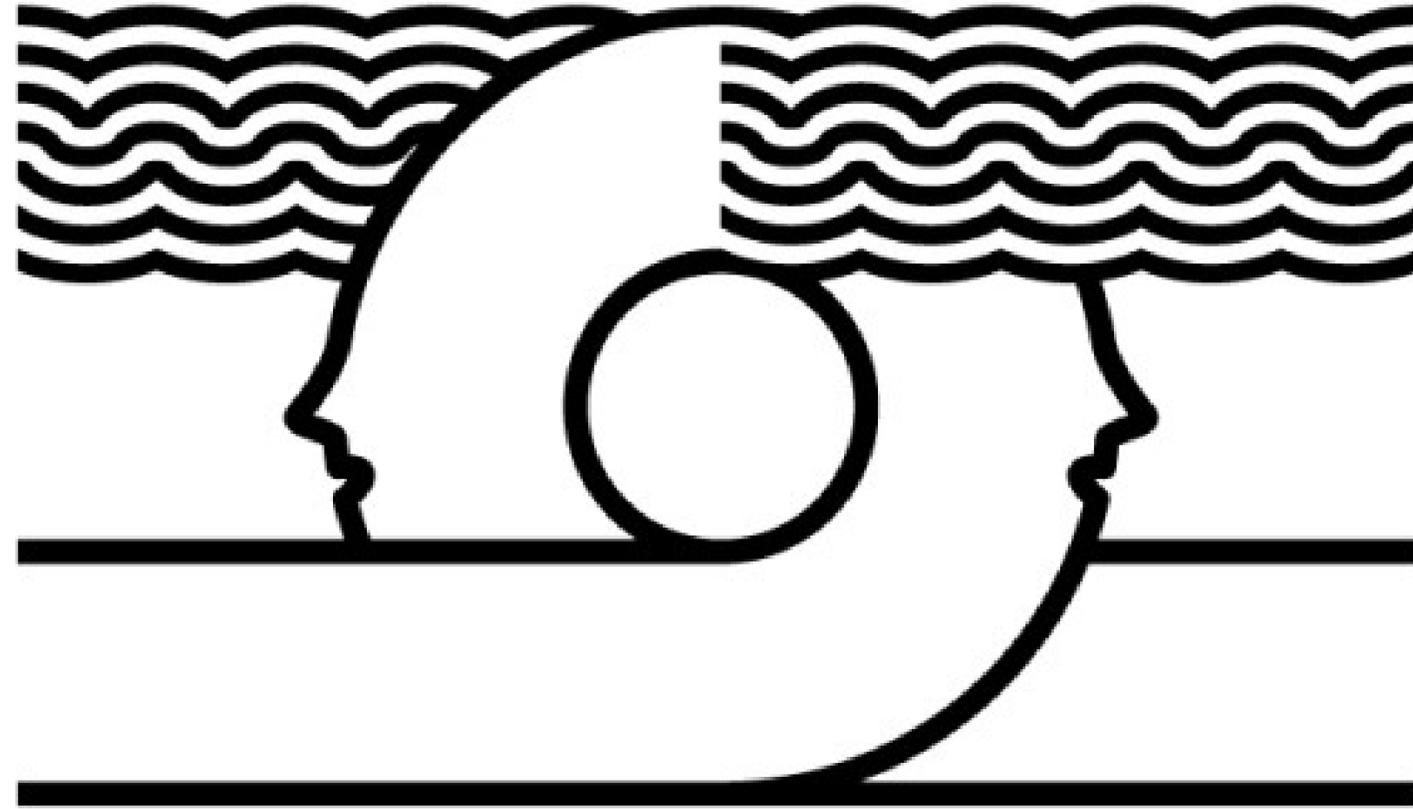
J'ai appris de nouvelles choses : oui non

J'ai pu m'exprimer comme je le voulais : oui non

Les jeux proposés dans cet outil sont difficiles : oui non

Si je pouvais proposer quelque chose pour améliorer cet outil ça serait.....

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا